

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET FORMATION  
EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
EDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITE DE RECHERCHE ET FORMATION  
DOCTORALE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION  
ET INGENIERIE EDUCATIVE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT D'EDUCATION  
SPECIALISEE

\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING  
CENTRE IN SOCIAL AND EDUCATION  
SCIENCE

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING  
SCHOOL IN EDUCATIONAL AND  
EDUCATIONAL ENGINEERING

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF SPECIALIZED  
EDUCATION

\*\*\*\*\*

**« SUIVI - EVALUATION DES STRATEGIES  
D'INTERVENTION COMMUNAUTAIRE ET REINSERTION  
SOCIALE » : CAS DES RETOURNÉS DE GAOUI**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de l'Education*

*Option : Intervention, Action Communautaire*

Par :

**Nathalie NOUDJIWAM**

*Licence en Psychosociologie de l'Education*

Sous la direction du

**Claude Désiré NOUMBISSIE**

*Maître de Conférences*



Septembre 2022

## SOMMAIRE

|   |      |
|---|------|
| <b>DEDICACE</b> .....                                   | ii   |
| <b>REMERCIEMENTS</b> .....                              | iii  |
| <b>LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....           | iv   |
| <b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....                         | vi   |
| <b>RESUME</b> .....                                     | vii  |
| <b>ABSTRACT</b> .....                                   | viii |
| <b>CHAPITE I :</b> .....                                | 4    |
| <b>PROBLÉMATIQUE ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS</b> .....  | 4    |
| <b>CHAPITRE II :</b> .....                              | 17   |
| <b>REVUE DE LA LITTERATURE</b> .....                    | 17   |
| <b>CHAPITRE III : THEORIES EXPLICATIVES</b> .....       | 47   |
| <b>CHAPITRE IV :</b> .....                              | 65   |
| <b>METHODOLOGIE DE RECHERCHE</b> .....                  | 65   |
| <b>CHAPITRE V :</b> .....                               | 95   |
| <b>PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS</b> .....      | 95   |
| <b>CHAPITRE VI :</b> .....                              | 114  |
| <b>INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSION</b> ..... | 114  |
| <b>CONCLUSION GENERALE</b> .....                        | 130  |
| <b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....                | 139  |
| <b>TABLE DES MATIERES</b> .....                         | 140  |

## **DEDICACE**

A notre feu père : Edouard WAIDOU  
Et à notre maman : Victorine NGONADJI

## REMERCIEMENTS

Nous remercions également le Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education, Professeur Cyrille-Bienvenu BELA, de nous avoir accueillies dans leur institution et veillé à notre formation tout au long de notre séjour.

Nous exprimons aussi nos remerciements à l'endroit du Chef du Département (EDS), Professeur Marc Bruno, MAYI, pour sa disponibilité à rendre fonctionnelle les activités dudit Département.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté tout le soutien nécessaire, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce mémoire : Professeur Claude-Désiré NOUMBISSIE, notre Directeur de mémoire qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de suivre ce travail et de nous apporter tout le soutien technique et méthodologique requis pour l'achèvement de ce travail.

Nos mots de remerciements vont aussi à l'endroit du Docteur Placide MENGOUA de nous avoir aidée dans les orientations.

Nous exprimons également notre profonde reconnaissance à l'égard de tous les enseignants du Département de l'Education Spécialisée, pour leurs soutiens et leurs contributions aux différentes étapes de notre parcours académique.

Nous exprimons, notre profonde gratitude au Président du site de Gaoui, ainsi qu'aux retournés qui nous ont fourni des informations concernant notre thème de recherche.

Nous remercions par ailleurs tous ceux qui ont pu nous soutenir aussi bien sur le plan moral que financier : notre oncle Paternel Nadjikouma DAKOUA, pour ses multiples soutiens infatigables.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit du Père Gualdo Gabali, pour son soutien sans relâche. Nous remercions également nos grands frères et sœurs, les tantes et oncles qui nous ont soutenus d'une manière ou d'une autre pour la réussite de ce mémoire.

Nous tenons aussi à remercier notre ami Roger MADET NGARLEM, pour ses multiples soutiens à notre égard. Toute notre reconnaissance va à l'endroit de nos promotionnaires avec qui nous avons pu explorer des thématiques nouvelles en Science de l'Education, particulièrement en Intervention, Action Communautaire (IAC).

## LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

**ACF** : Action Contre la Faim

**ACTED** : Agence d'Aide à la Coopération Technique de Développement

**AGR** : Activité Génératrice de Revenu

**BIMS** : Boulogne International Maritime

**CDVT** : Comité pour le Développement des Volontariats au Tchad

**CLSC** : Centres Locaux des Services Communautaires

**CNARR** : Commission National d'Accueil de Réinsertion des Réfugiés

**COVID 19** : Coronavirus

**DO** : Développement Organisationnel

**ECHO** : Opérations d'Aide Humanitaire européennes de la Commission européenne

**EDS** : Education Spécialisée

**EHP** : Equipe Humanitaire du Pays

**EE** : Evaluation Evolutive

**FIDA** : Fonds International Développement Agricole

**GA** : Gaoui

**HCR** : Haut-Commissariat des Réfugiés

**IAC** : Intervention Action Communautaire

**IOE** : Intervention, Orientation Conseil et Education Extrascolaire

**OCDE** : Organisation de Coopération du Développement Economiques

**ODM** : Original Design Manufacturer

**OIM** : Organisation Internationale des Migrants

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**ONG** : Organisation non Gouvernementale

**OUA** : Organisation de l'Union Africaine

**PAM** : Programme Alimentaire Mondial

**PDCT** : Plan Directeur Consensuel des Transports

**PNUD** : Programme des Nation Unies pour le Développement

**PRRTRC** : Plan de Réinsertion des Retournés Tchadiens de la République Centrafricaine

**RCA** : République Centrafricaine

**SECADEV** : Secours Catholique et Développement

**SEP** : Suivi et Evaluation Participatif

**TOC** : Théorie du Changement

**UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

**U.N.H.C.R** : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés

**WASH** : Eau Assainissement et l'Hygiène

## LISTE DES TABLEAUX

|   |    |
|---|----|
| <i>Tableau 1: structure logique des variables et modalites. ....</i>  | 69 |
| <i>Tableau 2: récapitulatif synoptique des variables, des modalites, des indicateurs et des indices. ....</i> | 84 |
| <i>Tableau 3: profil du personnel.....</i>  | 95 |
| <i>Tableau 4: profil des retournés.....</i>   | 96 |

## RESUME

Ce travail de recherche s'inscrit, donc, dans une perspective optimiste, dans une volonté de comprendre la crise centrafricaine qui a éclaté en 2013 et a déclenché des violents affrontements intercommunautaires contraignant plus de 5000 Tchadiens installés en République Centrafricaine (RCA), depuis plusieurs dizaines d'années, à fuir et retourner au Tchad. Le choix de ce sujet va nous aider à aller à l'encontre de ces retournés tchadiens dans le site de Gaoui, village situé à 15km de la capitale tchadienne, Ndjamena, pour observer et s'enquérir de leur situation de vie et évaluer les stratégies d'intervention pouvant permettre leur réinsertion sociale.

Cependant, il convient de noter que le suivi de réalisation, de déroulement, et conformité a une influence significative sur les différentes interventions mise en faveur des retournés. Pour cela, notre question principale de la recherche est formulée comme suit : le processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire mis sur pied a-t-il permis la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui ? De cette question de recherche, notre objectif général est d'analyser l'influence du processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention mis sur pied dans le cadre de la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui.

Cette situation nous a conduite au choix de deux théories à savoir la théorie du changement de programme en évaluation, qui explique mieux le rôle du processus du suivi-évaluation et la théorie de l'autodétermination, qui met l'accent sur l'autonomie de la personne. De ce fait, une étude qualitative du type descriptif a été faite en utilisant des entretiens semi-directifs avec 6 participants dont 3 personnels et 3 retournés. Des résultats montrent que malgré le processus du suivi-évaluation dans les activités, le problème de la réinsertion sociale reste sans solution durable. Cependant, comme suggestion, l'Etat et les Organisation Non Gouvernementales doivent renforcer les dispositifs du suivi-évaluation, améliorer les projets/programmes afin de permettre à ces derniers d'être réinsérer un jour.

**Mots clés :** Suivi-évaluation, Stratégie d'intervention, Communautaire, Réinsertion sociale, Retournés.

## ABSTRACT

The issue of returnees is a problem that spares no country. This is how in Chad, as in many developing countries, we hear about wars here, inter-community conflicts there and many other ills that undermine our current societies. However, the Central African crisis which erupted in 2013 triggered violent inter-community clashes, forcing many Chadian nationals who had been living in the CAR for several decades for economic reasons, conflicts and wars, to flee and return more than 5,000 Chadians to the country. As a result, returnees encounter the difficulties of social reintegration. Social reintegration is a difficult process

in which returnees facing injustice can benefit from interventions that allow them to be autonomous people, integrated into their communities and respectful of the law. Since the current state of knowledge does not generally allow us to go beyond the identification of the difficulties that arise in this process. For this, several projects and programs have been set up that can allow the social reintegration of the latter, but it is clear that they are not socially reintegrated. This situation led us to choose the theory of program change in evaluation which better explains the role of the monitoring and evaluation process of all these interventions. Therefore, a qualitative study of the descriptive type was carried out using semi-structured interviews with 6 participants including 3 personal and 3 returnees. The results clearly show that despite the efforts of the Chadian government in collaboration with its partners, the projects/programs which should allow the social reintegration of the latter have not been the case so far and the returnees are still languishing in the site of Gaoui.

**Keywords:** Monitoring and evaluation, Intervention strategy, Community, Social reintegration, Returnee

## INTRODUCTION GENERALE

Cette recherche est pour nous un agréable plaisir de présenter notre travail après tant d'années d'acquisition des théories et pratiques dans le cadre de notre formation de Master en Education Spécialisé (EDS)/Filière Intervention Action Communautaire, Conseil Orientation et Education Extrascolaire (IOE)/option Intervention Action Communautaire(IAC). Il est important ici de rappeler que partout dans le monde où il y'a les populations, des problèmes n'en manquent pas. C'est ainsi que nous assistons à des conflits, des guerres, des violences des persécutions des calamités naturelles et bien d'autres. Au regard de ces problèmes, il faut noter que le continent africain est le foyer de nombreux conflits armés où les théâtres des opérations militaires se dressent contre les uns et les autres à tout temps et tout lieu et c'est chaque année.

La crise centrafricaine qui a éclaté en septembre 2013 a déclenché de violents affrontements intercommunautaires, contraignant de nombreux ressortissants tchadiens installés en RCA depuis plusieurs dizaines d'années pour des diverses raisons, à fuir et retourner au Tchad après avoir été pris pour cibles dans les violences. En conséquence, un plan d'évacuation a été mis sur pied par le gouvernement tchadien avec l'appui Organisation Internationale des Migrants (OIM) pour permettre d'évacuer via un pont aérien les ressortissants tchadiens vers N'Djamena et à travers des convois routiers vers les régions du sud du Tchad. En mars 2014, plus de 90 000 retournés avaient ainsi été enregistrés par OIM dont 16 852 à N'Djamena et plus de 75 000 dans le sud. Lors de leurs arrivées, les retournés ont ainsi été placés de manière temporaire dans des centres de transit dont le site de Gaoui situé à N'Djamena dans l'attente en fonction des intentions des retournés, notamment de pouvoir se réinsérer durablement au Tchad tout en étant en possession de documents d'identités tchadiens UNHCR 2019.

Cependant, en raison de l'ancienneté de l'installation des retournés tchadiens en RCA et un manque de liens actifs avec leurs familles d'origine au Tchad, un nombre important de retournés ne disposent pas de documents d'identités tchadiens générant ainsi un risque important d'apatridie. Cette situation a contraint un bon nombre des retournés à rester sur le site de Gaoui, propriété du Ministre des Sports, de la Culture et de la Jeunesse et dont celui-ci a la charge.

Depuis leur arrivée sur le site en 2013, un *Plan de Réponse Globale en faveur des retournés de la RCA* initié par le gouvernement tchadien en partenariat avec les acteurs humanitaires a permis de fournir une assistance humanitaire multisectorielle d'urgence (santé, distribution alimentaire, eau, hygiène et assainissement ou encore les abris) afin de couvrir les besoins essentiels des retournés.

Fin 2015 avec la fin de la gestion du site par l'Association Nationale pour le Développement Economique et Sociale (ADES), l'assistance humanitaire s'est progressivement tarie, malgré les efforts de la communauté humanitaire en appui au Gouvernement tchadien et un plaidoyer auprès des bailleurs de fonds internationaux, pour proposer un programme de réinsertion socio-économique des retournés. Ceux-ci requièrent un appui pour leur permettre de quitter leur situation de précarité dans le camp, liée notamment à la dégradation des infrastructures sanitaires et des abris implantés pour la plupart à l'arrivée des retournés sur le site. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA, 2017), le site de Gaoui comptait 700 abris dont 500 dans un état de délabrement avancé, notamment en raison des pluies. Dans cette même année, le Ministère de la Femme, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale en collaboration avec les partenaires humanitaires ont proposé, à travers *le Plan de Réinsertion des Retournés Tchadiens de la République Centrafricaine du site de Gaoui (N'Djamena)*, une stratégie de réinsertion socio-économique des retournés visant à fournir un appui au logement et à la relance des activités économiques des retournés pour leur permettre de se réinsérer durablement et de manière autonome dans le tissu socio-économique tchadien. Agence d'aide à la coopération technique de développement (ACTED 2017), avec l'appui financier la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO), a proposé de mettre en œuvre un projet de réinsertion socio-économique inspiré du plan de réinsertion élaboré en 2016. Le projet a débuté en mars 2017 et a été présenté aux représentants communautaires à travers le lancement officiel 2017 et aux retournés entre fin avril et début mai via une campagne de mobilisation communautaire qui a rassemblé 1344 chefs de ménage dans chaque bloc de tentes qui compose le site ainsi qu'auprès des sans-abris qui vivent eux dans les hangars.

L'étape suivante était de mener une enquête de recensement et d'intention afin d'actualiser les dernières vérifications physiques effectuées par l'Organisation Internationale pour la Migration

(OIM) afin de vérifier les effectifs de retournés vivant sur le site. OIM avait recensé fin août 2016 une population de 1436 ménages composés de 4973 personnes (OCHA 2017).

Tout cela constitue une rupture par rapport au mode de vie du temps de paix et suscite des inquiétudes légitimes. Pour illustrer cet état de fait, G. De Landsheere (1996), nous apprend ceci : « entre la solution d'un problème dans la vie courante et la recherche, il n'y a pas d'opposition possible : seul différent, le niveau de prise de conscience, l'effort systématique et la rigueur de généralisation ». Il estime que la résolution d'un problème dans la vie courante exige moins d'efforts, tandis que dans le domaine de la recherche scientifique, cela exige un effort intellectuel de la part du chercheur. Les conflits, l'exil et l'immigration provoquent chez l'être humain des traumatismes importants, dont le traitement suppose relation, reconnaissance et réparation DeLandsheere, G, 1996.

La problématique des retournés au Tchad est un fait remarquable qui mérite une attention particulière de la part du gouvernement Tchadien. Tout au long de l'histoire, les catastrophes écologiques, les bouleversements sociopolitiques, les guerres ont fait fuir des populations loin de leurs pays d'origine. Afin d'appréhender au mieux les questions soulevées par cette problématique de recherche, cette étude portera dans un premier temps sur le rôle de l'Etat tchadien dans la gestion de cette situation et tendra à démontrer que ce dernier est principalement impliqué dans le contrôle de cette population et se décharge de la fonction d'assistance au profit des organisations internationales. Nous relèverons également les difficultés rencontrées par les retournés concernant le respect de leurs droits, logement, nourriture et bien d'autre. Puis dans une seconde partie on analysera les effets latéraux de l'insuffisance de l'aide du gouvernement. Ce qui permettra de comprendre en quoi l'assistance du gouvernement tchadien, bien qu'insuffisante peut devenir un facteur de réinsertion des retournés dans leur nouveau milieu.

La première partie ou cadre théorique comprend trois chapitres respectivement intitulés : Problématique de la recherche : Elle met l'accent sur la formulation et la position du problème ainsi qu'elle tente de solutionner notre travail de recherche. Il s'agira également pour nous de présenter les objectifs poursuivis par cette l'étude, son intérêt, sa délimitation et les concepts clés qui la sous-tendent.

- Deuxième chapitre de notre travail vise à recenser les différents écrits dans la littérature qui traite le « Suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire et réinsertion sociale » à partir desquels va s'élaborer un cadre théorique qui viendra supporter les questions de recherche ;
- Dans ce troisième chapitre de cette première partie du travail, nous nous appuyons sur les conceptions, et les approches centrées sur la théorie du changement de programme en évaluation d'ajustement ; la deuxième partie dénommée cadre méthodologique et opératoire comprend trois chapitres :
- Méthodologie de l'étude : Ce chapitre sera consacré aux méthodes et techniques d'investigations voire présenter la démarche utilisée pour la collecte des données.
- Présentation et analyse des données :
- Ce cinquième chapitre de notre travail se propose d'abord de présenter une synthèse du contexte sociohistorique dans lequel s'inscrivent les récits de vie des répondants. . Interprétation et discussion des résultats : Dans ce dernier chapitre de la recherche, nous interprétons et discutons les résultats au regard des éléments théoriques, notamment ceux renvoyant au modèle axé sur les approches communautaires du suivi et évaluation en tenant compte des réponses de nos répondants et de faire quelques suggestions à l'endroit de l'Etat et retournés.

## **CHAPITE I : PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE**

### **1.1. Problématique de recherche**

La problématique d'une étude est l'ensemble construit autour d'une question principale et des lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet choisi. Selon Herzlich (2002, p.99) dans une recherche, la problématique : « annonce comment, théoriquement, on pourrait traiter le problème posé par la question du départ, c'est donc la perspective théorique choisie qui correspond le mieux au traitement scientifique de la question initiale. Cet échafaudage théorique est le pilier de la recherche, son armature intellectuelle ».

Dans le présent chapitre, il est question de situer notre étude dans un contexte bien précis ; poser le problème de l'étude, ressortir les questions de recherche, les différents objectifs de l'étude, ses intérêts, de délimiter le sujet et de définir les concepts fondamentaux en relation avec notre étude.

### **1.1.2. Contexte de recherche**

Dans cette partie de notre recherche, nous évoquerons d'abord le contexte dans lequel s'inscrit notre étude puis, la justification qui motive notre choix pour ce sujet avant d'aborder la problématique.

Depuis plus des décennies, la question des retournés et des réfugiés d'une manière générale a commencé à intéresser la Communauté Internationale à la suite de la seconde Guerre Mondiale. Pour tenter de régler ce problème, vingt-six délégués du monde entier se sont rassemblés à Genève en Suisse sous l'égide des Nations Unies, le 28 juillet 1951. Ces délégués adoptèrent ce qui allait devenir le texte de référence en matière de protection de ces derniers. Elle avait une portée limitée aux réfugiés en Europe et aux événements antérieurs au premier janvier 1951. Le problème devait donc être réglé rapidement puisque le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), créé en même temps que la Convention possédait également un mandat limité de trois ans. Cette constitution est le premier instrument juridique international à proposer une définition du statut de réfugié. Il est ainsi défini : « Toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».

Selon le rapport mondial du HCR (2018), le monde compte 70,8 millions de personnes déplacées à la fin de l'année 2018, nombre de pays, à l'instar de la Zambie, se sont inquiétés du fait que près de 85% des réfugiés sont accueillis par des pays en développements, une charge qui a fait observer, l'Iran, devient économiquement intenable pour ces derniers. À cet effet, la délégation iranienne s'est déclarée préoccupée par la faible proportion des retours volontaires de réfugiés, jugeant que l'hospitalité de certains pays hôtes ne devrait pas servir d'excuse aux autres pour s'exonérer de leurs responsabilités.

En Amérique Centrale, le nombre personnes réfugiés et demandeurs d'asile est plus. Par exemple, la Colombie a expliqué qu'un plan régional d'intervention a été mis en place face à

l'afflux de réfugiés vénézuéliens, mais que seulement 178 millions des 738 millions de dollars nécessaires ont pour l'heure, été versés. Les Etats -unies ont encouragé les Etats membres à revoir leurs contributions au HCR tandis que l'Union Européenne(UE), préoccupée par le fossé de plus de 50% entre les besoins et les ressources de l'agence, a appelé le HCR à élargir sa base de donateurs, y compris aux secteurs privés (HCR, 2019).

L'U.N.H.C. R, 2006, est de plus en plus souvent amené à porter assistance à des personnes vulnérables. Il y aurait au total 23, 7 millions de personnes déplacées dans le monde. Chassées de leur foyer, en général par un conflit interne armé, des troubles, violations systématiques des Droits de l'Homme. En 2006, il est venu en aide à 6,6 millions d'entre elles, tout particulièrement en matière de protection, d'abris d'urgence et de gestion des Camps, dans le cadre d'un nouvel effort pour définir plus précisément les responsabilités des diverses agences et autres organisations humanitaires. L'Agence s'assure de la réintégration des retournés rentrés dans leur pays, et fournit une assistance aux Demandeurs d'asile ainsi qu'à plusieurs milliers d'Apatriotes dans le monde, Rapport Mondial UNHCR, 2006.

L'Afrique centrale est à la fois d'origine région et région d'accueil pour un grand nombre de réfugiés, retournés et ainsi que de demandeurs d'Asile. Selon l'estimation, plus de 1,5 millions de réfugiés se trouvaient dans la sous-région au milieu de l'année 2020 soit 39% de tous les réfugiés de la (UN DESA, 2020). 93% de ces réfugiés et de ces demandeurs d'Asile étaient hébergés dans trois pays : la République démocratique du Congo, le Tchad et le Cameroun.

Pour le Tchad, plus 88% de la population des réfugiés et demandeurs d'Asile au Tchad vivent dans les camps et sites. Plus de 90% des 1,5millions de réfugiés originaires d'Afrique centrale venaient de la République Démocratique du Congo ou de la République centrafricaine, qui figuraient tous deux parmi les 10 principaux pays d'origine et des réfugiés dans le monde (HCR 2020).

Contexte septique de notre étude. Gaoui est un site qui abrite les tchadiens communément appelés « les retournés de Gaoui» qui sont revenus de la République Centrafricaine suite à la crise intercommunautaire de 2013. En 2015, l'OIM a procédé à un enregistrement des populations du site de Gaoui. Une actualisation des données ainsi recueillies a eu lieu en décembre 2016. Au total, 4.973 personnes avaient été dénombrées. La même année, le gouvernement a adopté un plan de réponse globale 2015-2019, en faveur de tous retournés Tchadiens de la RCA. C'est dans ce cadre que l'Union Européenne (UE)/ Opérations d'aide humanitaire européennes de commission

européenne (ECHO) compte mettre en œuvre un programme d'assistance destiné aux retournés d'en vue de leur réinsertion. Cependant, la mise en œuvre de ce programme requiert en amont, de fournir préalablement des documents d'état civil et d'identité à tous les retournés, pour leur permettre de jouir pleinement de leurs droits en tant que citoyen, et faciliter leur accès à toutes les opportunités économiques utiles à leur réinsertion (ECHO, 2015).

En raison de l'urgence, le Comité Interministériel en charge des questions relatives à l'enregistrement et au profilage des retournés tchadiens de la RCA, s'est réuni pour la première fois le 11 avril 2017. Les solutions rapides à mettre en place en vue de l'identification des retournés de Gaoui ont été identifiées. A cet effet, un groupe restreint placé sous la direction du DAPEC a été mis en place pour piloter les activités à mener en vue de fournir les documents d'état civil et d'identité aux retournés de Gaoui. Ce groupe comprend, en sus du DAPEC, un représentant du Ministère de l'Action Sociale, du HCR. Plus de 1378 ménages ont été interrogés au cours de l'enquête dont 70% sont dirigés par des femmes (HCR, 2017). 4405 personnes ont été enquêtées, 191 personnes étaient absentes et 11 décès ont été constatés au cours de l'enquête. Parmi les 4405 individus présents au cours de l'enquête, 61% sont des mineurs (âgés de moins de 18 ans). 95% des enquêtés déclarent être tchadiens dont 79% sont nés en République centrafricaine (RCA). 85% des enquêtés déclarent ne posséder aucune pièce d'identité tchadienne officielle qui permettrait un appui vers la réinsertion socio-économique. 82% des enfants âgés de 3 à 17 ans sont actuellement scolarisés dont 75% dans le cycle primaire. Sur l'ensemble des personnes âgées de plus de 18 ans interrogées, 56% (1012) déclarent actuellement mener une activité économique. Parmi ceux qui n'exercent pas une activité économique actuellement (802 personnes), 35% ont exercé une activité économique dans le passé en RCA. Les retournés, en tant que citoyens tchadiens, relèvent directement de la responsabilité des autorités tchadiennes, qui s'efforceront, avec l'appui des humanitaires, à identifier et mettre en œuvre des solutions durables à leur situation. Pour cela, une évaluation Protection sera menée par la Commission National d'accueil de Réinsertion des réfugiés (CNARR), l'UNHCR et ses partenaires, à travers des discussions/échanges en groupe, en se basant sur une approche prenant en considération la diversité du genre et du sexe (discussions avec des groupes d'hommes, groupes de garçons, groupes de femmes, groupes de filles) pour trouver des solutions durables. Tous ces problèmes ont amené le gouvernement tchadien et ses partenaires de l'intérieur qu'à l'extérieur à mettre en place une certaines stratégies d'intervention pour faciliter leur

retour à la case et le retour à la vie normale des retournés tchadiens de la RCA dans leur pays d'origine qui est le Tchad/Capitale Ndjamena.

### **1.1.3. Justification de recherche**

La présente étude se justifie par le fait que, des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui font face à des innombrables maux qui freinent leur réinsertion sociale et leur autonomisation. Aussi vrai qu'ils sont confrontés à de maux tels que : l'injustice, la non reconnaissance des droits humains, la non cohabitation, le chômage, la faim, etc. Cependant, en raison de tout cela, un manque de liens actif avec leur famille d'origine au Tchad, un nombre important de ces retournés ne disposent pas de documents d'identités tchadiens générant ainsi un risque important d'apatride. Le choix de ce thème nous amènera aussi à étudier ce qui entraîne la diminution des assistances humanitaires en faveur de ces derniers. En plus de cela, nous voulons étudier le processus du suivi-évaluation dans les projets et programmes mis en faveur des retournés. A côté de cela, nous voulons connaître dans l'évaluation si ces interventions soit-elles efficaces pour répondre aux besoins des retournés. Nous avons été motivés aussi à apporter notre modeste contribution dans l'optique de faire le suivi des programmes des stratégies d'intervention en cours de réalisation pour qu'ils soient efficaces et permettre le retour à la vie normale des retournés tchadiens de la RCA. Aussi, la grande motivation non seulement pour faire leur suivi-évaluation, mais aussi pour apporter une contribution significative à la société qui les accueille.

Aussi nous voulons insister sur la nécessité de réaliser des études approfondies sur le suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaires, car elles permettront de cerner et de comprendre les facteurs de protection des retournés tchadiens de la RCA. Nous sommes convaincus que ces avancées rendront possible, dans une perspective de l'amélioration des stratégies d'interventions à venir en faveur des derniers.

### **1.1 4. Objet de recherche**

L'objet de cette étude est d'analyser le processus du suivi-évaluation dans le dispositif organisationnel et fonctionnel des projets/programmes mis sur pied pour faciliter la réinsertion sociale des retournés de Gaoui. En vue d'améliorer et de contribuer à la performance globale de ces projets. L'objet de cette recherche porte également sur l'évaluation de tous les projets misent œuvre en faveur des retournés.

### **1.1.5. Problème de recherche**

Pour Raymond, (1995, P.85-87) « la problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Elle est une manière d'interroger les phénomènes étudiés. Construire sa problématique revient à répondre à la question : comment vais-je aborder ce phénomène ». Dans le présent chapitre, il est question pour nous de situer notre étude dans un contexte bien précis poser le problème de l'étude, ressortir les questions et les différents objectifs de cette étude, les intérêts, délimiter le sujet et de définir les fondamentaux en relation avec notre étude.

Au Tchad, les retournés de la RCA installés à Gaoui à la sortie Nord-Est de Ndjamenamènent une vie difficile avec le manque de structure socioculturelles et l'assistance sociale pour leur survie. Des projets pour leur réinsertion sociale ont initiés par plusieurs organisations Humanitaires, mais ils n'ont pas réussi. Il est à noter que, l'élaboration des plans d'actions pour l'autonomie des personnes retournées implique plusieurs défis. Il s'agit d'une opération qui exige des moyens considérables, de même qu'une préparation minutieuse. Pour le moment, les stratégies de réinsertion sociale des retournés ne semblent pas bien planifiées et coordonnées. Il y'a le manque de suivi des acteurs ou des intervenants et cela conduit souvent à des faibles résultats attendus. En ce qui concerne la problématique de l'accès à l'autonomie, dès lors que le fait d'opter pour la réinsertion sociale ne signifie nullement qu'il n'existe pas de contrôle ou d'encadrement des personnes contrevenantes. Il doit être accompagné de programmes et de services pour aider ces derniers à progresser.

Au regard de ce constat d'échec, il nous a semblé opportun d'interroger les facteurs en lien avec les interventions ou encore une brèche dans l'enveloppe corporelle pour reprendre les propos de L. Crocq (2007), force est de souligner que la réinsertion sociale des personnes affectées par le conflit devait s'organiser et s'harmoniser avec les autres activités de relèvement dans les communautés d'accueil. La durée sur le site a eu pour conséquence immédiate et apparente la création d'une situation de crise comportementale. Elle tire sa source du sentiment permanent d'insécurité que vivent ces derniers. Ils font désormais face à une difficulté de réinsertion, pour ceux, venir s'installer ailleurs c'est « mourir un peu » car ils s'estiment couper des connexions et des repères sociaux. L'éloignement des cadres de vie auquel ils étaient familiarisés, la rupture matérielle avec le voisinage ou des parentés qui formaient le soutien familial, tout cela s'accompagne souvent des troubles plus ou moins graves. Sans pouvoir entrer dans la multitude des situations propres à chaque

retourné, nous pouvons tout au moins faire une généralisation. Il y a une constante dans les effets des premiers contacts liés à leur arrivée : le traumatisme du départ, plus ou moins ressenti par les retournés.

Depuis 2013, plusieurs acteurs humanitaires sont intervenus dans les zones d'accueil pour la réponse multisectorielle d'urgence, notamment dans le cadre de la santé, Wash, abris, documentation. Ces différentes interventions ont permis de répondre à des besoins essentiels mais à court/moyen terme. A l'absence d'une vision claire des autorités ainsi que l'absence de mise en œuvre du plan de réintégration de ces personnes n'ont pas permis d'apporter une solution sur le long terme (UNHCR, 2019).

Cette réalité n'a pas de frontières de nos jours. C'est pour cela qu'il faut prendre des mesures appropriées pour résoudre cela. Cependant, des décennies de vie passés en République Centrafricaine, l'installation des retournés tchadiens dans le site de Gaoui a produit des effets négatifs dont les conséquences ont été énormes sur la cohésion sociale, les différences culturelles et linguistiques, les différences liées à la religion ont entraîné des conflits culturels opposant les retournés aux populations autochtones. Le lien social qui constitue le socle sur lequel doit reposer l'harmonie dans toute société humaine s'est brisé pour céder la place aux contradictions, aux confrontations sociales de taille. Ce genre d'événement peut engendrer la terreur, la peur intense, l'horreur, un sentiment d'impuissance et un stress physique à ces derniers. Cependant, ils vivent des conditions de vie difficile, les distributions de vivres sont difficiles, la moitié des 700 abris est dans un état de délabrement avancé ; l'absence de moyens de subsistance ne permet pas de payer les soins de santé du centre situé à quelques kilomètres du site, et moins de la moitié des 18 forages du site et seulement 40 pour cent des latrines sont fonctionnels. Il faut ajouter à cela que 40 pour cent des enfants inscrits dans les écoles de N'Djamena, hors du site, ont été renvoyés pour non-paiement de frais de scolarité. Depuis 2016, la communauté humanitaire plaide pour une assistance principalement orientée vers les solutions durables pour faciliter la réinsertion des retournés de Gaoui. En effet, la majorité de ces retournés souhaite quitter le site pour s'insérer dans la ville de Ndjama et reprendre une vie normale, la plupart d'eux sont constitués d'anciens commerçants et veulent reprendre des activités génératrices de revenus qui leur permettront de se prendre en charge et sortir ainsi de la dépendance à l'aide humanitaire. Les difficultés prioritaires que rencontrent ces derniers concernent, l'accès au logement et aux moyens de subsistance suivis de l'accès à l'éducation et à l'emploi.

Le problème majeur mentionné est le manque de documentation. 6.321 retournés bénéficient d'un récépissé en vue de l'obtention de cartes d'identité (récépissés reçus en 2016). Au-delà, ce manque de documentation représente une entrave à la liberté de circulation et à différentes opportunités économiques. Il faut néanmoins souligner que ce manque de documentation touche vraiment les retournés vivant dans le site de Gaoui. D'autres ont abandonné leurs activités de commerce et/ou cultures maraîchères, en plus cette crise liée à la violation de Droit de l'Homme du contexte sécuritaire, se greffe aussi la conjoncture économique qui sévit dans ce site depuis plusieurs années pour cette population. Car ce document est indispensable pour la mise en œuvre de solutions durables des retournés, la délivrance de documents d'identité a été fixée comme une condition sine qua non à la poursuite du programme d'accompagnement à la sortie des retournés du site de Gaoui. Sans cela, il serait impossible à ces retournés d'accéder au marché du travail, aux études et à certains services tels que la micro finance et les banques. Le Gouvernement s'est engagé à répondre à ce besoin en début de l'année 2017 mais à l'heure où nous parlons, ils sont abandonnés à leur triste sort. Les besoins de solutions durables ne concernent pas que les retournés de Gaoui, mais à tous les retournés de la RCA dont la plus grande partie se trouve au sud du pays. Il est primordial que les bailleurs et les partenaires de développement soutiennent le Plan de réponse globale initié par le gouvernement Tchadien en 2015 en faveur des retournés de la RCA qui, faute de lancement officiel et donc de financement, attend une mise en œuvre depuis deux ans.

En effet, les projets et programmes peinent à concrétiser l'action malgré l'appui des partenaires techniques et financiers, il est temps de se demander si le processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire développées par les promoteurs de projets et programmes en vue de la réinsertion des retournés tchadiens de la RCA permettent d'atteindre de façon optimale les résultats escomptés, si tel n'est pas le cas, faudrait-il pas changer des stratégies afin de favoriser la réussite de ces projets en faveur de ces retournés vivant dans le site de Gaoui. L'on peut déjà souligner le problème de la recherche à partir de cette interrogation. Et donc notre problème de recherche concerne les difficultés de la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA sur le site de Gaoui et sur la complexité des défis liés aux stratégies d'interventions communautaire.

## **1.6. Questions de recherche**

La question de recherche est l'ensemble des interrogations faites sur le sujet qui peuvent insuffler les réponses. On peut avoir une question générale et des questions secondaires ou spécifiques qui touchent aux variables mises en jeu dans l'observation.

### **1.6.1. Question principale de recherche**

Le processus de suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire mises sur pied a-t-il permis à la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA ?

### **1.6.2. Questions spécifiques**

Cette question se décompose en trois questions spécifiques :

**QR1** : Comment le suivi des réalisations des stratégies d'intervention se passe-t-il dans le cadre de la réinsertion familiale des retournés tchadiens de la RCA ?

**QR2** : La pratique du suivi des déroulements des stratégies d'intervention assurée par les organisations garantit-elle la réinsertion professionnelle des retournés tchadiens de la RCA ?

**QR3** : Comment le suivi de la conformité des stratégies d'intervention contribuât-il la réinsertion éducative des retournés tchadiens de la RCA ?

## **1.7. Objectifs de recherche**

Cette recherche a pour objectif général d'acquérir les connaissances pratiques sur la problématique de suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire et réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA. Le choix de ce sujet va nous conduire à aller à l'encontre des intervenants pour observer et nous enquérir de leur situation de vie et les stratégies d'interventions mises en œuvre pour la réinsertion sociale de ces derniers. Cet objectif permettra de cadrer, donner une mission précise à l'étude que nous menons afin de ne pas perdre la route de la recherche. C'est dans cette perspective que notre recherche comporte deux types d'objectifs à savoir : objectif général et des objectifs spécifiques

### **1.7.1. Objectif général**

Analyser le processus de suivi-évaluation des stratégies d'intervention pour la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA.

### **1.7.2. Objectifs spécifiques**

**Os1** : Analyser l'influence du suivi des réalisations dans les stratégies d'intervention pour la réinsertion familiale des retournés tchadiens de la RCA.

**Os2** : Analyser l'influence de suivi des déroulements dans les stratégies d'intervention pour la réinsertion professionnelle des retournés tchadiens de la RCA.

**Os3** : Analyser l'influence du suivi de la conformité dans les stratégies d'intervention pour la réinsertion éducative des retournés tchadiens de la RCA.

### **1.8. Objet et but de recherche**

La présente étude a pour objet d'acquérir les connaissances pratiques sur la problématique liée à la réinsertion sociale des retournés tchadiens vivant sur le site de Gaoui. Elle établit d'abord une typologie complète sur les problèmes rencontrés. Elle fait ensuite une évaluation des stratégies d'intervention communautaire mises sur pied en faveur des retournés. Elle suggère en outre des propositions d'amélioration de réinsertion sociale en faveur des retournés ainsi que des solutions et propositions alternatives pour faire face, avec plus d'efficacité, aux problèmes posés pour leur réinsertion sociale.

### **1.9. Intérêt et pertinence de recherche**

La pertinence est la qualité de ce qui est pertinent. C'est un objectif qui fait mention à ce qui appartient ou qui correspond à quelque chose ou à qui arrive au bon moment.

Elle peut s'entendre comme l'apport que l'étude d'un fait social donné ajoute à la science. De ce fait, elle se doit être en congruence avec des objectifs poursuivis. Aussi croyons-nous que le présent travail puisse susciter l'intérêt d'autres études sur le processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire dans le cadre des retournés de Gaoui, mais aussi pour la mise au point de nouvelles pistes de stratégies d'intervention.

Notre étude met en évidence une problématique pertinente préoccupante l'ensemble des communautés Internationales de façon générale et le Tchad de manière particulier. Il s'agit d'une problématique de condition de vie des retournés tchadiens de la RCA sur le site de Goui.

Dans le cas d'espèce, la pertinence de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la compréhension de la problématique portant sur les stratégies d'intervention et leur réinsertion sociale.

### **1.9.1. Intérêt scientifique**

Toute recherche peut être définie comme une contribution à la solution d'un problème réel et participe soit à la construction de connaissances nouvelles, soit à l'approfondissement d'une connaissance établie. Elle s'inscrit dans un cadre théorique et implique une démarche d'observation exploratoire, contribuant à l'avancement de la science.

### **1.9.2. Intérêt personnel**

Partant de notre formation, les personnes en difficultés sociale sont au centre de notre préoccupation. Notre sensibilité au phénomène nous amènera à aller à la rencontre de ces retournés pour comprendre leur vécu et de chercher à savoir comment ils parviennent à avoir la capacité de faire face à cette situation traumatisante. Cette recherche va donc nous acquérir les connaissances pratiques sur la problématique du processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention mises sur pied pour la réinsertion sociale des retournés.

Le présent mémoire représente une œuvre inédite destinée à être consultée par la communauté scientifique. Une présentation soignée en facilite la lecture et la compréhension. Elle contribue à l'effort de clarté, rend crédibles les conclusions qui s'en dégagent et démontre la pertinence des dispositifs méthodologiques mis de l'avant. En même temps, une présentation systématique permet de vérifier plus facilement l'exactitude ou le bien-fondé des affirmations contenues dans le document et de porter un jugement sur la valeur des résultats obtenus. Les normes de présentation d'un travail scientifique ont été développées dans une perspective globale d'accessibilité, d'évaluation et de transférabilité des connaissances.

### **1.9.3. Intérêt académique**

Notre formation revêt un caractère professionnel et la fin doit être sanctionnée par la rédaction d'un mémoire de fin de formation. La rédaction de mémoire s'impose pour l'obtention du diplôme de Master. Ce travail est pour nous l'occasion d'approfondir les théories acquises sur le suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire et la réinsertion sociale des

retournés et pourra servir l'inspiration à d'autres chercheurs qui traiteront ce sujet sous autres dimensions nous compléterons pour une meilleure évolution scientifique.

### **1.10. Pertinence de recherche**

La pertinence c'est la qualité d'un problème scientifique qui repose sur des arguments, un raisonnement cohérent. Elle peut s'entendre comme l'apport que l'étude d'un fait social donné ajoute à la science. De ce fait, elle se doit d'être en congruence avec des objectifs poursuivis. Aussi croyons-nous que le présent travail puisse susciter l'intérêt d'autres études sur le suivi-évaluation et la réinsertion sociale des retournés, et cela non seulement pour les fins de recherches futures, mais aussi pour la mise au point de nouvelles pistes d'intervention auprès des populations des retournés. Dans le cas de l'espèce, la pertinence de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la compréhension de la problématique portant sur la situation de la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui à 15km de la ville de Ndjamen/Tchad.

### **1.11. Limite de recherche**

Délimiter une étude, c'est définir ses bornes d'approfondissement dans le but de permettre une bonne compréhension. « Un travail de recherche ne doit pas aller dans tous les sens » disait Fonkeng et Bomba, (.2014, p.47). Dont la délimitation de cette étude porte sur la définition de ses cadres thématique et temporel.

#### **1.11.1. Limite thématique de recherche**

Notre étude portant sur le suivi et l'évaluation des stratégies d'intervention communautaire dans le cadre de retournés de Gaoui /Ndjamena se situe dans les thématiques des Sciences sociales. Elle porte sur le thème les stratégies d'intervention communautaire dans le cadre des retournés dans le site de Gaoui. Cette étude tente de faire le suivi et évaluation des stratégies d'intervention communautaires mise sur pied en faveur des retournés.

#### **1.11.2. Limite géographique de recherche**

Au plan géographique, cette étude se mène précisément dans le site des retournés de Gaoui situé à 15 km de la capitale politique.

#### **1.11.3. Limite temporelle de recherche**

Notre étude porte sur l'année 2021/2022 et sera répartir en trois phases :

- La première phase est consacrée à la constitution empirique et théorique ;
- La deuxième phase est réservée à l'enquête de terrain, la collecte des données dans le site de Gaoui.
- La troisième phase est consacrée pour le dépouillement, l'analyse, l'interprétation des données, la discussion, la production de document final et la présentation du travail de moment privilégié pour produire des connaissances utiles à l'action, animer un dialogue sur des objets communs d'intervention.

## **CHAPITRE II :** **REVUE DE LA LITTERATURE**

Ce chapitre englobe un ensemble d'écrits antérieurs fait sur le suivi et évaluation des stratégies d'intervention communautaire et comment il peut contribuer à la littérature. Cette partie doit permettre de nous imprégner des études antérieures ayant un lien avec notre thème de recherche. Elle est focalisée sur l'état de connaissances disponible avec ces derniers.

### **2.1. Généralité sur la notion du suivi- évaluation**

Un projet ou un programme est mis en œuvre dans une philosophie bien définie. Intervenir pour prendre en charge une problématique, satisfaire un besoin ou régler un problème existant. C'est ainsi que sa mise en œuvre découle d'une situation d'insatisfaction observée. En effet, suivre une activité, signifie veiller à ce que l'activité se déroule bien. Faire le suivi d'un projet ou d'un programme désigne la collecte et l'analyse continues des données qui permettent de déterminer le processus de l'activité. Le suivi est un élément essentiel de l'évaluation et les données recueillies alimentent le processus plus général de l'évaluation. L'intervenant doit également considérer tous les aspects de l'environnement de la personne (résidentiel, professionnel, éducatif et social). La finalité des interventions étant souvent dévolue à la consolidation et au développement de réseaux de soutien plus efficaces, les besoins de proximité de l'individu, qu'ils soient de nature physique, émotionnelle, intellectuelle ou spirituelle, doivent être rigoureusement explorés (Nadeau, 1989 ; Cohen et al., 1988 ; Intagliata, 1982).

#### **2.1.1. Notion de suivi**

Dans tous les domaines de l'activité humaine, le suivi est un élément important qui s'impose au quotidien plus particulièrement au sein de l'organisation. Il ne suffit pas donc de monter et exécuter un projet ou encore de prendre une décision pour être sûr de résultat escompté.

De ce fait, le suivi consiste à collecter et à analyser systématiquement l'information pour suivre les progrès réalisés par rapport aux plans établis et vérifier leur conformité avec les normes établies.

Pour mieux comprendre la notion de suivi, plusieurs auteurs ont essayé de lui donner une définition différemment. Pour la Banque mondiale (2008), « le suivi comme étant un processus continu de collecte et l'analyse d'information, pour apprécier comment un projet est mis en œuvre, en comparant les résultats obtenus aux performances attendues. »

Selon Verrière (2002), « le suivi est une activité continue de collecte et de traitement d'information. Il s'agit d'un processus interne à l'exécution d'une action. Il est une démarche de gestion et de connaissance approfondie, évolutive et critique de l'action en cours de réalisation ». (OCDE,2002) définit le suivi comme étant « processus continu de collecte systématique d'informations, selon des indicateurs choisis, pour fournir aux gestionnaires et aux parties prenantes d'une action de développement en cours, des éléments sur les progrès réalisés, les objectifs atteints et l'utilisation des fonds alloués ». Dans le même ordre d'idée, le (SEACAM, 2000) réaffirme que le suivi inclut l'information sur l'avancement des activités et la manière dont les activités sont réalisées.

Pour le PNUD (2008), « le suivi est un processus itératif de collecte et d'analyse d'information pour mesurer les progrès d'un projet au regard des résultats attendus. Il fournit donc aux gestionnaires un retour d'informations régulier qui peut aider à déterminer si l'avancement du projet est conforme à la programmation ». Ces définitions insistent sur la collecte, le traitement et l'analyse d'information par le système de suivi mais ne disent rien sur l'utilisation de cette information dans la prise de décision, ainsi que sa contribution à l'amélioration du projet ou programme en cours de réalisation à venir.

Cependant, Casley et Kumar (1987) assimile le suivi à une estimation continue du fonctionnement des éléments du projet dans le contexte de calendriers d'exécution et de l'emploi des apports par les populations visées en fonction des prévisions établies au moment de la conception. C'est une activité interne du projet, un élément essentiel d'une bonne gestion qui, par conséquent, fait partie intégrante de la gestion quotidienne. Cette définition traduit avec une plus grande clarté notre conception du suivi car elle le met au cœur de l'activité du projet, avec une dynamique qui inclut la prise en compte des populations visées. A cet effet, (Bucci et Hadjaj-Castro,2010) disaient que, la définition du suivi varie en fonction des objectifs pour suivi par les acteurs du développement, de l'objet d'étude du suivi au niveau du projet, programme, politique, du rôle que l'on donne aux différentes parties prenantes et aux méthodologies privilégiées par ceux et celles qui font le suivi.

Au vue de toutes ces définitions, nous pouvons conclure dans le cadre de notre étude que, le suivi est l'ensemble d'activités complémentaires et interdépendantes orientées vers une finalité commune. Pour cela, il évalue l'utilisation des apports et des ressources, l'avancement des activités et la réalisation des produits. Il servira également à analyser comment les activités sont exécutées, leur efficacité en termes de respect des délais et d'utilisation des ressources. Il sera souvent mené conjointement avec le suivi de la conformité.

### **2.1.2. Rôles et objectifs du suivi**

Pour comprendre le rôle du suivi dans un projet, il convient de se pencher sur ses objectifs, action, résultats et acteurs. Il convient également de préciser que son champ sera également fonction de ou des objets (Verriere ,2002). Le rôle du suivi est en fait d'assurer un contrôle contenu et systématique des activités et des résultats du projet par la surveillance, vérification et la maîtrise du processus de mise en œuvre tout au long de son exécution. En effet, il s'agit de vérifier si les ressources humaines, matérielles et financières mises en place sont définies, administrées et judicieusement utilisées. Dans ce contexte, l'objectif principal du suivi est de constater les anomalies, tirer la sonnette d'alarme et tirer l'attention des décideurs du projet lorsqu'il y'a déviation ou dérapage par rapport aux buts initiaux et aux incidences désirées, afin qu'ils puissent y apporter des solutions pour un nécessaire réajustement (Casley et Kumar, 1987).

## **2.2. Types de suivi**

Il existe plusieurs types de suivi en management des projets mais, leur regroupement fait ressortir deux grandes catégories à savoir le suivi des réalisations et le suivi de déroulement (Verrière, 2002).

### **2.2.1. Suivi des réalisations**

Le suivi des réalisations consiste à vérifier dans quelle mesure les ressources du projet sont employées en se référant au budget alloué et au calendrier prévu. Il vise également à savoir si les résultats sont obtenus dans les délais et s'ils tiennent en compte de l'efficacité et de l'efficience dans la gestion. Ce type de suivi cherche également à identifier les problèmes et à les corriger immédiatement.

Le suivi des réalisations est lui-même subdivisé en trois catégories de suivi à savoir : le suivi des délais, le suivi des couts et le suivi des aspects physiques (Fofana, 2008).

Chaque suivi a un but précis. Nous évoquerons les principaux types du suivi :

### **2.2.2. Suivi des délais**

Le suivi des délais consiste à veiller à ce que l'ensemble des activités du projet soient réalisés à temps, dans les délais impartis et selon le calendrier prévu. Son objectif principal est de mesurer les écarts entre les délais réels et ceux planifiés, et essayer d'y apporter des explications aussi bien sur les causes que sur les conséquences que cela pourraient avoir sur le début et l'achèvement des autres activités.

### **2.2.3. Suivi des couts**

Le suivi des couts sert à vérifier si l'exécution des activités du projet est réalisée en suivant la ligne budgétaire qui avait été prévue. Il permet de comparer tout au long de l'exécution du projet, les couts effectifs avec les couts prévus et relever les écarts à l'intention des décideurs expliquer les causes et proposer des mesures correctives pour éviter ainsi tout dérapage de couts (Oger, 2009).

### **2.2.4. Suivi des aspects physiques**

Pour ce qui est du suivi des aspects physiques, s'occupe de l'état d'avancement des réalisations physiques du projet. Il couvre trois aspects essentiels à savoir : le suivi des ressources le suivi des approvisionnements et le suivi de la conformité physique des réalisations (Fofana, 2008).

### **2.2.5. Suivi des ressources**

Le suivi des ressources concerne l'élaboration et le suivi des procédures de la mise en œuvre qui utilisent de façon optimale les ressources disponibles. Son rôle principal est de veiller au planning d'utilisation des ressources, de dénoncer le cas échéant et à temps toutes les déviations et les erreurs de gestion constatées et ceci par comparaison du planning initial.

### **2.2.6. Suivi de la conformité physique des réalisations**

Le suivi de la conformité physique des réalisations cherche à vérifier et s'assurer que l'exécution du projet s'effectue suivant les règles de l'art, tout en respectant scrupuleusement ce qui avait été prévu dans le cahier de charge en conformité avec les normes de qualité.

### **2.2.7. Suivi des approvisionnements**

Le suivi des approvisionnements enfin permet de vérifier que tous les intrants nécessaires à la réalisation sont fournis et mis à la disposition du projet en quantité suffisante, en qualité et suivant niveau de couts prévu tout au long de son exécution du projet.

### **2.2.8. Suivi des déroulements**

Le suivi du déroulement permet d'examiner et de vérifier le degré d'efficacité des méthodes et outils utilisés dans le suivi de la réalisation du projet. En effet, pour assurer un bon suivi, il faut que les méthodes et outils utilisés permettent de collecter et de générer une information pertinente, capable d'éclairer les décideurs dans leur processus décisionnel.

Le suivi du déroulement étudie également l'attitude des bénéficiaires tout au long du projet, ainsi que la qualité du produit et ou du service fourni, il est aussi question de voir comment l'environnement extrême affecte la mise en œuvre normale du projet. En effet selon Casley et Kumar (1987), le suivi des réactions des bénéficiaires est la clé de réussite de tout le suivi d'un projet. Au fur et à mesure que l'on évolue dans l'exécution du projet. La réaction des bénéficiaires contribue à l'intensifier la demande dont les services sont de plus en plus inutiles. Si les attentes des bénéficiaires ne concordent pas avec les raisons d'être du projet, cela montre que l'exécution du projet n'évolue pas dans le sens de l'atteinte des objectifs développementaux.

## **2.3. Méthode et outil du suivi**

Parlant de méthodes du suivi, nous en avons trois à savoir :

### **2.3.1. Méthode pert**

La méthode pert est une technique permettant de planifier et suivre l'exécution d'un projet. Elle consiste à représenter sous forme de graphique, un réseau de taches dont l'enchaînement permettra d'aboutir à l'atteinte des objectifs du projet (Maders et Clet, 2005).

### **2.3.2. Pert temps**

Le pert temps est un diagramme dates-dates dont le suivi permet des réalisations permet de visualiser les tendances et dérive des délais d'un projet. Le calcul de ces dérives permet des révisions et ajustements successifs du planning tout au long de l'exécution du projet.

### **2.3.3. Pert charge**

Le pert charge est une extension de la technique du pert temps, mais permet de prendre en compte les ressources affectées au projet (Vallet, 1991). C'est un outil de suivi des ressources permettant de monter l'affectation des personnes en homme jour sur une tâche donnée et de réviser éventuellement le taux d'affectation des ressources si une tâche montre plus longue que prévue initialement.

### **2.3.4. Indicateurs de performance de suivi**

Les indicateurs de suivi sont un moyen d'apprécier les divers aspects d'un projet, programme ou stratégie du développement : ressources, processus, produits, résultats et impacts (rapport Banque mondiale (2008)). Ils permettent aux gestionnaires de projets de suivre bien l'évolution de l'action entreprise, afin de déterminer les résultats, de les apprécier et d'apporter les mesures correctives. D'après le programme de l'auto apprentissage du suivi-évaluation, il est important d'associer les principales parties prenantes à la définition des indicateurs, car il y aura ainsi plus de chance de celle-ci sachant les comprendre et les utiliser pour la prise de conscience. Ceci étant dire que, les indicateurs de suivi doivent être précisés dès l'origine du projet.

### **2.3.5. Types d'indicateurs pertinents de suivi**

Le projet peut être suivi à l'aide d'indicateurs de mesure. Ceux-ci peuvent être classifiés de diverses manières. Nous proposons ici de les distinguer en trois catégories :

- 1) indicateurs du processus ;
- 2) indicateurs de résultats
- 3) indicateurs d'effets

Dans le contexte de notre étude, le choix des indicateurs pertinents de suivi permette à suivre les projets/programmes mis en faveur des retournés en fonction des objectifs fixés qui est de faire réinsérer ces dernier dans la société Tchadienne.

### **2.3.6. Evaluation**

C'est aussi une vérification périodique de la pertinence, de l'efficacité, de l'efficience, de l'impact, de la viabilité économique et financière et de la viabilité d'un projet dans le contexte des objectifs qui lui ont été assignés. Partant de cette citation, il est important de bien évaluer la capacité de la croissance ou de l'échec d'une activité afin de mieux prendre des décisions. La méthode

d'évaluation est un outil de la science économique imaginé dans les années 1950 aux Etats-Unis pour mesurer la valeur monétaire de ce qui est d'ordinaire. L'objet d'une forte controverse scientifique mais porté par un climat social et politique favorable, son usage dans la politique publique d'environnement s'est largement répandu dans la plupart des pays industrialisés.

### **2.3.7. Notion de l'évaluation**

Il existe un grand nombre de définitions de l'évaluation, et cela se traduit par la réalité qui permet d'avoir une grande diversité de démarche. L'évaluation a un sens assez large, elle englobe les examens périodiques auxquelles procèdent l'équipe de direction, tout comme des interventions à appellation préciser effectuées à des dates fixées comme l'évaluation à mi-parcours, l'évaluation terminale et l'évaluation rétrospective (Carley et Kamar,1987).

L'évaluation, elle peut être définie comme une mesure aussi systématique et objective que possible, des résultats d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en vue de déterminer la pertinence, la cohérence, l'efficience et son impact, ainsi que la pérennité des effets obtenus (Banque Mondiale,2010). L'évaluation est une opération sélective qui vise à apprécier systématiquement et de manière objective les progrès dans la réalisation d'un effet. Toutes les évaluations, même les évaluations de projet portant sur la pertinence, l'efficacité et d'autres critères doivent être reliées aux effets par rapport à la seule performance ou aux produits immédiats (PNUD, 2002)

Tarak (2011) cité par (Bodongono, 2015, P.34) signale que l'évaluation, « est une appréciation, une estimation de la valeur d'une chose d'une personne en particulier de son comportement, d'un phénomène, d'une activité ou de son produit. ». Contrairement à cette définition, E. Bologo (2013) définit l'évaluation comme « une appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en cours ou terminé de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats ». En plus de ces définitions de ces auteurs, l'évaluation est une photo, un constat, un diagnostic, une appréciation. Elle est un conseil à la décision (F3E, 1996). (Chouinard, 2013 et Fetterman, 2007) affirment « qu'elle est particulièrement adéquate pour stimuler l'apprentissage collectif et la prise de décision interne, permettant aux acteurs impliqués d'apprendre et de réfléchir collectivement sur les initiatives ». Par contre la Banque mondiale (2008), définit l'évaluation comme « étant une mesure aussi systématique et objective que possible, des résultats d'un projet ; d'un programme ou d'une politique envie de déterminer sa pertinence et

sa cohérence, l'efficacité et de sa mise en œuvre, son efficacité et son impact ainsi que la pérennité des effets obtenus ».Chacun de ces auteurs ont défini l'évaluation de la manière individuelle mais ensemble, elle traduit avec une plus grande fidélité la réalité de l'évaluation dans sa pratique et sa finalité.

### **2.3.8. But de l'évaluation**

Elle a pour but d'examiner et apprécier les réalisations d'un projet par rapport aux attentes initiales et de tirer parti de l'expérience acquise dans ce projet pour améliorer la conception des projets, programmes à venir. Elle fournit de l'information sur la stratégie (fait-on les bonnes choses ?), les opérations (fait-on les choses correctement ?), l'apprentissage (existe-t-il des meilleures façons de faire les choses ?). L'évaluation peut enrichir les connaissances des parties prenantes du projet à propos de ce qui fonctionne ou non et sur les raisons de ces succès ou de ces échecs. De ce fait, elle porte sur les différents niveaux d'objectifs du cadre logique. Ainsi à chaque niveau un questionnement est fait pour apprécier objectivement l'intervention.

### **2.2.9. Démarches évaluatives**

Dans cette partie, la démarche évaluative vise à vérifier et à modifier la stratégie d'une organisation, à orienter, poursuivre ou interrompre un partenariat, un projet ou un programme. En effet, l'évaluation doit apprécier la qualité d'un projet, à un moment particulier de son déroulement, pour contribuer aux orientations d'un processus plus long et plus vaste (Verrière, 2002). Une évaluation doit contribuer à éclairer les gestionnaires à sa prise de décision. Il s'agit de tirer des leçons du processus de gestion du projet mise en œuvre dans le passé et de guider les actions ultérieures par des propositions pertinentes, pour éclairer les décisions qui doivent être prises en compte dans un champ bien délimité en avance (Bergeron, 2008).Certains chercheurs comme (Sushman, 1987, Roskin, 1979) préconisent dans cet ordre d'idée, d'une évaluation qui combine les deux approches, en fixant à chacun une fonction précise : l'évaluateur externe serait ainsi chargé d'évaluer si les objectifs généraux et opérationnels de l'action ou des activités ont été atteints tandis que l'évaluateur interne aurait pour fonction de valoriser les aspects positifs du programme mis en place.

### **2.3.10. Méthodes et techniques d'évaluation**

Les méthodes et les techniques dans la conduite des projets font parties des préoccupations majeures des organisations. Elles constituent un label qui est le gage de qualité qui va donner une

crédibilité aux observations effectuées à l'issue de l'évaluation. Les organisations en quête permanente d'une satisfaction maximale de cette préoccupation, sont toujours dans un processus continu de perfectionnement de ses techniques et méthodes. Pour être utile, le cadre logique doit être suffisamment détaillé et particulièrement mis à jour, de manière à refléter la situation du projet au moment considéré. Par exemple, le cadre logique initial pouvait comporter des réalisations ou même des composantes qui ne sont plus pertinentes et ont donc été laissées de côté (Rapport Ifad, 2008).

#### ✓ **Focus groupe**

Le focus groupe est une technique de recherche qualitative qui met en jeu un groupe de personnes ayant les mêmes attentes par rapport à un projet et qui prend en compte les aspects spécifiques de ce groupe et qui sont liés à sa culture, son organisation sociale ou son niveau de vie, afin de déterminer l'attitude qu'il adopte à l'égard du projet ou de programme (Wikipédia, 2009).

## **2.4. Types et formes d'évaluation**

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons aux trois types d'évaluations qui sont entre autres : diagnostique, formative et sommative.

- ✓ Evaluation diagnostique : elle se situe au début du processus d'intervention ou l'implantation du programme. Elle dresse l'inventaire des besoins de la clientèle et des ressources disponibles du milieu, visant ainsi à ce que la planification de l'action corresponde le mieux possible aux attentes d'une population donnée, selon les ressources disponibles (Beaudoin, Lefrançois, Ouellet,).
- ✓ Evaluation formative : elle permet de comprendre les raisons d'échec ou de réussite du programme en questionnant le processus, c'est-à-dire les moyens mis en place pour l'atteinte des objectifs. Elle correspond davantage à une vision systémique de l'organisation et du programme. Essentiellement dynamique, elle permet aussi à une rétroaction tout au cours du processus d'évaluation afin d'améliorer les éléments du programme, le rendant ainsi plus performant. Ce type d'évaluation est surtout utilisé au stade de l'implantation du programme.) Elle est généralement utilisée en cours d'activité, elle peut viser à faire état du progrès réalisé à l'égard des objectifs et actions convenus (Brouselle et al, 2009). Elle peut également servir à évaluer dans quelle mesure le projet correspond au projet planifié

et à identifier les éléments ou facteurs pouvant expliquer les différences entre les deux (Fitzpatrick, 2012). En plus de cela, elle vise à améliorer le fonctionnement d'un projet, d'un programme ou d'une politique existante ; Cela dit, qu'elle est effectuée durant la mise en œuvre du projet et correspond à l'évaluation en cours ou à mi-parcours. Elle est associée acteurs et opérateurs, qui vont se former durant l'évaluation pour orienter le cours du projet si nécessaire.

- ✓ Evaluation sommative : quant à elle, cherche à mesurer le succès d'une initiative en fonction de l'atteinte des résultats attendus (Fitzpatrick, 2012). Cependant, ce type d'évaluation, est généralement effectué vers la fin d'une initiative, qui permet de juger du mérite, de l'utilité et de la valeur d'un programme (Brouselle et al. 2009). (Chouinard, 2013 ; Fetterman, 2007). C'est ainsi que ceux qui réclament la mise en œuvre de cette évaluation, pourront ensuite prendre des décisions sur la base des résultats obtenus par cette dernière. Toutefois elle constitue également la forme d'évaluation privilégiée dans le cadre de la reddition de comptes sur l'utilisation de fonds publics (Feldman et Lowe, 2018 ; Goyette, 2010). C'est pour cette raison que son utilisation permet aux bailleurs de fonds de constater l'ampleur de l'effet de leurs investissements et de guider leur prise de décisions en fonction des résultats obtenus (Murtaza, 2012). Elle devient alors un outil de gestion devant servir l'imputabilité et la transparence (Goyette, 2010). Elle constitue une méthode complémentaire à l'évaluation sommative.

L'évaluation sommative vient couvrir les limites observées dans l'évaluation formative. En effet, elle est effectuée pour évaluer les résultats du projet et de programme ainsi que les effets générés. Ceci étant dit qu'elle est réalisée juste après ou bien après la fin du projet. Bref, ces types d'évaluation reflètent une articulation entre la démarche d'évaluation et celle de la planification, de la mise en place ou du bilan du programme évalué. Alors, nous pouvons dire qu'elles sont toutes complémentaires en sens qu'elles poursuivent le même objectif qui est au final d'évaluer quelque chose.

#### **2.4.1. Forme de l'évaluation**

L'évaluation est répartie à plusieurs formes comme suit :

- Évaluation ex-ante : elle est effectuée en amont du projet, elle donne une appréciation du

choix des objectifs en fonction de la problématique à laquelle le projet s'adresse ;

- Évaluation à mi-parcours : elle est effectuée en milieu du cycle de projet, elle permet de rectifier l'action, si nécessaire. Elle cherche à analyser si les besoins identifiés sont toujours présents, si les objectifs sont toujours adéquats et si les actions choisies permettent d'atteindre les objectifs ;
- Évaluation finale : elle est réalisée en fin de projet, elle permet de vérifier les effets de ce dernier à court terme ;
- Évaluation ex-post : elle est effectuée suite à la clôture du projet, elle en analyse les impacts à long terme ;
- Évaluation in itinéraire (évaluation chemin faisant) : elle est effectuée en continu tout au long du déroulement du projet.

Les évaluations varient en fonction des personnes à qui est confiée la tâche d'évaluer :

- Auto-évaluation : réalisée par un ou des intervenants directement impliqués dans le projet qui fait l'objet de l'évaluation ;
- Évaluation interne : effectuée par un ou des intervenants relevant de l'organisation qui met en œuvre le projet mais sans avoir été impliqués directement dans l'élaboration ou le déroulement de ce dernier ;
- Évaluation externe : effectuée par un ou des intervenants extérieurs à l'organisation qui met en œuvre le projet (Manuel du suivi-évaluation 2019).

#### **2.4.2. Finalités d'une évaluation**

Plusieurs caractéristiques propres à la démarche évaluative peuvent être observées. Elles concernent surtout la finalité de l'évaluation, les objets à évaluer parties prenantes. L'évaluation possède quatre grandes finalités qui intègrent les spécificités de l'objet à évaluer et les besoins en information des parties prenantes. Ses finalités sont les suivantes (Rapport Banque mondiale, 2008)

- L'évaluation permet au responsable du projet de prendre une décision dans la mesure où elle apporte les éléments qui l'éclairent et oriente dans sa prise de décision
- L'évaluation apporte au gestionnaire de projet et opérateurs l'information nécessaire pour une bonne orientation de la gestion ainsi qu'un bon contrôle de l'opération sur le terrain

- L'évaluation permet d'informer les bénéficiaires sur l'évaluation du projet, de faire connaître au contributeur les résultats atteints, en adéquation avec les objectifs de départ.
- En comparant l'observation effectuée au cours de l'évaluation d'un projet avec les contacts réalisés, dans d'autre projet, le chercheur peut savoir les raisons de cette variation en essayant d'expliquer les écarts, de les comprendre et enfin d'en tirer des enseignements dans le sens de l'application dans le projet futur.

### **2.4.3. Critères d'évaluation et son importance**

D'après la Banque Mondiale (2008), (7) critères peuvent être retenus pour effectuer l'évaluation d'un projet. Il s'agit de la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'impact, la durabilité et la réalisabilité. Chaque critère permet d'orienter les questions évaluatives qui sont associées aux différentes phases de la structure logique du projet.

- Au niveau déontologique, c'est le politiquement correct de l'évaluation, c'est-à-dire le respect des standards ;
- Dans la discussion et réflexion sur les questions d'évaluation, les critères aident à ne rien oublier et à classer la préoccupation ;
- Une évaluation surtout le critère, renforce la logique des conclusions et donc leur solidité.

### **2.4.4. Indicateurs de l'évaluation**

Les indicateurs de performance de l'évaluation permettent de mesurer les progrès accomplis dans le cadre d'un projet ainsi que de détecter les problèmes rapidement afin d'apporter des mesures correctives (Clark et Sartorius, 2004).

Selon une approche participative, il est important que les indicateurs de performance soient définis avec la participation de différentes parties prenantes au projet. Ils constitueront ainsi un outil de travail utile pour les gestionnaires, puisque les parties prenantes seront en mesure de les comprendre et de les mesurer dans le cadre de leurs activités de suivi. Le choix des indicateurs de performance est une étape importante du processus de suivi-évaluation car la tendance à retenir un trop grand nombre d'indicateurs ou à retenir des indicateurs difficiles à mesurer, ou pour lesquels l'information ne sera pas disponible, peut rendre les systèmes onéreux et difficiles à appliquer, ce qui fera en sorte qu'il sera peu utilisé (Clark et Sartorius, 2004).

## **2.5. Suivi-évaluation**

Le FIDA (1977) définit le suivi-évaluation comme « l'ensemble des procédures de collecte de traitement et l'analyse de l'information, et d'établissement des rapports auxquelles s'ajoutent l'ensemble des conditions, des moyens et des compétences nécessaires. » Dans cette logique, nous pouvons dire que le processus du Suivi-évaluation est un couple indissociable. De ce fait, il est un examen constant du projet dans le cadre de son organisation par un dispositif combinant les résultats intermédiaires fixés, des questions d'évaluation et des indicateurs. On peut aussi dire qu'il est l'évaluation de l'utilisation des ressources mobilisées lors du processus de mise en œuvre d'un projet au fur et à mesure de son déroulement, basée aussi bien sur des indicateurs de résultats qualitatifs que quantitatifs. Les principales parties prenantes impliquées dans le projet telles que : les bénéficiaires du projet, les fonctionnaires en charge de la mise en œuvre, etc. peuvent participer directement à la phase de suivi, au travers notamment d'entretiens et enquêtes. Alors que le suivi est appliqué de manière continue au cours du déroulement du projet, l'évaluation de projet est plus périodique et réflexive.

Au-delà de cela, le processus de suivi-évaluation permet d'obtenir l'information nécessaire sur l'avancement du projet et aussi à terme de prendre des décisions éclairées quant à sa continuation. L'information recueillie doit renseigner sur l'efficacité (l'atteinte des résultats) et l'efficience du projet, l'utilisation optimale des ressources. Il permet également d'identifier d'éventuels dysfonctionnements et d'apporter des mesures correctrices ainsi que de capitaliser sur l'expérience pour l'élaboration de projets futurs (BuccietHadjaj-Castro, 2010). À côté de cela, une gestion axée sur les résultats et on pourrait dire dans une approche plus holistique, une gestion orientée vers l'impact implique au-delà de tous les mécanismes de transparence et de reddition des comptes à la base dans la planification, le suivi et la mise en œuvre des actions de développement, c'est-à-dire un suivi-évaluation participatif (SEP).

Le suivi et l'évaluation sont indispensables à la réforme du secteur public. L'introduction de la gestion axée sur les résultats a davantage renforcé le système de suivi et d'évaluation, améliorant ainsi l'efficacité de la gouvernance, en participant à la prise de décision des pouvoirs publics, y compris l'élaboration du budget. Ce système participe également à la gestion, grâce aux informations visant à faciliter les débats politiques fondés sur les résultats, ainsi que la compréhension des performances essentielle à l'apprentissage, la planification et l'amélioration. Il concourt également à la transparence du secteur public, en mettant en place des mécanismes

visant à tenir les gestionnaires et les pouvoirs publics responsables de leurs performances.

En effet, ce système est fondamental à la réussite de la mise en œuvre de l'approche de la stratégie d'intervention. Il vise à appuyer les décisions politiques fondées sur les résultats, évaluer l'efficacité du développement et faire les ajustements nécessaires dans le cadre de la mise en œuvre. Une récente revue de l'approche de stratégie de réduction de la pauvreté, réalisée par la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International (FMI) (2005) a souligné qu'un système de suivi et évaluation fort est essentiel à l'amélioration de l'efficacité du développement, au renforcement des responsabilités mutuelles et à la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire (ODM).

Le suivi-évaluation peut être utilisé à des fins d'apprentissage, de capitalisation et de renforcement des capacités. L'information recueillie permet de tirer des leçons en identifiant les points forts et les points faibles d'un projet et, par la même occasion, d'améliorer la conception et la mise en œuvre de projets subséquents. Le processus de suivi-évaluation et ses résultats contribuent au renforcement des capacités des parties prenantes à partir du moment où il est une opportunité d'apprentissage par l'expérience et de prise de conscience des raisons des succès et des échecs d'un projet auquel elles sont pris part (BuccietHadjaj-Castro, 2010).

### **2.5.1. Différence et complémentarités du suivi et l'évaluation**

Le suivi et l'évaluation diffèrent mais sont étroitement liés. Ils sont d'importance égale et se renforcent mutuellement. En utilisant certains indicateurs, le suivi fournit des données quantitatives et qualitatives utiles aux activités d'évaluation. Le suivi et l'évaluation utilisent les mêmes sources d'information, mais se distinguent par les points suivants :

### **2.5.2. Différence**

Le suivi est systématique, permanent et s'oriente à la planification, il s'intègre dans la structure de la gestion du projet et met en exergue les écarts, les causes et ses résultats qui aident à une meilleure gestion du projet. L'évaluation est ponctuelle et peut remettre en cause la planification. Elle n'est pas nécessairement faite par un service interne, elle analyse la cause, des écarts et propose des solutions éventuelles et les résultats aident à une prise de décision.

Le suivi est une discipline alors que l'évaluation concerne les liens de. Le suivi permet de donner un état des lieux sur l'avancement d'un projet à un moment donné, en lien avec les objectifs

fixés et les résultats attendus. Il s'agit donc d'une activité réalisée en continu lors de la phase de mise en œuvre. L'évaluation, quant à elle, tente plutôt de déterminer pourquoi les objectifs et les résultats ont ou n'ont pas été atteints (KuseketRist, 2004). L'évaluation du projet est une activité réalisée périodiquement et qui constitue, à elle seule, une phase dans le cycle de gestion du projet.

### **2.5.3. Complémentarité**

Le suivi est périodique, régulé, suivi contenu, c'est sentir à jour, il améliore les progrès de la mise en œuvre de l'efficience, ajuster le travail, cible de performance et indicateurs de référence. De même que dans l'évaluation il y'a l'appréciation, l'amélioration de la pertinence, l'efficacité, l'impact, la programmation à venir. Les mécanismes du suivi comme l'observation sur le terrain, rapport régulé, bilan rapide, également pour l'évaluation, les enquêtes et l'étude spécifique. Pour le suivi, les gestionnaires des programmes, parties prenantes, supervision, bailleurs de fonds et également pour l'évaluation avec l'approche participative, prévoir les évaluateurs les décideurs et les parties prenantes.

Dans un projet, le suivi et évaluation sont deux concepts différents mais complémentaires. L'évaluation ne peut être facilement et correctement réalisée que s'il y a eu au préalable un suivi rigoureux. En effet, l'évaluation s'effectue en s'appuyant sur l'exploitation de l'information générée par les instruments mis en place par le système de suivi du projet et les résultats obtenus auto évaluations, temps évaluatif, programme par les équipes lors de la réalisation, mixte, ou externe. Dans le projet ou le système de suivi est faible ou inexistant, l'analyse du projet lors de l'évaluation est limitée et partielle. L'évaluation dans ce cas sera l'occasion de mettre en place un dispositif de suivi évaluation, basé obligatoirement sur les critères et indicateurs qui auront été utilisés dans le cadre du projet (Nue, 20001).

Le suivi-évaluation est un examen constant du projet ou programme tout au long de sa mise en œuvre, appréciant les résultats intermédiaires sur la base des objectifs à atteindre, des questions d'évaluation et des indicateurs. Il permet de s'assurer que le projet ou le programme qui est en train d'être exécuté est sur la bonne trajectoire pour l'atteinte de l'objectif ultime via l'atteinte des objectifs spécifiques et généraux, il permet, au cas où le projet ou le programme se dévierait de la ligne des résultats, d'intégrer, pendant la mise en œuvre, les actions correctives nécessaires. Le suivi-évaluation peut être utilisé à des fins d'apprentissage, de capitalisation et de renforcement des capacités. L'information recueillie permet de tirer des leçons en identifiant les points forts et les

points faibles d'un projet et, par la même occasion, d'améliorer la conception et la mise en œuvre de projets subséquents. Le processus de suivi-évaluation et ses résultats contribuent au renforcement des capacités des parties prenantes à partir du moment où il est une opportunité d'apprentissage par l'expérience et de prise de conscience des raisons des succès et des échecs d'un projet auquel elles sont pris part (BuccietHadjaj-Castro, 2010).

Bref, les renseignements que nous pouvons tirer de cette analyse montrent que le suivi-évaluation possède une certaine caractéristique qu'il faut absolument respecter afin de lui permettre de jouer son rôle pleinement son rôle dans le management de projet. Faire le suivi-évaluation de tous ces programmes permettra de tirer les informations pertinentes des activités passées et en cours pour en faire la base d'une réorientation de programme minutieusement régulée et une planification future. L'on note aussi un manque de suivi de la part du Gouvernement tchadien lors du déroulement des projets et programmes et cela n'a pas abouti aux résultats escomptés.

#### **2.5.4. Approches du suivi- évaluation**

Les approches du suivi et 'évaluation sont nombreuses mais en ce qui nous concerne, elles peuvent être classées en deux catégories selon leur nature : conventionnelle et participative. Cependant, l'idée de ces deux approches a été développée par (Estrella et al, (2004).

##### **2.5.4.1. Approche conventionnelle**

L'approche conventionnelle autrement appelée, approche traditionnelle du suivi- évaluation qui s'est basé exclusivement sur les besoins des bailleurs de fonds et des décideurs (Estrella et al, 2004). Elle a pour principal objectif d'analyser la mesure dans laquelle les résultats ont été atteints. L'information recueillie dans le cadre d'un processus de suivi-évaluation conventionnelle est principalement de nature quantitative. On ne tente pas d'y comprendre le pourquoi ou le comment des activités évoluent (Aubel, 1999). Comme les tenants de cette approche ils voient une façon d'obtenir de l'information objective, quantifiable et dépourvue de préjugés, le recours aux services d'un évaluateur externe est favorisé (Estrella et al, 2004). Pour cela, un ou plusieurs évaluateurs se voient confier l'entière responsabilité de conduire l'évaluation. Ce qu'incluent la définition des objectifs de l'évaluation, l'élaboration de la méthodologie d'évaluation, la collecte et l'analyse des données et la formulation des conclusions et des recommandations concernant le projet. Cette approche tend également à considérer les dispositifs de suivi-évaluation

comme de simples systèmes d'information dans lesquels le rôle des bénéficiaires des projets se limite à fournir les données nécessaires (Bucci et Hadjaj-Castro, 2010).

Elle est associée à un modèle axé sur les buts. En matière de programmes sociaux, cette stratégie a été critiquée comme étant trop éloignée de l'intervention des praticiens et trop peu concluante quant aux résultats qu'elle permet de dégager. L'évaluation formative permet de comprendre les raisons d'échec ou de réussite du programme en questionnant le processus, c'est-à-dire les moyens mis en place pour l'atteinte des objectifs. Elle correspond davantage à une vision systémique de l'organisation et du programme. Essentiellement dynamique, elle permet aussi à une rétroaction tout au cours du processus d'évaluation afin d'améliorer les éléments du programme, le rendant ainsi plus performant. Ce type d'évaluation est surtout utilisé au stade de l'implantation du programme. Elle constitue une méthode complémentaire à l'évaluation sommative.

#### **2.5.4.2. Approche participative**

L'approche participative quant à elle est axée sur l'analyse de données qualitatives, sur l'apprentissage et sur l'inclusion des parties prenantes du projet dans le processus. Tout comme pour l'approche conventionnelle, on cherche simplement à y définir la mesure dans laquelle les objectifs prévus ont été atteints. Cependant, on mettra l'accent sur la façon dont les activités du projet ont été menées, dans le but d'identifier les succès et les échecs et d'en tirer des leçons pour l'amélioration de la planification de futurs projets.

Dans un dispositif de suivi-évaluation participatif, l'évaluateur interne ou externe travaille en partenariat avec les acteurs œuvrant sur le terrain (employés de l'organisation et bénéficiaires du projet) afin de les impliquer dans toutes les phases du processus, incluant le choix de la méthodologie d'évaluation, la collecte et l'interprétation de l'information ainsi que la formulation de recommandations. Les décisions stratégiques et budgétaires en lien avec le projet sont prises en tenant compte de l'avis et des suggestions des acteurs touchés directement par celui-ci. L'approche participative inclut la perspective subjective des acteurs du projet dans l'évaluation de ce dernier, en plus de la vision plus distanciée ou objective de l'évaluateur (Aubel, 1999). Cette approche est flexible et peut être adaptée aux réalités locales, aux conditions et aux préoccupations changeantes des intervenants. Comme la participation des bénéficiaires ne se limite pas à l'étape de la collecte des données, le processus de suivi-évaluation contribue au développement de l'autonomie dans la prise de décisions et la résolution de problèmes (Estrella et al. 2004).

Cependant, en raison de sa complexité, le suivi-évaluation participatif requiert un investissement beaucoup plus important en temps et en argent de la part des organisations qui le mettent en œuvre. La synthèse sur le suivi-évaluation, les renseignements que nous pouvons tirer de cette analyse montrent que le processus du suivi et évaluation possède un certains caractéristiques qu'il faut respecter afin de permettre de jouer son rôle pleinement les activités en faveur des retournés tchadiens de la RCA qui vivent dans le site de Gaoui.

### **2.5.4.3. Stratégies d'intervention**

Cette recherche s'inscrit dans le courant des études visant à enrichir les connaissances sur les modèles d'intervention en organisation lors du déploiement de démarches préventives (Albert, Vézina, Bilodeau, Coutarel 2016 ; Petit, Querelle, Daniellou, 2007) afin de les rendre plus efficaces et d'améliorer les pratiques.

Pour le dictionnaire encyclopédique Hachette (1994), la stratégie est l'art de combiner les opérations pour atteindre un but. Selon le petit Larousse illustré (2012), la stratégie est l'art de manœuvrer habilement pour atteindre un but. La stratégie est traduite par les questions suivantes : que produire ? Comment réaliser cette production ? Avec quels moyens le faire ? Mintzberg, (1999). Elle est définie également comme un fil conducteur ou un « pattern » dans une séquence des décisions ou d'actions prise par l'organisation Mintzberg (1978).

La stratégie est une combinaison de fin objective que s'efforce d'atteindre une entreprise et des moyens par lesquels elle cherche à les atteindre. Elle est un ensemble intégré d'actions permettant d'obtenir un avantage concurrentiel durable. Dans le cadre de notre travail, la stratégie d'intervention est l'art de coordonner les actions et les activités mises en œuvre en faveur des retournés pour atteindre des objectifs fixés. L'élaboration d'une stratégie repose sur un ensemble de décisions prises en fonction d'hypothèses de réactions et de comportements des parties concernées dans une conjoncture déterminée. Aussi, le choix de la stratégie peut différer selon l'objectif à atteindre, les valeurs des personnes et des organisations concernées ainsi qu'en fonction de l'analyse que le groupe fait de la conjoncture et des enjeux en présence.

(Stockdill et al. 2012), soulignent que les stratégies peuvent être utilisées seules ou de manière conjointe afin de stimuler différents aspects organisationnels : favoriser le leadership pour l'évaluation, augmenter les compétences et les connaissances des individus en évaluation, offrir un environnement organisationnel propice à la réalisation de l'évaluation, garantir des ressources

adéquates pour l'évaluation, etc. (Stockdill et al. 2012). C'est dans la même optique que, Simmons et Buetti (2018) disaient que les stratégies de renforcement sont habituellement plus efficaces lorsqu'elles sont utilisées de manière conjointe et qu'elles s'inscrivent dans la durée. Chandler, (1962), pour sa part, « La stratégie consiste à déterminer les objectifs et les buts fondamentaux à long terme d'une organisation, puis à choisir les modes d'action et d'allocation de ressources qui lui permettront d'atteindre ces buts, ces objectifs » Cependant, Elle se traduit en suite, au niveau des opérations en plus d'actions par domaines et périodes, y compris éventuellement des plans alternatifs réalisables en cas d'évènements.

Eu égard de toutes ces définitions selon les auteurs, la stratégie repose donc sur la capacité à anticiper la réponse des personnes ou des organisations visées par le ou les objectifs que le groupe souhaite atteindre. Le choix d'une stratégie s'effectuera généralement en fonction de trois perspectives que l'on qualifie de : consensuelle, négociation ou conflictuelle.

#### **2.4.5. Types des stratégies d'intervention mises en œuvre en faveur des retournés.**

##### **2.4.5.1. Stratégie du cluster protection Tchad selon Equipe Humanitaires du pays (EHP) 2019.**

La stratégie du cluster protection, représente le cadre de référence et définit les priorités pour que les acteurs puissent répondre de façon coordonnée, intégrée et adaptée aux besoins de protection les plus urgents et les plus sérieux, mais aussi prévenir les potentielles violations des droits de l'homme et du Droit International Humanitaire sur le territoire tchadien. Cette stratégie, qui pose les jalons d'un plan d'intervention plus ample au niveau de l'Equipe Humanitaire Pays (EHP) 2019, devra être révisée et complétée avec le concours de l'Union Africaine (UA) et sa stratégie de protection des civils (PDCI) dans le pays et en fonction des progrès accomplis afin d'identifier de nouvelles priorités. Son objectif est de contribuer à la réduction de la vulnérabilité de personnes exposées aux risques de protection les plus urgents et les plus graves en renforçant les mécanismes d'autoprotection communautaire, ainsi que la qualité de la réponse de protection de la communauté, internationale et de l'Etat tchadien.

##### **2.4.6. Le plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens selon UNICEF. (2016-2017)**

L'UNICEF continue cependant de soutenir l'école du site, en prenant en charge le salaire des enseignants, via l'ONG nationale CDVT (Comité pour le Développement du Volontariat au Tchad). Pour l'année scolaire 2016-2017, UNICEF entend innover, en développant des Activités Génératrices de Revenus (AGR) avec les parents d'élèves, pour qu'avec le temps, la prise en charge des salaires des enseignants leur incombe entièrement.

#### **2.4.7. Plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens selon le gouvernement du Tchad (2015)**

Le gouvernement tchadien avait finalisé, en 2015, un Plan de Réponse Globale en faveur de retournés pour 5 ans pour leur réinsertion sociale. Mais ce plan, d'un montant d'environ 300 millions, n'a jamais été financé pour que les activités prévues puissent être menées. Ces retournés ont bénéficié d'assistance de la part de la communauté humanitaire particulièrement lors de 6 premiers mois de leur présence. Puis en raison de manque de financement, cette assistance a progressivement diminué. Néanmoins des interventions ont été menées dans différents secteurs. Notamment à travers trois projets CERF. Dont le dernier mené en 2017-2018 à travers une assistance Multipurpose cash, prenant en compte les secteurs de la sécurité alimentaire, des moyens d'existence, des abris, du WASH, de la protection et de la santé. Mais aussi à travers des fonds ECHO dans l'octroi des AGR (2015-2016).

#### **2.4.8. Stratégie d'intervention Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon UNICEF (2021)**

Cette stratégie a pour objectif de fournir aux enfants et aux communautés, des services de base pour permettre aux réfugiés et retournés de réinsérer dans leur société ou pays d'origine. Cependant, la stratégie présente des orientations pour mettre en œuvre des programmes de qualité, coordonnés par le gouvernement. Ceux-ci doivent trouver des moyens parfois très innovateurs qui utilisent les ressources et forces communautés pour soutenir les enfants touchés par les conflits armés. Ces programmes doivent pouvoir aider les enfants à vivre en paix ou leur droit sont respectés et en particulier, leur droit à la vie et au développement. UNICEF, octobre 2021.

#### **2.4.9. Stratégie d'intervention de Projet d'Appui à la réinsertion socio -économique selon ACTED. (2017)**

La stratégie de réinsertion socio-économique des retournés visant à fournir un appui au logement et à la relance des activités économiques des retournés pour leur permettre de se réinsérer durablement et de manière autonome dans le tissu socio-économique ACTED (Agence d'Aide à la Coopération Technique de Développement), avec l'appui financier de la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO), a proposé de mettre en œuvre un projet de réinsertion socio-économique inspiré du plan de réinsertion élaboré en décembre 2017.

Mais l'objectif de ce projet n'étant pas atteint, ce projet qui devrait aider les retournés durant une période de six (6) mois avait seulement pris fin pendant une période de trois (3) mois. D'où certains chefs de ménages ne pouvant pas parvenir à l'autosuffisance de leur famille sont contraint de revenir vivre dans le site.

Nous pouvons dire que les problèmes sont souvent complexes et il existe souvent plusieurs façons de les résoudre. Les organisations à but non lucratif en collaboration avec le gouvernement Tchadien doivent opter pour une stratégie d'intervention spécifique pour faire réinsérer les retournés tchadiens vivant sur le site de Gaoui.

#### **2.4.10. Approche communautaire**

L'origine du concept d'approche communautaire peut être attribuée au rapport Barclay (Grande-Bretagne) qui constate que les individus ont plus de potentiel, d'habileté et d'intérêt pour s'entraider que d'aucuns ne l'imaginent. Les politiques sociales doivent alors viser à soutenir les réseaux informels d'entraide. Une telle conception de l'action communautaire se distingue assez nettement des pratiques militantes qui se sont développées dans certains CLSC. Par contre, elle favorise un rapprochement entre les CLSC et les pratiques d'entraide, de soutien communautaire et de bénévoles déjà présents sur le plan local.

Dès lors, plusieurs travaux portant sur la notion de communauté (Lamoureux, 2008 ; Lachapelle, 2003 ; Mercier, 2002 ; Doucet et Favreau, 1991) cités par (Charara, 2011), montrent que dans les domaines de l'action communautaire ou de l'organisation communautaire, trois types de communautés sont souvent reconnues à savoir : la communauté géographique, la communauté d'intérêts et la communauté d'identité. Pour ces auteurs, les membres de la communauté géographique partagent un territoire, mais également des caractéristiques, démographiques et culturelles. Pour les membres de la communauté d'intérêts, eux partagent des problématiques sociales spécifiques.

Jérôme Guay et Yolaine Lapointe (1985) définissent l'approche communautaire comme « étant une nouvelle approche, avec un nouveau cadre conceptuel, de la prise en charge des problèmes de santé physique et mentale ». On ne peut parler de l'approche communautaire sans parler de la communauté. Le concept de « communautaire » est retenu pour qualifier une action sociale qui promeut la justice sociale ; se fixe comme objectif l'empotement d'une communauté, d'indivisé ; s'appuie sur la collaboration des personnes concernées ; adopte une perspective écologique ; repose sur la solidarité et le principe de subsidiarité. (Association Française de Psychologie Communautaire (AFPC, 2011).

Cependant, elle n'est pas une fin en soi ; elle n'est pas non plus automatiquement marquée idéologiquement du sceau du développement et du progrès. Ce sont bien les finalités et principes, les idéaux qui en déterminent les objectifs, la qualité et les limites comme mode d'intervention. En bref, l'approche communautaire sera définie comme une pratique s'appliquant à la santé dans un système de solidarité et de dialogues.

#### **2.4.11. Utilisation de l'approche communautaire**

En effet, les communautés et les cultures ne sont pas statiques ; elles changent constamment. Des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et de personnes rapatriées ou retournés ont des traditions sociales et culturelles, des pratiques religieuses, des activités, des associations et des réseaux économiques, des dispositifs de protection et des structures politiques qui existaient avant le déplacement. Le déplacement perturbe un grand nombre de ces manières de vivre familières, mais il peut aussi être l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances, d'incorporer de nouvelles activités et de nouvelles structures dans la vie quotidienne. Cependant, l'utilisation de cette approche au cours de crises, implique la mobilisation des personnes et des communautés et de les soutenir dans leurs décisions sur la manière de faire. Cette section donne un aperçu des étapes qui jalonnent l'approche communautaire. Elle commence par l'analyse de la situation, qui comprend notamment l'analyse des parties prenantes et l'évaluation participative, ainsi que la planification. Elle explique ensuite les différents aspects de l'autonomisation et de la mobilisation de la communauté, qui vont de l'identification des instances dirigeantes et des structures de gestion à la planification, au suivi et à l'évaluation de l'action communautaire. Elle souligne également la nécessité d'identifier les personnes en situation de risque et de mettre en place des systèmes de gestion sur la base d'un travail mené avec la communauté face au

bouleversement, de rétablir les structures communautaires et de garantir que la protection et les solutions respectent les droits des personnes.

C'est dans cette optique que, la participation active de tout le monde nécessitera souvent des efforts spéciaux pour garantir que les personnes qui sont traditionnellement marginalisées, telles que les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les groupes minoritaires, soient soutenues et aient des occasions spécifiques de contribuer. Ceci est fondamental pour éviter la participation fictive et l'échec, qui renforcent la marginalisation et la discrimination. A cet effet l'on ne saurait parler de l'approche communautaire sans brosser le terme action communautaire qui est au centre du développement de la communauté.

Selon Jetté, (2011 ; 2017), le modèle communautaire québécois est unique en son genre puisqu'il n'est pas orienté, comme dans le reste du Canada et aux États-Unis, vers la prestation de services complémentaires à ceux de l'État. Le milieu communautaire québécois aspire, à favoriser l'innovation sociale par un mouvement parallèle et autonome aux services publics. A cet effet, l'action communautaire, comme philosophie et levier d'action pour la justice sociale, privilégie l'implication des citoyens dans toutes les instances des organismes (Bourque et al. 2017). Elle ne vise qu'un seul but : attirer l'attention sur l'importance de la culture populaire dans l'action sociale. Comme les groupes opprimés développent souvent des mécanismes de dépréciation de soi, tant individuels que collectifs, l'intervention selon le modèle proposé par Freire est autant bénéfique que nécessaire. D'actions communautaires composées d'individus, groupes ou organisations à s'engager dans une action collective planifiée dans le but de s'attaquer à des problèmes sociaux en s'en remettant à un système de valeurs démocratique. Sa préoccupation touche des programmes visant des changements sociaux en relation directe avec des conditions de l'environnement et des institutions sociales.

Germain et ses collègues (2017) montrent qu'un nombre croissant de bailleurs de fonds exigent du milieu communautaire des évaluations sur l'efficacité de leurs pratiques et de leurs interventions. C'est dans cette logique que, la fonction recherchée par l'évaluation est de nature sommative, c'est-à-dire que les évaluations qui sont menées cherchent à rendre compte aux bailleurs de fonds, souvent au moyen de critères d'évaluation prédéterminés par ces derniers, des résultats des programmes (ou de l'atteinte des objectifs poursuivis) dans le but de réduire les dépenses publiques (Fitzpatrick, 2012).

Dans le contexte de notre étude, une telle approche est mieux placée pour amener chaque individu à contribuer activement au développement et l'autonomisation de sa personne, ainsi que de la communauté. Elle peut aider aussi à évaluer les différentes interventions, des services rendus par les différents acteurs, les activités que mènent les retournés.

#### **2.4.12. Réinsertion sociale**

L'expression « réinsertion sociale » englobe un ensemble de différents termes et peut renvoyer à un processus de rétablissement des liens sociaux brisé et de réintégration sociale. C'est le mécanisme de réadaptation à la vie sociale.

Selon le dictionnaire vocabulaire psychopédagogique (1973), la réinsertion sociale est la remise dans la communauté active et libre, de la cité et la participation à la vie sociale générale, d'un malade ou d'un inadapté, soit en le faisant encore bénéficier de mesures spéciales, soit en l'y intégrant au même titre que ceux qui n'ont pas ou besoin de mesures spéciales.

La réinsertion sociale est l'un des objectifs derrière l'attribution d'une peine. En plus d'être une finalité légale, il s'agit du processus par lequel un individu reconnu coupable d'un crime peut bénéficier d'interventions visant le développement de capacités lui permettant d'être une personne autonome, respectueuse des lois et intégrée à sa communauté (Association des Services de Réhabilitation Sociale du Québec (ASRSQ) 2014).

Ils existent plusieurs définitions de la réinsertion sociale, de l'insertion sociale ou de l'intégration sociale sont présentes dans la littérature. Toutefois, comme cette étude s'inscrit dans le cadre très précis de la réinsertion sociale selon les paramètres érigés dans le cadre de législation du ministère de la Sécurité publique du Québec, il a été convenu d'utiliser la définition adoptée à l'article 26 de la Loi du Québec, soit : « un ensemble d'interventions visant à ce que la personne contrevenante vive de façon acceptable dans le respect des lois » (Loi des services du Québec, 2007).

Cette définition permet de constater que la réinsertion sociale ne consiste pas uniquement en « l'acte de réintégrer la communauté », elle sous-entend aussi tout un travail qui doit être fait auprès du contrevenant pour que celui-ci puisse vivre de « façon acceptable dans le respect des lois ». Le travail « préliminaire » nécessaire à la réinsertion sociale rejoint la notion de réhabilitation. Comme les deux notions entretiennent un rapport d'interdépendance (la réhabilitation est inutile sans la réinsertion et la réinsertion sociale dépend de la réhabilitation), elles sont souvent utilisées de façon interchangeable. Toutefois, cette étude porte sur le résultat (réinsertion sociale) et non sur le

processus (réhabilitation). En suivant la logique où la réinsertion implique une nouvelle « insertion », il est possible d'établir ce que le ministère de Sécurité publique du Québec entend par l'insertion. À partir de cette définition de la réinsertion sociale selon le ministère de la Sécurité publique du Québec, il a été possible de repérer des indicateurs de l'insertion sociale. S'il est difficile de statuer sur ce que signifie « vivre de façon acceptable » (Ouimet et Tremblay, 1999), la deuxième partie de la définition « dans le respect des lois » est plus claire.

À la lumière de cette dernière expression, il appert que le principal indicateur d'insertion sociale selon le ministère de la Sécurité publique du Québec, soit de vivre dans le respect des lois. Quant à la façon « acceptable de vivre », on peut prétendre que ce qui est entendu est de pouvoir, au minimum, répondre adéquatement aux besoins de base reconnus dans la société soit : d'avoir accès à logis et de détenir une source de revenu permettant de se nourrir et de se vêtir (Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, 2006).

#### **2.4.13. Approches de la réinsertion sociale**

Les programmes, interventions et activités de réinsertion sociale tirent leur source de différentes approches théoriques. Cette section expose diverses approches ou théories couramment retrouvées dans la littérature scientifique, dont les prémisses de base sont utilisées en réinsertion sociale.

#### **2.4.14. Apport de Maslow dans le processus de réinsertion sociale**

Élaborée par Abraham Maslow, la pyramide de Maslow est d'abord une approche de motivation à l'action (Kenrick, Giskevicius, Neuberg et Schaller, 2010). Aussi appelée « hiérarchie des besoins » (Fadiman et Frager, 1976 ; Koltko-Rivera, 2006) elle s'appuie sur le principe que la motivation d'un individu prend sa source dans l'insatisfaction de ses besoins. La hiérarchie élaborée par Maslow comporte cinq niveaux, soit les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance, les besoins de reconnaissance et les besoins d'accomplissement (Kenrick et al. 2010 ; Koltko-Rivera, 2006 ; Villemus, 2004). L'ascension dans la pyramide se fait à partir de la base, en gravissant un à un chacun des niveaux de besoins. Ainsi, les besoins de base de l'individu doivent être satisfaits avant que celui-ci ne puisse satisfaire les besoins supérieurs (Kenrick et al. 2010 ; Koltko-Rivera, 2006). Lorsqu'elle est utilisée en intervention ou dans un contexte de réinsertion sociale, la pyramide de Maslow peut faciliter

l'établissement d'un plan d'intervention qui tient compte du niveau de besoin auquel se situe le sujet afin de l'aider à améliorer sa condition.

#### **2.5.15. Approche milieu (ou proactive)**

L'approche milieu se déploie dans l'environnement quotidien et le milieu de vie de l'individu. Elle cible tant l'individu que son réseau social. Dans cette approche, la personne est vue comme étant une totalité (biologique, cognitive, affective et sociale). Elle implique les stress environnementaux que tous subissent. Lors de la réinsertion sociale, l'intervenant tente d'établir une relation interactive basée sur les schèmes relationnels. Il peut utiliser l'ensemble des situations de vie de l'individu afin de favoriser le développement de nouvelles compétences et de conduites appropriées. Il peut également utiliser toutes les composantes structurelles du milieu de vie de l'individu afin d'encadrer, de soutenir et de stimuler sa démarche Guay et al. (2000).

Cette approche, en tant que modèle innovateur d'intervention, est présentée à l'aide des travaux de Guay (2001 et 2000), de Chabot (1993) et de Hébert (2000). En exposant ainsi les aspects théoriques, nous pourrions mieux comprendre ce que peut impliquer l'implantation de cette approche milieu en faveur des retournés tchadiens de la RCA. L'approche milieu s'impose comme une dimension si importante de ce modèle d'intervention que les auteurs tels que Guay et al. (2000) assimilent les termes « approche milieu » et « approche proactive ». Être proactif, c'est intervenir avant que n'arrive une demande formelle de service, au moment où les difficultés de la personne n'en sont encore qu'à leur début et où les proches sont encore disponibles et capables de collaborer à l'amélioration de la situation. L'approche milieu, consiste à intervenir dans le milieu de vie des personnes, c'est intervenir en tenant compte du contexte immédiat de vie, davantage qu'on ne le fait habituellement. La réinsertion sociale est un état que connaissent ceux qui ont vécu une certaine forme de désinsertion dans une ou l'autre des sphères de leur vie, soit dans les sphères psycho relationnelle, socioprofessionnelle et sociocommunautaire, et qui s'engage dans une démarche d'autonomie. C'est une étape où il est souvent nécessaire de développer ou de consolider les unes après les autres les compétences requises pour rendre la personne la plus autonome possible avant même qu'elle ne réintègre la communauté. Elle vise la pleine participation sans aucune discrimination à la vie communautaire, associative, et politique ainsi que la jouissance des mêmes droits et devoirs que les autres citoyens et tout cela, par le biais des activités de prévention et d'autres activités qui favorisent la cohésion sociale (sport, culture et travaux communautaires).

Selon Boivin et de Montigny, (2002), la réinsertion sociale devrait se situer entre la réadaptation et l'intégration à la vie en société. La réinsertion sociale concerne bon nombre de personnes ayant franchi les premiers pas dans l'acquisition et la reconnaissance d'une place reconnue en société. Partant de ces définitions, adopter une démarche de réinsertion sociale et de réadaptation de des personnes rapatriés, ceci vise le retour à une vie active, qui pourra passer par le retour ou l'entrée sur le marché du travail ou la scolarisation. Pour d'autres, les besoins en réinsertion sociale ciblent davantage la socialisation. Ceci peut se réaliser par le développement d'un réseau social, par l'acquisition d'habiletés sociales ou encore par le démarrage ou la reprise d'activités de ces derniers.

#### **2.4.16. Réinsertion sociale**

Cette partie de notre travail de recherche consiste à savoir les stratégies favorisant la réinsertion sociale. Selon Bernard, B. (1973), le concept de stratégie désigne « comment agir, guider dans l'accomplissement de quelque chose et le faire efficacement ».

Plusieurs acteurs s'engagent pour garantir la protection des retournés afin de les réintégrer dans la famille et dans la communauté. Ces acteurs peuvent être les institutions publiques, privées, associatives et les organisations internationales. Pour les gouvernements, de nombreux services, organismes étatiques, législatifs, exécutifs et judiciaires doivent être impliqués pour assurer la protection, améliorer les conditions de vie de ces retournés. Les organisations non gouvernementales (ONG), internationales, services de coopération internationale et aide humanitaire, sont également impliqués dans la lutte contre la situation des retournés.

Dans le cadre de notre recherche, la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant sur le site de Gaoui nécessite beaucoup des moyens de la part du Gouvernement Tchadien et ses partenaires. Pour arriver, aux résultats escomptés, il faut un processus du suivi-évaluation dans toutes les interventions pour accompagner et orienter les activités vers les réalisations.

#### **2.4.17. Réinsertion familiale**

La famille demeure un facteur d'intégration sociale. La famille participe au phénomène de sociabilité, donc au lien social et lorsque cette sociabilité diminue, les individus deviennent plus vulnérables peuvent être touchés par l'exclusion sociale. La famille est le premier milieu social dans lequel la victime puise les ressources nécessaires à sa réinsertion psychosociale. L'amour, la tendresse et l'empathie manifestée par les membres sa famille à son égard contribue à améliorer

l'estime de soi et la volonté de s'accrocher à la vie. Ce soutien est primordial dans le tissage de la résilience des victimes de conflit armé.

La réinsertion familiale est à la base de toutes formes d'autonomie dans la mesure où la présence de ressources personnelles facilitant le rapport à autrui et au milieu est un atout contribuant à l'acquisition ou au renforcement de l'autonomie sur les autres plans (sociocommunautaire et socioprofessionnel). Par exemple, si une personne éprouve des difficultés familiales, relationnelles et sociales importantes, elle aura du mal à faire face aux nombreux défis soulevés par le marché du travail qui est le moyen lui permettant de réintégrer sa communauté ou son pays d'origine. C'est dans ce sens que nous disons, pour le cas de notre population d'étude, la réinsertion familiale réfère toujours à la capacité d'implication des rapatriés tchadiens de la RCA dans leur communauté d'origine en participant à des activités récréatives, culturelles et sociales. Une personne autonome sur ce plan est donc en mesure de faire les démarches qui s'imposent afin d'avoir accès aux différentes ressources du milieu d'origine. Car la famille et la communauté restent les filets de protection sociale les plus importants, et l'absence de liens avec ces systèmes de soutien accroît considérablement la vulnérabilité à long terme chez les retournés tchadiens de la RCA.

#### **2.4.18. Réinsertion éducative**

L'Unicef (2016) souligne que chaque enfant naît avec le même droit inaliénable de bénéficier d'un bon départ dans la vie, une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée. Toutes ces opportunités de base se traduisent par une vie adulte productive et prospère. Mais dans le monde entier, des millions d'enfants voient leurs droits bafoués et sont privés du minimum nécessaire pour grandir en bonne santé, en raison de leur lieu de naissance, de leur race, sexe, de leur origine ethnique ou familiale, ou parce qu'ils vivent dans la pauvreté ou avec handicap. Dans ce sens qu'Egene (2013) démontre que les institutions de prise en charge disposent des personnels pour encadrer ces enfants. Les activités d'apprentissage organisées par les intervenants étaient focalisées sur l'alphabétisation pour permettre aux enfants non scolarisés de connaître les notions de base pour ensuite les intégrer à l'école formelle.

#### **2.4.19. Réinsertion socioprofessionnelle**

L'insertion ou la réinsertion sociale, par opposition à l'exclusion, est le fait de créer et de maintenir des liens avec les autres, c'est-à-dire, d'appartenir, ou du moins d'en avoir le sentiment, à une collectivité. Le degré d'insertion sociale est défini, d'une part, par la qualité et la fréquence des

relations nouées au sein du groupe, mais aussi, par le sentiment d'appartenance qu'a l'individu face au dit groupe. « Un groupe est intégré quand ses membres se sentent liés les uns aux autres par des valeurs, des objectifs communs, le sentiment de participer à un même ensemble sans cesse renforcé par des interactions régulières » (Durkheim, E. 1858-1917).

### **2.5.1. Stratégies d'interventions pour la réinsertion sociale des retournés**

L'intervention en réinsertion sociale cible plusieurs sphères. La présente recension des écrits s'intéresse particulièrement aux pratiques liées à la sphère sociale (ex. : logement, réseau de soutien, loisirs) et à la sphère occupationnelle. Ces deux sphères sont privilégiées ici, car ce sont celles qui sont le plus fréquemment décrites dans la littérature scientifique.

Selon les objectifs poursuivis dans le cadre des démarches de réinsertion sociale et de réadaptation de l'individu, la réinsertion sociale de certains vise le retour à une vie active, qui pourra passer par le retour ou l'entrée sur le marché du travail ou la scolarisation. Pour d'autres, les besoins en réinsertion sociale ciblent davantage la socialisation. Ceci peut se réaliser par le développement d'un réseau social non consommateur, par l'acquisition d'habiletés sociales ou encore par le démarrage ou la reprise d'activités de loisirs mises de côté en raison de la consommation ou du jeu. Ainsi, la réinsertion dans la sphère sociale influence la réinsertion dans la sphère occupationnelle et vice-versa. De plus, il est parfois difficile de dissocier l'intervention en réadaptation de l'intervention en réinsertion sociale. Cependant, la réinsertion et la réadaptation se chevauchent et sont difficilement séparables, ce qui est cohérent avec l'approche intégrée de services, qui semble ressortir dans la littérature scientifique. Bien que certains programmes ou activités présentés dans cette section soient d'abord des programmes de réadaptation, ils sont inclus dans l'approche intégrée, car certaines de leurs composantes ont des objectifs directement liés à la réinsertion sociale des concernés.

### **2.5.2. Programmes ou activités de réinsertion sociale touchant la sphère sociale**

Les recherches effectuées au cours de cette recension des écrits indiquent que l'efficacité des programmes et interventions ciblant particulièrement la sphère sociale est très peu évaluées, puisqu'elle fait souvent partie intégrante de la réadaptation et qu'elles sont par conséquent difficiles à dissocier l'une de l'autre. De plus, les évaluations disponibles sont habituellement faites à très court terme, ce qui laisse peu de chance d'évaluer les retombées à plus long terme. Elles comptent également peu de participants, ce qui rend difficile la généralisation des résultats, et elles sont

habituellement effectuées sans groupe de comparaison, ce qui ne permet pas d'affirmer que les résultats observés sont réellement dus à l'intervention. Cette section présente différents programmes ou activités priorisant le développement de la sphère sociale, qui ont fait ou non l'objet d'une évaluation d'efficacité ou inefficace.

### **2.5.3. Retournés**

Partant de cette définition de l'UNHCR, nous entendons par retournés, un citoyen étranger se trouvant dans un pays étranger, soit temporairement, soit de manière permanente et contraint de rentrer dans son pays pour divers motifs le plus souvent pour assurer sa sécurité à la suite d'une catastrophe naturelle, d'une révolte, ou d'une guerre, qui ne lui permettent plus de séjourner dans son pays ou sa région d'adoption dans des conditions morales. Le retournement consiste le retour au pays d'origine. Idéalement, le lien entre le citoyen et le pays d'origine devrait alors être renoué pour permettre au retourné de reprendre sa vie. Le terme « retourné » fait référence aux citoyens qui ont regagné leur communauté d'origine. Le retournement serait plutôt conditionné tout simplement par une amélioration globale ou générale de la situation du pays d'origine, il apparaît aussi comme outil de protection, il précéderait une complète stabilisation.

## CHAPITRE III : THEORIES EXPLICATIVES

La théorie étant un système organisé de connaissances applicables à des circonstances variées afin d'analyser, prédire ou expliquer les composantes pour arriver à une action (Van Ryn et al, 1992). En fait, les intervenants utilisent des théories afin de comprendre les individus, organisations et communautés avec lesquelles ils travaillent. Selon F. Dépelteau cité par A. Nkoum (2012), le choix d'une théorie dépend surtout de la pertinence de celle-ci par rapport à la réalité soumise à l'étude, c'est-à-dire celle qui pourrait correspondre le mieux à la réalité de notre étude. De ce fait, la réalité dont-il est question dans notre étude est les difficultés de réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant sur le site de Gaoui. En plus de cette réalité, les stratégies d'interventions mises sur pied par le gouvernement tchadien et ses partenaires doivent permettre aux retournés se réinsérer dans la société tchadienne qui est la leur aussi.

A cet effet, nous allons faire appel à deux théories qui sont les théories changement de programme en évaluation de Weiss Carol de 1995 et autodétermination de Deci et Ryan de 1985 qui vont nous permettre à mieux analyser et expliquer comment le suivi évaluation contribue à l'amélioration des stratégies d'intervention pour permettre la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui.

### **3.1. Généralité sur la théorie du changement de programme en évaluation**

La notion de la théorie du changement, est une façon de décrire « comment un groupe espère atteindre un but donné à long terme » Anderson, (2005, P.3). Il ne s'agit pas d'une méthode conçue spécifiquement pour mesurer l'impact puisqu'elle sert d'abord d'outil d'aide au développement de solutions à des problèmes sociaux complexe Anderson (2005.P.1). Cela prouve à suffisance qu'une telle démarche utilisée à l'étape de la planification, permet généralement de faciliter l'évaluation,

par la suite c'est sous cet angle que la notion de la théorie du changement de programme en évaluation peut avoir lieu. Elle peut être définie de différentes façons, allant des plus générales aux plus précises. Les plus précises impliquent la définition de multiples étapes ; elles ont plus de valeur en tant que guide pour la mise en œuvre de projets et sont plus faciles à évaluer. Mais les plus génériques peuvent aussi avoir des implications très utiles » (Davies, Monitoring the KCPP, 2008). Une revue sur la ToC, réalisée par Comic Relief, définit la théorie du changement comme étant « Un processus continu de réflexion visant à étudier le changement en profondeur, y compris comment il se produit et ce que cela signifie (UNCEF, 2014).

La problématique du changement est susceptible d'être appréhendée de multiples manières. Certains auteurs font appel à des facteurs endogènes ou exogènes ; d'autres, s'interrogent sur les formes ou les processus, mettent l'accent sur les conflits ou les effets d'agrégation et privilégient d'une perspective ou multilinéaire, faite de ruptures ou de continuités. Quel que soit ce qui adviendra, un même constat prévaut, nous avons affaire à un phénomène durable, cette problématique qui est retournés devient de plus en plus sérieuse qui nécessite une attention particulière de la communauté Internationale et nationale et non à une simple réflexion conjoncturelle limitée. Les transformations dont il est question ici se traduisant le plus souvent par des modifications de grande ampleur, c'est le destin de la collectivité qui est en jeu et non plus uniquement la situation de chaque individu pris isolément.

### **3.1.1. Notion de théorie du changement de programme en évaluation**

Avant de parler de la notion de cette théorie, nous allons essayer de définir ce que c'est que le changement. De ce fait, le changement est fortement polysémique, comme en fait foi l'utilisation très fréquente, voire banalisée, du terme dans le langage courant et ses multiples références dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Les dictionnaires d'usage indiquent toute la variété des significations attachées à cette notion et aux termes associés. Il est intéressant de noter que le terme « changement », en français, a pour origine première le terme provenant du bas latin *cambiare* qui veut dire : échanger, substituer une chose à une autre. L'interaction et l'échange sont ainsi au cœur du changement.

Le changement désigne aussi le passage d'un état à un autre. Evoquons par ailleurs, ici, toute la gamme ou les nuances possibles quant l'ampleur ou à la profondeur des changements que suggèrent des termes comme déplacement, mouvement, altération, ajustement modification,

évolution, développement, réforme transformation, mutation, révolution, rupture, métamorphose. L'approche du programme est bien plus qu'un simple moyen de réunir des projets exécutés en un lieu donné dans un "programme", c'est une approche logique qui intègre les processus de planification et de gestion de tout effort de développement national, aux niveaux macro-économiques, méso-économique et micro-économique (PNUD, 1997). Qu'il s'agisse d'un programme ou d'un projet, il est important de faire un suivi-évaluation pour informer les parties prenantes de la mise en œuvre et de sa conduite. Il revient ainsi, de définir ici la notion de suivi évaluation puisqu'il s'agit de la finalité de notre étude.

Selon Vogel (2012, P, 9- 10) la notion de théorie du changement est issue de la théorie du programme en évaluation dont fait partie du cadre d'analyse logique auquel on ajoute une préoccupation pour la participation de l'apprentissage. Elle a été proposée par (Carol Weiss en 1995). La technique s'est ensuite popularisée vers les années 2000 avec la publication de guides et des ressources notamment la Kellogg Foundation (W.K. Kellogg Foundation, 2004) et Aspen Institute (Anderson 2005). Elle est généralement élaborée à l'étape de la planification, mais elle peut également être utile aux fins de suivi-évaluation. Elle est une vision explicitement documentée et donc évaluable de la façon dont on pense que le changement doit se produire. Cependant elle repose sur le postulat de base au moment où un programme est envisagé. Il s'agit d'une projection de la façon dont- on imagine que le changement va avoir lieu. Cependant, il existe plusieurs définitions et descriptions de l'approche de la théorie du changement. Au cœur de l'ensemble de ces définitions se trouve la notion de lier des intrants, des activités et des résultats en expliquant chaque fois comment et pourquoi ces changements devraient être observés (Anderson, 2005, p. 3).

L'approche va donc au-delà du modèle logique en requérant que chaque hypothèse et lien de causalité soit rendu explicite (Conseil du trésor, 2012). Cet exercice facilite l'identification d'indicateurs appropriés et prépare une évaluation subséquente. Par ailleurs, cette démarche va au-delà de la planification et de l'évaluation dans la mesure où elle doit impliquer les parties prenantes (Vogel, 2012, p. 3) et leur permettre, à travers un processus de réflexion continu, de comprendre comment ils peuvent contribuer à des changements complexes de long terme (de Reviere, 2012, p. 2).

Dans le cadre de notre étude, une théorie du changement de programme en évaluation explique comment les activités sont censées produire un ensemble de résultats qui contribuent à la réalisation

finale et prévues de nos activités mises en faveur des retournés. Elle peut être aussi élaborée pour tous les niveaux d'intervention : événement, projet, programme, politique, stratégie ou organisation. Cependant, dans d'autres circonstances, ce terme est employé pour désigner des types de représentations spécifiques, en particulier celles qui fournissent davantage de détails concernant les différents niveaux de changement, les différents acteurs et les différents liens de causalité. Parfois, ces représentations illustrent les facteurs contextuels qui favorisent ou au contraire entravent ce changement, ainsi que les hypothèses sur lesquelles il repose.

La présente note aborde le concept de théorie du changement au sens large du terme, tout en tenant compte du fait qu'il est parfois défini de manière plus restreinte. Elle peut être utilisée dans le cadre d'une planification stratégique ou d'une planification des programmes et des politiques afin d'identifier la situation existante, la situation escomptée et ce qu'il convient de faire pour passer de l'une à l'autre. Cela peut contribuer à élaborer des objectifs plus réalistes, à préciser les responsabilités et à établir une interprétation commune des stratégies à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs. Cependant, elle peut également être utilisée au cours de la mise en œuvre afin d'identifier les indicateurs devant faire l'objet d'un suivi et d'expliquer au personnel, aux donateurs et aux partenaires comment le programme ou la politique fonctionne.

### **3.1.2. Identifier les indicateurs dans la théorie.**

L'identification des indicateurs va nous permettre de reconnaître le succès à chaque étape du parcours, ils peuvent être qualitatifs ou quantitatifs. Il faut définir au moins un indicateur pour chaque composante de la théorie et transférer dans le cadre logique à savoir :

- Indicateur impact, résultats au niveau des objectifs et du but principal
- Indicateur du résultat, objectifs, résultats, intermédiaire sous résultats
- Indicateur extrants, extrant activités
- Indicateur de risque extrant activité

Dans le cadre d'une évaluation d'impact, elle peut être utile pour identifier les données qu'il convient de recueillir et la façon dont elles doivent être analysées, ainsi que pour fournir un cadre de restitution des résultats de l'évaluation. Il ne suffit pas de remplir des cases pour élaborer une théorie du changement ; il importe de veiller à ce que cette dernière illustre de manière adéquate les résultats escomptés de l'intervention et la façon dont celle-ci entend y parvenir, de manière à

répondre aux besoins de ceux qui l'utiliseront. Dans l'idéal, une théorie du changement explique comment le changement est censé être obtenu, et ne se limite pas simplement à relier les activités avec les résultats escomptés au moyen d'une flèche.

Cette théorie explique comment les activités sont censées produire un ensemble de résultats qui contribuent à la réalisation des impacts finaux prévus.

- Il existe différentes façons d'élaborer et de représenter une théorie du changement.
- Dans le cadre d'évaluation d'impact, la théorie du changement existante doit être étudiée, et révisée si nécessaire, afin de guider le recueil et l'analyse des données et la communication des résultats. En plus de cela, elle constitue un élément essentiel des évaluations d'impact, et devrait être utilisée sous une forme ou une autre dans toute évaluation de ce type. Cet outil est particulièrement utile lorsqu'il s'agit de tirer des enseignements d'une évaluation d'impact conduite sur un site donné pour les appliquer ensuite à un autre site. Lors de la planification d'une évaluation d'impact et de l'élaboration des termes de référence correspondants, elle est importante et relative à la politique ou au programme concerné doit être examinée en termes d'adéquation, d'exhaustivité et de précision, et révisée si nécessaire. Ce processus de révision doit se poursuivre au cours de l'évaluation en cas d'évolution de l'intervention ou de l'interprétation qui en est faite de son fonctionnement ou de son fonctionnement attendu.

Le processus du changement apporte sa contribution aides pratiques de nature participative de manière à mobiliser les personnes autour des enjeux qui se trouvaient au Cœur de l'organisation, d'où ont émergé plusieurs idées novatrices.

Réalisé sous le mode de la recherché-intervention, le processus de changement mis en œuvre avait un objectif double : celui d'enrichir les connaissances en matière de changement organisationnel en ce qui concerne les conditions, tant contextuelles, organisationnelle qui favorisent la traverse de la courbe. Pour ce faire, le processus de changement grâce aux stratégies d'intervention va favoriser le changement au sein de la communauté des retournés. Finalement, les pistes de réflexion qui se dégagent de l'étude pointent vers l'importance dans le cadre de recherche et d'interventions futures d'explorer plus en plus profondeur ce qui favorise l'incarnation des pratiques de mobilisation dans la gestion quotidienne des interventions.

### **3.1.3. Fonction de la théorie du changement de programme en évaluation**

Elle a pour fonction de contribuer à :

- Formuler de meilleures questions d'évaluation clés ;
- Etablir des indicateurs clés pour le suivi des activités ;
- Relever les lacunes dans les données disponibles ;
- Accorder la priorité à la collecte des données supplémentaires ainsi qu'à fournir une structure pour l'analyse de données et la production de rapports.

Dans le contexte de notre recherche, l'on peut déjà comprendre une théorie du changement ayant été mise au point à l'étape de suivi -évaluation, peut être utilisées pour anticiper ce qui se produira et établir les processus de collecte des données visant à faire le suivi du changement à venir ou peut être utilisée pour trouver un sens à ce qui s'est produit et aux données qui ont déjà été recueillies. Peut être utilisée dans le cadre d'une planification stratégique ou d'une planification des programmes et des politiques afin d'identifier la situation existante (besoins et opportunités), la situation escomptée et ce qu'il convient de faire pour passer de l'une à l'autre. Cela peut contribuer à élaborer des objectifs plus réalistes, à préciser les responsabilités et à établir une interprétation commune des stratégies à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs. Elle peut également être utilisée au cours de la mise en œuvre afin d'identifier les indicateurs devant faire l'objet d'un suivi et d'expliquer au personnel, aux donateurs et aux partenaires comment le programme ou la politique fonctionne.

Dans le cadre d'une évaluation d'impact, une théorie du changement peut être utile pour identifier les données qu'il convient de recueillir et la façon dont elles doivent être analysées, ainsi que pour fournir un cadre de restitution des résultats de l'évaluation. Il ne suffit pas de remplir des cases pour élaborer cette théorie ; il importe de veiller à ce que cette dernière illustre de manière adéquate les résultats escomptés de l'intervention et la façon dont celle-ci entend y parvenir, de manière à répondre aux besoins de ceux qui l'utiliseront. Dans l'idéal, de cette façon, une telle théorie explique comment le changement est censé être obtenu, et ne se limite pas simplement à relier les activités avec les résultats escomptés au moyen d'une flèche.

### **3.1.4. Elaboration d'une théorie du changement de programme en évaluation.**

L'élaboration d'une théorie comporte quatre grandes étapes d'après (Reviere, 2012, p. 3) :

- Définir le changement visé, à long terme ;
- Préciser les différents changements qui doivent se produire au préalable pour que le changement ultime devienne possible ;
- Expliciter les hypothèses et valeurs qui sous-tendent le raisonnement ;
- Préciser l'articulation entre ce raisonnement et l'intervention.

Il convient tout d'abord de procéder à une solide analyse de la situation. Cela suppose d'identifier le problème auquel l'intervention entend apporter une solution, les causes et les conséquences de ce problème, et les opportunités. Même dans les cas où la théorie du changement est élaborée ou fait l'objet d'une révision importante bien après le démarrage de la mise en œuvre, il importe d'examiner la situation qui a motivé l'intervention afin de s'assurer que celle-ci contribue bien à trouver une solution au problème identifié. L'étape suivante consiste à clarifier les aspects du problème sur lesquels l'intervention entend avoir un effet, et à détailler les réalisations et les impacts qu'elle vise à produire. Une fois que la situation existante et la situation que l'intervention entend contribuer à produire font l'objet d'un accord, l'étape suivante consiste à élaborer une théorie sur la façon de passer de la première à la seconde. Pour cela, il convient de distinguer deux dimensions : une théorie sur la façon dont ce changement se produira et une théorie sur la façon dont l'intervention provoquera ce changement. Ces deux dimensions en mettant en regard, pour différentes théories, la façon dont un changement est susceptible de se produire et ce que l'intervention peut faire pour déclencher ce changement. (Reviere, 2012).

### **3.1.5. Comment utiliser une théorie du changement de programme dans une d'évaluation**

L'utilisation de cette théorie dans une évaluation peut appuyer de plusieurs manières. Elle peut permettre d'identifier :

- Des questions d'évaluation spécifiques, en particulier en ce qui concerne les éléments pour lesquels il n'existe pas encore beaucoup de données probantes ;
- Les variables pertinentes devant être incluses dans la collecte de données ;
- Les effets directs intermédiaires pouvant servir à mesurer la réussite, dans des situations où les impacts importants ne se produiront qu'après la période d'évaluation ;
- Les aspects de la mise en œuvre devant être examinés ;

- Les facteurs contextuels potentiellement pertinents devant être pris en considération pour la collecte et l'analyse des données, afin de rechercher des constantes (UNCEF, 2014).

Cette théorie explique comment un programme ou une intervention est censé fonctionner. Par exemple, des réunions avec les membres de la communauté ont été organisées dans le cadre d'un programme visant à réduire l'incidence des mutilations génitales féminines/excision. Une bonne théorie du changement montrerait comment ces réunions étaient censées contribuer aux résultats finaux escomptés. S'agissait-il de fournir de nouvelles informations aux membres de la communauté. S'agissait-il de modifier les normes sociales ou bien s'agissait-il de créer des opportunités pour les participants, de partager des stratégies permettant de surmonter les obstacles. Elle expliquerait également comment le programme était censé parvenir aux résultats escomptés s'agissant de l'amélioration des interventions concernés au niveau national de manière générale. S'agissait-il de renforcer la capacité des principaux acteurs à coordonner leur action ou de fournir des modèles de cadres juridiques et politiques de soutenir les efforts de plaidoyer ?

L'utilisation de cette théorie semble largement répandue dans les milieux du développement international (Vogel, 2012, p. 3) et de l'action communautaire. En effet, plusieurs fondations font la promotion de son usage. Pensons à la fondation Kellogg, aux États-Unis (W.K. Kellogg Foundation, 2004), ou la fondation McConnell, au Canada, via le module « Impact et claret stratégique » de son programme (Innoweave, 2016).

Une théorie du changement de programme doit s'appuyer sur une combinaison d'informations et de processus, comprenant notamment : une évaluation des besoins ou une analyse des facteurs essentiels afin d'identifier ce qui doit être mis en place pour garantir la réussite de l'intervention (Innoweave, 2016) ;

- Des objectifs documentés ;
- Des évaluations et des recherches antérieures relatives à des programmes ou à des politiques similaires, en particulier celles qui incluent des analyses de la façon dont ces programmes/politiques fonctionnent ;
- L'opinion d'experts sur ce type de programmes/politiques ;
- Le point de vue du personnel, de l'équipe d'encadrement, des partenaires et des membres de la communauté sur les raisons expliquant pourquoi l'intervention est ou non efficace et non pas sur le fait de savoir si elle est ou non efficace ;

- L'avis des parties prenantes concernées sur les versions provisoires de la théorie du changement ;
- Des théories fondées sur la recherche concernant la façon dont le changement se produit.

Il est souvent utile de s'appuyer sur des théories issues de la recherche pour éclairer l'élaboration de la théorie du changement. Afin d'éclairer une évaluation qui visait à examiner les impacts du renforcement des capacités sur l'institutionnalisation, la préparation aux situations d'urgence, l'intervention d'urgence et la réduction des risques de catastrophe, elle met l'accent sur les éléments moteurs qui facilitent ou entravent le changement, et sur la façon dont les personnes impliquées acceptent la nécessité du changement, coopèrent pour parvenir au résultat désiré et font en sorte d'obtenir le soutien des dirigeants concernés (UNICEF, 2014).

L'évaluation basée sur cette théorie s'attache à comparer les résultats, effets impact qui avaient été visés au démarrage de l'action avec les résultats, effets et impacts réellement atteints en cours et en fin d'action. La théorie structurale à la fois le cadrage du champ de l'évaluation, l'organisation de la collecte de données, d'analyse des résultats et impacts, de la façon dont est porté le jugement. C'est une étape qui consiste à rendre explicite la théorie implique guidant le programme ou la politique publique évaluée. À l'absence d'une telle théorie expliquant que l'intervention n'est pas un obstacle à l'application de cette démarche. En son absence, le travail préliminaire de l'évaluateur consiste à faire émerger la théorie sous-jacente ayant jusqu'à présent guide implicitement l'intervention.

Le travail de l'évaluateur est souvent compromis entre ces différentes approches. Si toutefois, une démarche déductive issue de théorie profanes ou académiques, peut être un point de départ, elle est souvent enrichie par une autre approche inductive pour comprendre comment la théorie a été effectivement déployée en pratique et cette approche inductive requiert aussi régulièrement la recherche d'un éclairage par les parties prenantes de l'intervention évaluée. Une fois la théorie de programme explicitée, celle-ci devant l'échafaudage, sous-tendant les questions évaluatives, la collecte des données et l'analyse. Organiser l'évaluation autour de la théorie d'action est un moyen pour l'évaluateur de se concentrer autour d'une logique faisant sens pour les acteurs concernés et favorise l'appropriation des résultats ainsi que l'apprentissage qui en découlera (Weiss 2001).

Cette démarche n'a pas vocation à élaborer de loi générale qui établit quelle intervention marchée ou n'est pas marchée. Elle cherche à établir, dans, le cadre d'une évaluation isolée que lors d'une synthèse de résultat de plusieurs évaluations, ce qui marche, pour qui, comment et dans quelle condition. Cette conception de la capacité à générer des connaissances s'inscrit aussi dans des réflexions du champ scientifique. Nous présentons dans un premier temps la construction de la validité interne des résultats et de la démonstration de la causalité produite par ce type d'évaluation autour d'une déconstruction analytique pouvant s'émanciper de l'élaboration d'un scénario contrefactuel. Dans un deuxième temps nous proposerons de pistes de réflexion quant à l'organisation de la validité externe de résultats, autour d'une épistémologie réaliste mobilisant la logique de comparaison d'études de cas. L'on considère l'intervention comme boîte noire en intéressant unique aux activités et à l'impact final, on prend le risque d'interpréter des résultats d'évaluation de manière incorrecte. Les évaluateurs n'auront pas des outils pour déterminer si l'absence de l'impact escomptés et imputables aux hypothèses sous-tendante, cette intervention, a une des étapes de sa mise en œuvre ou à un contexte particulier.

La décomposition analytique permet d'établir la différence entre un inter validation des hypothèses sous tendance l'intervention, et un échec lieu à une mise en œuvre non adéquate ainsi que d'identifier les facteurs des succès ou d'échecs (Weiss, 1997 :43 ; Suchman, 1967). Il existe deux types d'analyses d'une théorie Guidant un programme.

- ✓ Analyse normative que nous appelons analyse du changement, ce terme normatif en français fait référence à une opération de jugement qui n'est sens valu de ce terme dans analyse. Elle consiste à effectuer une comparaison entre la théorie développée et les réalisations effectives, les résultats du programme et les changements constatés par rapport à la situation préalable.
- ✓ Analyse causale, elle consiste à vérifier que ce sont bien de mécanismes actifs par l'intervention qui ont produit de ce changement (Chen, 1994 :13).

L'analyse du changement consiste à vérifier que chaque étape de la chaîne causale a bien eu lieu mais aussi à mesurer l'atteinte des objectifs fixes.

Une théorie du changement peut être élaborée pour accompagner une intervention :

- Dont les objectifs et les activités peuvent être identifiés et planifiés en détail à l'avance, ou

- Qui évolue et s'adapte en fonction de questions émergentes et de décisions prises par les partenaires et d'autres parties prenantes.

Le développement, tout comme l'idée de croissance, sont des notions proches de la métaphore biologique du vivant et de l'organisme. Autant la structure de l'organisme a pu inspirer maints stémistes, autant le passage progressif, par étapes, du germe originaire à l'organisme adulte est la source d'inspiration des théoriciens du développement. Il est toujours présupposé un état incomplet, inachevé, virtuel d'un tout organique, vivant, qui ensuite grandit, se déploie, s'actualise pleinement dans toute sa maturité. Cela vient motiver ou modérer le sens plus radical associé à l'idée d'un changement pouvant être défini comme rupture, désorganisation, transformation structurelle d'un état à un autre.

### **3.1.7. Intérêt de la théorie de changement de programme en évaluation pour l'étude**

Tout travail scientifique élaboré vise toujours un intérêt qui porte sur les objectifs à atteindre. De ce fait, l'intérêt de cette théorie pour l'étude, nous pouvons l'avoir comme suit :

- ✓ Premier intérêt de pouvoir formaliser notre raisonnement et modéliser notre intervention. Distinguer ce qui est du domaine de l'implicite et celui de l'explicité.
- ✓ Deuxième intérêt est celui de pouvoir présenter au fur et à mesure d'élaboration du programme de cette théorie du changement aux diverses parties prenantes.
- ✓ Troisième intérêt porte à la fois la théorie du changement documentée et explicitée, elle devient alors évaluable à quel point que le postulat de départ est-il correct. Le système de suivi et évaluation pourra ainsi mesurer et analyser les écarts.

L'intérêt de théorie ici se situe sur le choix de l'analyse du processus de suivi-évaluation est motivé par le fait que de nombreux projets/programmes n'ont pas atteint les objectifs prévus à cause de l'absence des mécanismes performants en matière de suivi. En effet, les projets peinent à concrétiser les actions malgré l'appui des partenaires techniques et financiers. Il est temps donc de se demander si les stratégies d'intervention développées par les promoteurs en matière de suivi-évaluation permettent effectivement d'atteindre de façon optimale les résultats escompté. Si tel n'est pas le cas, ne faudrait-il pas changer de stratégies afin de favoriser la réussite des projets/programmes en faveur des retournée Tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui.

Les pratiques de suivi et évaluation dans les projets et programmes d'intervention doivent contribuer à apporter un changement positif sur les résultats escomptés. Une fois fixée la finalité de ces activités, leur impact va donc s'apprecier à travers les changements qui sont en rapport avec elle. Ceci pour dire qu'un projet mesure les changements intervenus dans la vie des bénéficiaires auxquels le projet a contribué. Pour atteindre la finalité du projet, on met en œuvre un certain nombre d'activités concrètes, mais celles-ci n'ont pas d'impact direct par eux-mêmes.

### **3.1.8. Porté de la théorie du changement de programme en évaluation.**

Certaines évaluations d'impact sont conduites sans aucune théorie du changement ; il est alors difficile de dégager une compréhension cohérente de l'intervention et de ses résultats à partir de la masse de données disponibles. En l'absence de théorie du changement, il est également plus difficile d'explicitier les incohérences dans les données triangulées et d'en rendre compte. Bien que ce ne soit pas son objectif principal, l'approche de la théorie du changement de programme facilite l'évaluation et la mesure d'impact social (Taplin, Clark, Collins et Colby, 2013). Elle simplifie la sélection de questions d'évaluation et d'indicateurs appropriés. Elle permet également, en comparant les résultats désirés aux résultats atteints, de distinguer au moins trois raisons pour lesquelles un résultat n'aurait pas été atteint :

- Des erreurs ont été commises au niveau de la mise en œuvre ;
- Les hypothèses sur le lien entre les activités et les changements visés étaient erronées ;
- Ces hypothèses n'ont pas été suffisamment développées et vérifiées (Taplin et al. 2013, p. 17-18).

Une théorie du changement peut être utilisée pour tout type de recherche visant à déduire une causalité. Cependant, elle peut permettre d'identifier les variables contextuelles importantes qu'il convient de retenir pour la comparaison du groupe expérimental et du groupe contrôle.

En effet, cette théorie initiale a été développée au cours de la phase initiale d'évaluation, puis révisée au cours de l'évaluation proprement dite lorsque davantage de données ont été disponibles. Dans cette nouvelle version, la formulation du diagramme a également été révisée afin d'établir une distinction plus claire entre la situation initiale et les changements attendus.

L'approche permet également de clarifier l'action de l'organisation, de mieux la communiquer et éventuellement de mobiliser des partenaires autour du projet (Innoweave, 2016).

Enfin, on relève sa flexibilité ainsi que sa capacité à rendre non seulement les hypothèses, mais aussi les valeurs, les normes et les idéologies qui sous-tendent la théorie plus explicite, ce qui permet d'en débattre pour éventuellement les enrichir (Vogel, 2012 p.4). Bref, elle peut être s'avérer particulièrement utile pour évaluer l'action d'une politique, puisqu'elle permet d'identifier les effets intermédiaires et les liens de causalité nécessaires pour atteindre les impacts finaux escomptés. L'évaluation peut alors s'efforcer de recueillir des données probantes pour déterminer si ces impacts ont ou non été atteints, ou s'ils sont susceptibles de l'être.

### **3.1.9. Limite de la théorie du changement de programme en évaluation**

Tout cela dit, cet intérêt peut également être perçu comme une limite, dans la mesure où les organisations qui y recourent doivent être ouvertes à adopter une approche réflexive, critique et honnête pour répondre à des questions difficiles concernant la façon dont leurs efforts pourront occasionner un changement (Vogel, 2012, p. 5).

D'autres évaluations d'impact ne tiennent pas compte des aspects importants de la théorie du changement. Pour cela, les différentes théories des changements sont souvent adoptées lors des différentes phases d'une intervention. Par exemple, un modèle de « formation des formateurs » cherchera à améliorer les connaissances des enseignants relatives à différentes méthodes pédagogiques afin qu'ils soient en mesure de mieux enseigner, tout en améliorant leurs connaissances dans différentes matières.

Différentes théories du changement peuvent être nécessaires pour expliquer, d'une part, les effets directs de l'intervention sur les enseignants et, d'autre part, ses effets sur la façon dont ces enseignants travailleront avec leurs élèves. En ce qui concerne le travail sur les politiques en amont, plusieurs théories du changement seront nécessaires pour tenir compte des changements escomptés à différents niveaux, par exemple, au niveau du personnel, de l'équipe d'encadrement, des décideurs politiques et des organisations communautaires. Reviers précise également que la théorie du changement de programme en évaluation n'est pas une vérité absolue sur la façon dont le changement doit ou va se produire une recette miracle qui permet d'éliminer l'incertitude relative aux processus sociaux complexes (UNICEF, 2014).

De nombreux diagrammes ne parviennent pas à illustrer clairement la théorie du changement qu'ils sont censés représenter. Certains sont trop simplistes et omettent des éléments importants, laissant penser que l'intervention pourra se passer d'un environnement de mise en œuvre favorable pour produire les impacts attendus. Certains sont trop compliqués et comportent

tellement de cases détaillées qu'il est impossible d'avoir un aperçu cohérent des processus de causalité. D'autres enfin manquent de logique, présentant des cases reliées par des flèches dont la signification n'est pas expliquée, ou un mélange incohérent de résultats positifs et négatifs. De tels diagrammes représentent par exemple le problème initial dans la case des effets finaux, plutôt que les changements escomptés. Certaines évaluations n'utilisent pas la théorie du changement de manière systématique pour identifier les données pertinentes qu'il convient de recueillir ou guider leur analyse. Par exemple, elles n'identifient pas les résultats intermédiaires, si bien que les données afférentes ne sont pas recueillies. En cas d'échec de l'intervention, il n'est alors pas possible d'identifier le point de rupture de la chaîne de causalité. Parfois, ce sont des aspects importants de la mise en œuvre qui ne sont pas identifiés ou pris en compte lors de la collecte des données, si bien qu'il n'est pas possible de déterminer si l'absence de résultats est due à une défaillance de la mise en œuvre ou à une défaillance de la théorie. À l'inverse, si l'intervention porte ses fruits, il est difficile de savoir comment la reproduire ou l'étendre, faute d'informations suffisantes sur les éléments ayant favorisé sa réussite. Enfin, selon Innoweave (2016, p. 29), cet exercice peut prendre beaucoup plus de temps qu'on ne l'anticipe initialement pour être bien fait et requiert qu'on s'assure d'éviter les écueils suivants :

- Confondre imputabilité et vœux pieux ;
- Créer un miroir plutôt qu'une cible ;
- Manquer de précision, ce qui empêche de mesurer ;
- Confondre données probantes et plausibilité ;
- Ne pas tenir compte du contexte externe ;
- Ne pas être fidèle à sa théorie.

De tout ce qui précède, dans le cadre de notre travail, le choix porté sur la théorie du changement de programme en évaluation n'est pas du hasard, car cette théorie va contribuer à l'amélioration des stratégies d'intervention, en œuvrant au renforcement des capacités, en améliorant de temps en temps les projets et programmes misent œuvre pour la réinsertion des retournés. Elle peut mobiliser également les principes de participation, centrage sur les acteurs et orientation au changement pour la construction de ces projets et d'autre intervention de la recherche pour l'autonomisation de ces derniers. En plus de cela, elle va permettre une démarche pour renforcer à différents niveaux, les capacités nécessaires à la conception et la mise en œuvre

d'approches de suivi-évaluation qui pourront accompagner de façon pertinente l'exécution des projets et programmes vers les objectifs fixés.

Finalement, l'objectif de la théorie du changement dans notre étude, était de contribuer de manière significative à la vulgarisation et à l'amélioration de la pratique de suivi pour permettre de hisser les incidences à long terme des actions, à la hauteur des attentes et en tenant compte de l'évolution du contexte dans lequel elles s'exercent. Le souci majeur ici est de mettre en évidence la nécessité de concevoir des projets et programmes orientés vers les objectifs fixés en faveur des retournés Tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui et de vulgariser la pratique d'une forme suivi-évaluation les plus complètes activités, produits, effets, impact pour accroître l'efficacité et l'efficience des stratégies d'intervention en faveur de ces derniers.

### **3.2. Théorie de l'autodétermination**

La théorie de l'auto-détermination couvre deux concepts à savoir : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Selon (Deci, 1975, Deci & Ryan, 1985, Ryan & Deci, 2000), la motivation intrinsèque renvoie à la Pratique volontaire d'une activité pour l'intérêt qu'elle présente en elle-même et en l'absence de récompense extérieure. Et la motivation extrinsèque se réfère à l'engagement dans un but non inhérent à l'activité soit en vue de retirer quelque chose de plaisant, soit afin d'éviter quelque chose de déplaisant (Deci & Ryan, 1985). La motivation extrinsèque a, par essence, une fonction instrumentale.

#### **3.2.1. Caractéristiques de la théorie de l'autodétermination**

La théorie de l'autodétermination proposée par Deci & Ryan (e.g. 1985 ; 2000) a deux caractéristiques de base :

(1) plutôt que de traiter la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque comme un concept binaire, celles-ci sont intégrées dans un système continu en fonction du degré d'autodétermination dans lequel la motivation intrinsèque est plus autodéterminée que la motivation extrinsèque ; de plus, il y a quelques étapes d'autodétermination dans la motivation extrinsèque ;

(2) une manière concrète d'augmenter le degré d'autodétermination susceptible dans cette théorie de motiver plus intrinsèquement ou d'entretenir la motivation intrinsèque est proposée en s'appuyant sur trois besoins psychologiques fondamentaux (besoin de compétence, besoin d'autonomie et besoins d'affiliation sociale) : en satisfaisant ces besoins fondamentaux, l'individu augmente son degré d'autodétermination (Deci et Ryan, 1985 ; 2000).

Cette théorie soutient que l'individu est naturellement porté à être actif, motivé, curieux et qu'il désire vivement réussir, étant donné que la réussite est en elle-même fort gratifiante et reconnaît cependant qu'il y a aussi des personnes aliénées, qui effectuent leurs tâches de façon mécanique, ou encore, des personnes passives et démotivées (Paquet, Carbonneau & Vallerand, 2013). La TAD explique les différences entre l'individu actif et passif par les types de motivation, lesquelles sont le fruit de l'interaction entre la nature active inhérente à l'individu et les divers environnements sociaux qui la soutiennent ou la contrecarrent (Paquet & al. 2013). Plus précisément, en s'appuyant sur des méthodes empiriques et sur le raisonnement par induction, la théorie avance que tous les humains ont besoin de se sentir compétents, autonomes et reliés à leurs pairs (Deci & Ryan, 2000).

### **3.2.2. Motivation intrinsèque et extrinsèque dans l'autodétermination**

Tout d'abord, examinons les principaux composants : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque est celle qui existe quand l'acteur est motivé par sa curiosité ou un intérêt personnel (Shinya, 2008) et se rapporte aux activités faites pour leur bien ou pour leur intérêt inhérent et plaisir (Deci & Ryan, 2000). Elle est responsable de la prépondérance de l'apprentissage de l'être humain tout au long de la vie (Ryan & Deci, 2017). La motivation extrinsèque est celle qui est basée sur le devoir, la récompense (Shinya, 2008 ; Ryan & Deci, 2000). Pour Shinya (2008), l'individu animé par une motivation extrinsèque a tendance à poser d'actes comme un moyen d'atteindre un but extérieur et il est aussi probable que l'individu avec une motivation intrinsèque soit aussi plus ou moins motivé extrinsèquement et vice-versa.

L'individu agissant sous l'impulsion de la motivation intrinsèque exerce l'activité parce que celle-ci est pour lui source de gratification (Paquet & al. 2013). La motivation extrinsèque, par opposition, implique que l'individu entreprend une activité en fonction d'une conséquence qui lui est externe. Parmi les exemples les plus évidents de motivation extrinsèque figure le cas où l'individu agit avant tout pour obtenir une récompense ou pour éviter une punition (Paquet & al. 2013). Ainsi, du point de vue de la théorie de l'autodétermination, l'individu motivé extrinsèquement est également motivé intrinsèquement ou augmente son degré d'autodétermination (Shinya, 2008). Les théoriciens de l'autodétermination refusent l'idée de traiter la motivation binaire ou comme deux entités différentes car il se trouve que la motivation extrinsèque a aussi des caractères similaires à la motivation intrinsèque. Ainsi, ils proposent donc

quatre étapes d'autodétermination dans la motivation extrinsèque : la régulation externe, la régulation introjectée, la régulation identifiée et la régulation intégrée (Ryan & Deci 2000 ; et Deci & Ryan 2002) les définissent comme suit :

- La régulation externe est la forme la moins autodéterminée de la motivation extrinsèque et inclut la volonté de recevoir une rétribution et d'échapper à une punition. Plus généralement, on peut indiquer qu'il y a régulation externe quand la raison de l'action est de satisfaire une demande externe ou une contingence construite socialement.

- La régulation introjectée est une régulation externe qui a été internalisée par le sujet sans être vraiment acceptée comme étant une partie de lui-même. Ce type de régulation est basé sur l'amour-propre : l'action est effectuée pour échapper à la punition et à la honte, ou pour atteindre l'élévation de l'ego et un sentiment de valeur personnelle.

- La régulation identifiée est une forme de motivation extrinsèque plus autodéterminée, parce qu'elle implique une valorisation consciente du but de l'action ou de la régulation, et une acceptation de l'action comme importante à un niveau personnel. L'identification représente un aspect important du processus de transformation de la régulation extrinsèque en autorégulation véritable. Quand l'individu s'identifie à une action ou une valeur, au moins au niveau conscient, il l'endosse personnellement, donc l'identification s'accompagne d'une perception d'autonomie. Cependant, la théorie de l'autodétermination suggère que certaines identifications peuvent être relativement compartimentées ou séparées d'autres convictions et valeurs, c'est-à-dire, dans certains cas, elles ne se sont pas le reflet de la conviction ou la valeur dominante dans la situation donnée. Toutefois, par rapport à la régulation externe et à la régulation introjectée, l'action provenant d'une identification a tendance à être relativement autonome, ou autodéterminée.

- La régulation intégrée est la base de la forme la plus autonome d'action motivée extrinsèquement. Elle apparaît quand l'identification est évaluée et conduite à égalité avec des valeurs, des buts et des besoins endossés personnellement qui sont déjà une partie de l'ego, c'est-à-dire que la valeur et l'importance de l'action font véritablement partie de soi-même. L'action basée sur une régulation intégrée est volontairement effectuée, mais elle est encore considérée comme extrinsèque, car elle repose sur un objectif important plutôt que sur un intérêt inhérent et une recherche de jouissance. Autrement dit, elle est encore instrumentale (Ryan et Deci, 2000 ; Deci et Ryan 2002).

Shinya (2008) argumente que dans le cadre de la théorie de l'autodétermination, il y a encore une composante qui concerne la motivation. Selon elle, la motivation est l'état d'un manque d'intention dans l'action et lorsque l'individu est motivé, il n'agit pas du tout ou il agit de manière passive. La motivation est le résultat d'un sentiment qu'il ne peut pas arriver à son but parce que l'individu pense être manqué de compétences ou qu'il n'accorde pas de valeur à l'action ou au résultat de celle-ci.

Shinya (2008) souligne que la théorie de l'autodétermination suppose que tous les individus ont des besoins : besoin d'autonomie, besoin d'affiliation et besoin de compétence et que, lorsque ces besoins sont satisfaits, ils peuvent conduire à une augmentation du degré d'autodétermination, autrement dit, les individus sont motivés plus intrinsèquement. Cependant, Deci & Ryan (2000) font remarquer qu'en fonction de la situation initiale de motivation de l'individu, les besoins qui doivent être satisfaits en priorité pour augmenter ou maintenir la motivation intrinsèque varient. Dans le cas où l'individu est motivé extrinsèquement ou peu intrinsèquement, il est nécessaire de satisfaire son besoin de compétences et d'affiliation sociale. Au contraire, dans le cas où l'individu est déjà motivé intrinsèquement, il faut satisfaire son besoin de compétence et d'autonomie.

## **CHAPITRE IV : METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Il s'agit dans ce chapitre de présenter le type de l'étude, le site de l'étude, la population de l'étude, la méthode d'échantillonnage, la technique de collecte des données et la méthode d'analyse des données. Ce quatrième chapitre a pour objectif de présenter, dans un premier temps, le modèle de recherche ainsi que les propositions sur lesquelles est basée cette recherche. A la fin de cette section, nous exposerons le devis de recherche et le mode opératoire. Il s'agit ensuite dans la seconde section, d'exposer la méthodologie utilisée pour répondre de manière empirique à notre question de recherche. Ici seront tour-à-tour présentés, le plan d'observation contenant la description de notre échantillon et le niveau d'analyse y est énoncé. Finalement, il est question du processus de collecte de données, ainsi que du plan d'analyse de cette étude. Dans ce chapitre nous allons aborder les méthodes et techniques d'approches de notre étude. Pour cela, nous allons présenter d'une manière générale la démarche que nous avons utilisée pour parvenir à nos résultats : il s'agit de la phase pratique de notre étude.

### **4.1. Type de recherche**

Tribble (2014), indique que la méthode est la pierre angulaire de la recherche appliquée en sciences humaines, sociales ou de la santé, car c'est elle qui oriente le chercheur dans la réalisation d'un projet. Elle soutient le processus de réflexion en fonction du contexte dans lequel s'inscrit le projet, soit tenir compte de la question de recherche, du phénomène et de la population de l'étude. Creswell (2014) souligne que les désignes de la recherche sont les types d'investigation aux approches qualitatives, quantitatives et méthodes mixtes qui fournissent une direction spécifique pour les procédures dans une conception de recherche.

Nous avons opté pour une recherche qualitative à travers une enquête qui exige différentes techniques. Elle met en relation une variable indépendante qui est suivi-évaluation des stratégies

d'intervention communautaire et une variable dépendante qui est réinsertion sociale des retournés. Dans cette perspective, notre étude se veut une méthode qualitative. En effet, nous voulons étudier la relation qui existe entre les deux variables. Cependant, nous avons opté pour l'analyse des corrélations, méthode généralement utilisée dans la vérification des hypothèses. Ce type de recherche permet entre autres de décrire, d'analyse et d'interpréter le degré de relation qui existerait entre nos variables.

#### **4.1.1. Méthode qualitative de recherche**

La phénoménologie est une science de vécus humains, se donne pour tâche d'étudier ce qui est dans le champ à l'objectivité en allant au-delà de la subjectivité humaine, pour aborder l'essence même du phénomène (Bordeleau, 2005). Dans le même ordre d'idée, il réaffirme qu'il comporte un questionnement, une visée, une méthode et une attitude puisqu'elle s'intéresse à l'expérience empirique et existentielle. La phénoménologie est utilisée lorsqu'un chercheur cherche à comprendre et décrire les expériences des individus vécues quotidiennement par rapport à un phénomène (Creswell, 2014 ; Nda, 2015), les perceptions et les perspectives des personnes relatives à une situation particulière (Leedy & Ormrod, 2015, p.273). À travers cette méthode, le chercheur tente de comprendre et décrire la manière dont les personnes perçoivent et donnent du sens à leurs expériences, croyances, attitudes, sentiments, émotions et convictions par rapport à un phénomène (Denscombe, 2010, p.94). Pour Eddles-Hirsch (2015), les phénoménologues cherchent à comprendre la façon dont les participants interprètent le monde quotidien et perçoivent l'expérience humaine du monde quotidien.

La phénoménologie souligne la possibilité d'une multiplicité de réalités en rejetant l'universalité dans la réalité (Denscombe, 2010, p.97). Il indique encore que la réalité varie d'une situation à l'autre, d'une culture à l'autre. Ce qui soulève la question du dynamisme dans les expériences vécues par les individus. Nous choisissons la méthode phénoménologique afin d'atteindre le but de recherche que nous nous sommes au départ Selon N'Da (2015), la phénoménologie privilégie le point de vue des sujets de l'action et accorde d'importance à l'interprétation que le sujet donne à des événements qu'il vit.

#### **4.1.2. Recherche documentaire**

La recherche documentaire joue un rôle central dans une recherche. En effet, dans ce travail nous avons utilisé plusieurs types de documents qui sont en rapport avec notre sujet. Le premier que l'on peut consulter dans les bibliothèques universitaires : thèses et mémoires qui nous ont permis d'appréhender ce qui existe sur le sujet de l'étude. Le deuxième constitue les rapports des ONG (Organisation Non Gouvernementale) consulté la plupart dans Google qui pourraient éventuellement nous éclairer sur certains points comme, les services offerts, les projets ainsi que les différents types d'activités mis en place pour intervenir auprès de ces derniers et des articles scientifiques sur Google Scholar.

#### **4.1.3. Rappel de la question de recherche**

Nous rappelons ici la question de recherche et l'hypothèse générale afin d'explicitier nos variables. Ainsi se comprendra mieux notre démarche.

#### **4.1.4. Rappel de la question de recherche**

Nous avons formulé notre question générale de recherche de la manière suivante :

Le processus du suivi-évaluation dans les stratégies d'intervention communautaire ont-ils permis à la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui ?

Cette question centrale nous amène à poser des questions secondaires suivantes :

#### **4.1.5. Questions spécifiques**

Notre étude revêt trois questions spécifiques qui sont les suivantes :

**QR1** : Comment le suivi de réalisation des stratégies d'intervention assuré par des organisations se passe-t-il pour la réinsertion familiale des retournés ?

**QR2** : La pratique du suivi de déroulement des stratégies d'intervention assuré par les organisations garantit-elle la réinsertion professionnelle des retournés ?

**QR3** : Comment le suivi de la conformité des stratégies d'intervention contribut-il a la réinsertion éducative des retournés ?

#### **4.1.6. Variables et modalités de l'étude**

##### **❖ Les variables de l'étude**

Une variable est une valeur changeante, qu'il s'agisse de la caractéristique d'un projet, d'un individu ou d'un fait. Elle doit comporter au moins deux valeurs. Notre hypothèse générale est constituée de deux variables :

- ✓ Une variable indépendante (VI) qui est la suivante : « suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire » est une variable que nous manipulons.
- ✓ Une variable dépendante (VD) : « Réinsertion sociale des retournés » est une variable que nous allons étudier.

#### **4.1.7. Modalités des variables.**

Dans le cadre de notre étude, la variable indépendante peut s'opérationnaliser en trois modalités :

Notre variable indépendante (VI)

Elle compte trois modalités qui sont :

##### **❖ Modalité 1 : Suivi des réalisations**

###### **- Indicateur :**

- Efficacité ;
- L'efficacité ;
- Résultats

###### **- Indice :**

- Délais ;
- Coût moyen ;
- Financement

##### **❖ Modalité 2: Suivi des déroulements**

###### **- Indicateur :**

- Supervision de programme ;
- Contrôle ;
- Vérification

###### **- Indice :**

- Fonctionnement ;
- Méthode :

- Moyens : matérielles ; Humaine et financières.

❖ **Modalité 3:** Suivi de la conformité

- **Indicateur :**
  - Vérification ;
  - Exécution ;
  - Qualité.
- **Indice :**
  - Transparence dans la gestion ;
  - Planification des activités ;
  - Normes

D’où la structure logique des variables et modalités suivantes.

*Tableau 1: Structure logique des variables et modalités.*

| <b>VI</b>                                      | <b>Modalités</b>       | <b>VD</b>                         |
|--|------------------------|-----------------------------------|
| Suivi-évaluation des stratégies d’intervention | Suivi des réalisations | Réinsertion sociale des retournés |
|  | Suivi des déroulements |                                   |
|  | Suivi de la conformité |                                   |

**Source : 2022**

**Tableau 2: Récapitulatif synoptique des variables, des modalités, des indicateurs et des indices.**

| <b>Variable indépendante</b>                                 | <b>Modalités</b>       | <b>Indicateurs</b>  | <b>Indices</b>   | <b>Variable dépendante</b>        |
|--|------------------------|---|--|-----------------------------------|
| Suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire | Suivi des réalisations | Efficacité ;<br>Efficience ;<br>Résultat.                 | Délais ;<br>Cout moyen ;<br>Ressource.   | Réinsertion sociale des retournés |
|  | Suivi des déroulements | Supervision de programme ;<br>Contrôle ;<br>Vérification. | Fonctionnement,<br>Méthodes ;<br>Outils.<br>.                                  |                                   |
|  | Suivi de la conformité | Vérification ;<br>Exécution ;<br>Qualité.                 | Transparence dans la gestion;<br>Planification des activités ;<br>Normes.<br>. |                                   |
|  |                        |   |  |                                   |

**Source :2022**

#### **4.1.8. Présentations du site de la recherche**

Selon Fonkeng, Chaffi & Bomba (2014, p. 83), le site de l'étude et le « lieu géographique et socioculturel où est installée la population auprès de qui l'étude va avoir lieu » Notre site de l'étude est le site de Gaoui. Pour mener bien notre recherche sur le terrain, nous avons choisi de travailler sur « le site des retournés Tchadiens de la RCA de Gaoui » dont nous esquisserons ci-dessous, les grandes caractéristiques de sa géolocalisation, une brève présentation de son histoire, ses missions, son mode organisationnel et son environnement.

##### **4.1.8.1. Historique**

Le choix a été porté sur le site de Gaoui, qui est un site créé en 2014 qui a accueilli les hommes, femmes et les enfants de différentes tranches d'âges ayant échappé au déclenchement des exactions militaires de la RCA. Gaoui est un petit village kotoko situé à 15 km de Ndjamena, construit sur le site archéologique d'une butte de SAO.

##### **4.1.8.2. Mission du site**

Les nombreuses missions de la création du site de « Gaoui » sont définies dans les statuts. On peut entrer autres citer :

- L'accès aux services de sécurité ;
- N L'accès aux services de santé ;
- D'apporter une assistance technique en ressource humaine ;
- D'assurer la réintégration dans les communautés d'origine ;
- De favoriser la mise en œuvre des stratégies de réinsertion socioéconomique

#### **4.2. Plan d'observation**

Notre plan d'observation comprend outre la description de l'échantillon, mais aussi, la technique d'analyse des données.

##### **4.2.1. Population de l'étude**

La population de l'étude désigne « *un ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distingue d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation* », (Angers, 1992, p.1). Elle renvoie à l'ensemble des individus ayant les mêmes caractéristiques sur lesquels le chercheur mène ses investigations.

Selon Grawitz (1979), la population d'étude désigne un ensemble dont les éléments possèdent tous une même propriété. Elle renvoie à l'ensemble des individus ayant les mêmes caractéristiques sur lesquels le chercheur mène ses investigations. La population se comprend comme étant le nombre total d'éléments, d'unités ou encore d'individus devant faire l'objet d'une étude. Selon Mucchiéli (1985, p.16), c'est « l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête ».

La population se comprend comme étant le nombre total d'éléments, d'unités ou encore d'individus devant faire l'objet d'une étude statistique. Selon Mucchiéli (1985, p. 16), c'est « l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête ». Cette recherche s'est adressée à un groupe de personnes spécifiques : les retournés Tchadiens de la RCA installés dans le site de Gaoui village situé à 15 km de la ville de Ndjamena.

#### **4.2.2. Population cible**

La population cible est l'ensemble d'individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliqués. La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des retournés Tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui.

#### **4.2.3. La description de l'échantillon**

La description de l'échantillon dans cette recherche se décompose en technique d'échantillonnage et la collecte des données à réaliser au sein du site de Gaoui.

#### **4.2.4. Technique d'échantillonnage**

Pour cette étude, nous envisageons réaliser 6 entretiens dans le cadre de la recherche sur les stratégies d'intervention pouvant permettre l'intégration socio-professionnelle des retournés tchadiens de la RCA confrontés aux difficultés d'autonomisation sur le site de Gaoui. Notre recherche est une recherche qualitative de type exploratoire et descriptif. La recherche qualitative selon Anadón (2006) privilégie d'une façon ou d'une autre l'expérience et les points de vue des acteurs sociaux sur un sujet précis. Ainsi, le point de vue des acteurs est valorisé à travers l'interprétation qu'ils accordent à leur vécu quotidien (Deslauriers et Kérisit, 1997). En ce sens, Deslauriers (1991 :6) décrit « la recherche qualitative comme une analyse qui se concentre sur les processus sociaux, sur le sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne, sur la construction de la réalité sociale ». Donc, la recherche qualitative permet de

comprendre le sens que les acteurs sociaux accordent à un phénomène social. Dans le cadre de notre travail, nous privilégions cette démarche méthodologique parce qu'elle nous permet de comprendre et de saisir les stratégies d'intervention communautaire mis sur pied ont permis la réinsertion des retournés tchadiens de la RCA).

La méthode de recherche qualitative ne vise pas une représentativité statistique, mais plutôt, une étude approfondie de ces personnes et du contexte où elles se situent. A ce titre, l'échantillonnage qualitatif a pour visée une représentativité théorique ; car, soulignent Miles et Huberman, le nombre suffisant de participants retenus doit permettre de retrouver les profils identifiés dans la théorie. Cette étude exploratoire s'articule autour d'une réalité qui fait problème et qui est en expansion.

#### **4.2.5. Échantillon d'étude**

Un échantillon est un ensemble tiré au hasard d'une population donnée. L'analyse des résultats de cette caractéristique doit donner lieu à une interprétation généralisée et rapportée à l'ensemble de la population d'étude. Selon Amin, (2005), l'échantillon est une collecte de quelques éléments de la population. Le but ultime dans la plupart des investigations étant d'être capable de généraliser les résultats des données à l'ensemble de la population à partir de laquelle l'échantillon a été extrait. L'échantillonnage est la construction de l'échantillon qui, elle-même, permet de connaître le tout d'une partie. L'échantillon permet de prélever un certain nombre d'éléments dans l'ensemble des éléments de ce qu'on veut observer.

#### **4.2.6. Mode de cueillette des données ou les techniques utilisées et justification**

Dans cette partie, pour la cueillette des données de notre recherche, nous avons priorisé un ensemble de méthodes qui nous permettra d'atteindre nos objectifs. Selon Fortin (2010 : 281-282), les méthodes de cueillette de données principalement celle en recherche qualitative nous permettent de découvrir les phénomènes complexes et l'approfondissement de phénomènes peu connus. En ce sens, pour comprendre les difficultés liées à la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA, nous avons choisi un ensemble d'outils nous permettant d'atteindre nos objectifs. En ce sens, nous ferons : des entretiens semi dirigés individuels avec les répondants, de l'observation liée aux difficultés et une recherche documentaire.

#### **4.2.7. Entretien semi-dirigé**

L'entretien semi-dirigé, selon Fortin (2010), est une interaction verbale animée par un chercheur à partir d'une liste de thèmes qu'il souhaite aborder avec une personne sur un sujet précis. Dans ce type d'entrevue, le participant est libre de s'exprimer. En ce sens, Poupart (1997) croit que cette méthode permet d'explorer en profondeur les différentes facettes de l'expérience de la personne interviewée. C'est en ce sens que Patton (1980) cité par Deslauriers (1991) nous dit qu'on : « *Se sert des entrevues semi-dirigées avec un guide d'entrevue comportant un certain nombre de questions principales qui servent de grands points de repère ; l'interview peut aller au-delà des questions posées, en même temps qu'il s'assure d'obtenir à peu près les mêmes renseignements des différentes personnes interrogées* ». (Patton, 1980 cité dans Deslauriers, 1991, p. 36). Ainsi, à travers l'entretien semi-dirigé nous aurons la chance de pénétrer l'univers des retournés tchadiens de la RCA, afin de mieux comprendre les stratégies pouvant faciliter leur réinsertion sociale.

#### **4.2.8. Démarche de collecte**

Sous ce titre, notre travail se décomposera en deux phases : une dite de pré-validation du questionnaire qui est la pré-enquête et l'autre la collecte des données proprement dite : c'est l'enquête. La première phase sera effective une fois que le questionnaire sera validé par le directeur de la recherche ; puis suivra immédiatement la phase de collecte proprement dit.

#### **4.2.9. Instrument de collecte des données**

Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé comme technique de collecte des données : L'observation, des entretiens de type semi-directif pour recueillir certaines informations auprès des retournés tchadiens du site et aussi le récit de vie nous a servi de renseignement sur les expériences de vie des sujets.

Le questionnaire fut l'outil de collecte de données privilégié pour cette recherche. La collecte de données concernant les besoins de base a été réalisé à l'aide d'un guide d'entretien adapté à notre population cible, présentant les interventions de réinsertion sociale ciblées. Il permet d'identifier les difficultés de compréhension de certaines questions, le déroulement de l'entretien, la durée de l'entrevue, les directives ...etc. (Gauhier, 2004). L'entretien a permis de recueillir les informations concernant les quatre objectifs, d'explorer leurs conditions de vie à partir de leur point de vue, et de recueillir leur perception sur ce changement de cadre de vie et en fin sur les services offerts par le gouvernement tchadien et les organismes non gouvernementaux étant dans leur pays

d'origine. Les entretiens ont été servi nous ont servi à obtenir des précisions supplémentaires sur certains aspects de la recherche.

### **4.3. Observation**

D'après N. Sillamy (1997), l'observation est une méthode ayant pour but de relever un certain nombre de faits naturels, à partir desquels il sera possible de former une hypothèse que l'on soumettra à la vérification expérimentale. Observer c'est épier, remarquer, constater. C'est suivre les perceptions d'une règle, d'un usage, etc. C'est considérer avec attention, scientifiquement. D'autres parts, l'on peut aussi la considérer comme une objection ou une réprimande.

### **4.4. Entretien semi-directif**

L'entretien est une situation d'échange, des conversations entre deux personnes afin de recueillir désinformations dans un cadre spécifié. Selon Mayer *et al.* (2000), les entretiens semi-directifs ont pris la forme d'une entrevue centrée, où les thèmes étaient abordés à partir d'une question assez générale un degré de liberté important aux participants. Ce type de recherche est bénéfique pour notre étude puisqu'il a laissé une grande place aux répondantes des quinze échantillons afin qu'elles puissent exprimer leur point de vue, leur vécu avec tout en nous permettant d'encadrer la discussion et l'orienter autour des thèmes de notre recherche. L'entretien semi-directif est donc, une conversation ou un dialogue qui à lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur. Ainsi le chercheur doit adopter une démarche et éthique (Hopf, 200). Notre objectif est de présenter les résultats de l'évaluation des différentes stratégies d'intervention.

### **4.5. Etape de construction de guide d'entretien**

Pour la construction de notre guide d'entretien, nous sommes partis de l'opérationnalisation de nos variables. C'est à la base de ces variables que nous avons construit notre guide entretien.

#### **4.5.1. Guide d'entretien**

Par définition le guide d'entretien est un document qui regroupe l'ensemble de vos questions à poser ou vos thèmes à aborder lors d'une entrevue. Il est structuré selon le type d'entretien que le chercheur souhaite mener (entretien directif, semi-directif ou non directif). Plus qu'une simple liste d'interrogation, le guide d'entretien a pour but de fournir un cadre général ordonné à l'entretien. Le présent guide d'entretien est établi dans le but de recueillir les données ou l'information venant de la population de notre étude. Il porte à la description de la démarche suivie pour la collecte des informations sur le terrain. Notons, le travail de terrain a été effectué en langue arabe. Les questionnaires ont été traduits en langue arabe pour nos répondants.

#### **4.5.2. Prise des rendez-vous**

Pour débiter avec nos entretiens, nous avons organisé nos rendez-vous une semaine avant le début effectif de nos différentes rencontres avec nos répondants. Ceci a pour but de bien les préparer et aussi de mieux nous outiller.

#### **4.5.3. Lieu d'entretien avec les répondants**

Les entretiens se sont déroulés dans le site où habitent les retournés tchadiens de la RCA. Nous nous asseyons sur les nattes parfois sur des briques mais sur les bancs pour la passation des entretiens avec nos répondants. D'autres répondants préfèrent s'isoler de leur entourage pour pouvoir répondre à nos questions.

#### **4.5.4. Utilisation du téléphone comme outil de collecte des données**

Comme outil de collecte de données, lors des entretiens, nous avons utilisés le téléphone portable pour enregistrer nos conversations afin de pouvoir mieux les retranscrire à la maison, et ceci pour ne pas oublier des éléments nécessaires. Cela s'est fait avec l'accord de des retournés qui ont bien voulu nous donner la possibilité d'enregistrer les informations qu'elles nous fournissaient.

#### **4.5.6. Pré-enquête et l'enquête**

Pour mener notre recherche, nous avons procéder par la pré-enquête. Nous avons entrepris différentes démarches le 26/04/2022, alors que nous commençons à identifier le terrain et le type de population pouvant faire partie de l'étude et de définir les critères de choix d'échantillonnage, de définir le contenu des notions qui devaient être au centre des entrevues lesquelles nous pourrions

effectuer notre recherche. C'est ainsi que nous avons identifié quatre moyens complémentaires nécessaires durant cet exercice, la documentation, le récit de vie, l'entretien exploratoire et discussion avec certains représentants des retournés tchadiens dudit site. Après avoir identifié les institutions, nous avons trouvé les numéros de téléphone de certains responsables et leur adresse électronique qui nous ont permis de mener notre recherche.

D'une manière générale, l'enquête est une investigation menée dans le but d'élucider ou d'expliquer une situation donnée. Elle s'est déroulée pendant le mois de Mai 2022 dans les locaux du site. En effet, selon notre échantillon, qui était constitué de 6 sujets, la passation des entretiens s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec l'aide des responsables de ce site.

#### **4.5.7. Déroulement des entretiens**

En moyenne, cinq entretiens individuels furent effectués par semaine. Les entretiens se sont déroulés en deux phases : une phase préparatoire et le déroulement de l'entretien proprement dit. Celles-ci ont duré en moyenne 15 à 20 minutes. Tous les entretiens se sont déroulés dans le site respectant la confidentialité. Les entretiens se sont déroulés normalement et sans problème. L'objectif de notre recherche a donc été expliqué aux participants au moment des rencontres. Ils ont été invités à poser les questions nécessaires à leur compréhension.

#### **4.5.8. Récit de vie**

Le récit de vie a pour objet de nous renseigner sur les expériences de vie des sujets aux différentes étapes et plus particulièrement celles qui ont précédés et suivis la période de ces événements qui se sont passés en RCA et qui les a fait perdre tout de leur passage, ils sont traumatisés avec tous les maux qu'ils ont subis ou pour lesquels ils ont été les témoins directs.

En traitant le parcours de vie, à la fois pré- et post, il s'agissait de voir quel est le besoin primordial de ces derniers. Tout en mettant l'accent sur l'événement le plus douloureux, il fallait garder au questionnaire toute la neutralité utile et aider le sujet à s'exprimer librement. Cette reconstitution est pour nous une source de données pour l'analyse du traumatisme et de ses effets chez les retournés tchadiens sur le site de Gaoui.

Il convient ici de noter, l'observation, et les entretiens semi-directifs que nous avons effectués ont été des techniques de collecte des données qui nous ont permis de recueillir dans une durée de temps assez limitée, un grand nombre d'informations auprès des retournés tchadiens de la RCA dans ce site. Quant à l'entretien semi-directif, le thème principal de l'entretien est décomposé en

sous-thèmes, mais cette dernière laisse la libre expression à la personne interrogée pour chacun de sous-thème.

#### **4.6. Méthode d'analyse des données de la recherche**

Ce titre a pour objectif d'expliquer notre cheminement dans le processus de l'analyse des données recueillies. Il obéit au modèle double entrée car, il présente en premier la constitution des données et, en second, la technique d'analyse utilisée. En effet, l'analyse des données en recherches qualitatives est très importante et c'est le moment le plus crucial puisque c'est dans cette partie que les résultats vont émerger. Ainsi, pour procéder à l'analyse des entrevues que nous avons réalisées, nous avons fait la retranscription intégrale de tous nos enregistrements, dans un premier temps. Après avoir fait la retranscription, nous avons fait un résumé de chaque entrevue. Pour l'analyse des données, nous avons utilisé la méthode qualitative en s'appuyant sur l'idée que l'analyse des données et des résultats procure la qualité d'être intelligibles et interprétables.

##### **4.6.1. Constitution des données de l'étude**

La première étape de notre processus d'analyse a d'abord consisté à rassembler toutes les données recueillies susceptibles de répondre à notre question de recherche en lien avec les variables de notre modèle conceptuel. Il s'est agi pour nous d'une période de pré-analyse ayant pour but de vérifier que l'ensemble de nos données forme le corpus de notre recherche ou si l'on veut, l'ensemble du matériel à analyser pour reprendre Deslauriers (1991).

Pour Deslauriers en effet, cette étape est celle qui consiste à de décontextualiser et de déconstruire les données afin d'obtenir des unités comparables. Notre travail ici englobait la retranscription et la codification des données, c'est-à-dire, faire d'abord une transcription exacte des enregistrements audio sur papier pour chaque entrevue (verbatim) en les numérotant, puis, codifier les données en unité de texte. Nous avons veillé à ce que ce travail soit minutieusement élaboré, permettant de rassembler les données des dix entrevues que nous avons codifiées en sous-catégories de manière congruente avec nos variables et suivant les modèles théoriques interprétatifs.

#### **4.6.2. Technique d'analyse des données**

La méthodologie est la posture épistémologique. Notre recherche repose sur une méthode qualitative compte tenu de ce que dans notre démarche, nous avons des participantes en nombre limités. Cette méthode d'analyse permet de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeurs et de complexité, comme les rapports d'entretiens semi-dirigés (Quivy et Campenhoudt, 2006). Cela explique notre choix pour ce type d'analyse de données, ainsi que la volonté de décrire et d'expliquer les relations observées. Ce type d'analyse s'avère en effet pertinent lorsque l'objectif de la recherche est d'expliquer la dynamique des relations. Par analyse de contenu, l'on peut entendre une méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective et la plus fiable possible.

Pour Berelson (1952), elle se définit comme « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication* ». En psychologie et singulièrement en psychologie pathologique et/ou clinique, l'objectif est d'analyser le matériel d'enquête collecté à l'occasion d'observations, d'entretiens de groupe ou d'entretiens individuels : les comportements, les mots, les gestes, ce qui n'est pas dit et qui est sous-entendu. Bardin (1977), soutient que « l'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse des communications ». Pour cet auteur, la procédure comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour étudier la signification des propos. Ensuite, il y a l'intervention d'un chargé d'étude pour utiliser l'instrument d'analyse et décoder ce qui a été dit. Enfin, l'analyse établit le sens du discours. Souvent les difficultés sont de rassembler des informations ambiguës, incomplètes, et contradictoires, d'interpréter les similitudes et les différences entre les répondants et de parvenir à une analyse objective.

#### **4.6.3. Grille d'analyse**

La grille d'entretien est un instrument qui possède habituellement plusieurs dimensions, chacune permettant d'examiner l'objet de l'analyse sous un aspect différent. La grille d'analyse permet de recueillir des éléments d'information de manière organisée. Ainsi, dans le cadre de notre recherche, pour analyser nos données collectées à l'aide de notre guide d'entretien, nous nous sommes servis de l'analyse de contenu. Pour réaliser cette opération, nous avons procédé à l'analyse de contenu directe. Ce modèle d'analyse de contenu directe repose sur le fait que le chercheur se contente de prendre le sens littéral de la signification de ce qui a été étudié. Ce cadre

peut être établi à priori et se fonder sur les catégories selon lesquelles on regroupera les unités d'informations que l'on s'attachera à extraire du discours de nos répondants.

#### **4.6.4. Analyse de contenu de l'étude**

Le choix d'une technique spécifique et le sens de l'interprétation repose à la fois sur la nature du document, les questions qui structurent la recherche ainsi que sur les fondements épistémologiques qui animent le chercheur. Par ailleurs, l'analyse de contenu est une technique de traitement de données préexistantes par recensement, classification et quantification des traits d'un corpus.

Pour ce qui relève de cette étude, nous avons procédé en trois étapes essentielles : la retranscription des données, le codage des informations et le traitement des données. Avant de commencer l'analyse, la première étape fait l'inventaire des informations recueillies et les met en forme par écrit. Ce texte (appelé verbatim) représente les données brutes de l'enquête. La retranscription organise le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo, il est préférable de les mettre à plat par écrit pour en faciliter la lecture et en avoir une trace fidèle (Auerbach et Silverstein, 2003). Les données qualitatives se présentent sous la forme de textes (de mots, phrases, expression du langage, ou d'informations symboliques (gestes, ton de la voix, impressions...)). Elles peuvent correspondre à une retranscription d'une interview, à des notes d'observations sur le terrain, à des documents écrits de nature diverse (récits, compte-rendu, réponses à des questions). Selon les objectifs de l'étude, ces données sont destinées, une fois analysées, à documenter, à décrire et à évaluer en détail une situation, un phénomène ou une décision, à comparer, à mettre en relation et à expliquer les causes, à prédire les comportements et les facteurs de succès et d'échecs.

## **CHAPITRE V :**

### **PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

Le 5<sup>e</sup> chapitre de notre travail consistera à présenter les résultats des données issues de l'entretien avec le personnel et ensuite celles des retournés tout en présentant leurs différents profils dans deux tableaux. Il consiste à faire une analyse thématique des données collectées auprès de nos six participants en respectant le canon de nos thèmes suivants et en tout respect de la structure de notre instrument de données qui est le guide d'entretien.

#### **5.1. Présentation des participants**

Notre travail de terrain a atteint six (6) participants parmi lesquels 3 personnels et les 3 retournés. Ils sont originaires de toutes les provinces du Tchad. Au vu des cet échantillon nous procéderons aux analyses sur plusieurs facteurs permettant de faire un suivi optimal des stratégies d'intervention mise en faveur des retournés tchadiens de la RCA qui vivent dans le site de Gaoui. Dans cette section, nous présentons le profil des personnes ayant pris part à l'étude en indiquant leur sexe, leur tranche d'âge et pour compléter les informations relatives au personnel travaillant dans le site de Gaoui la durée de leurs expériences dans le service et leur fonction.

**Tableau 3: Profil du personnel**

| <b>NN°</b> | <b>Participants</b> | <b>Sexe</b> | <b>Age</b> | <b>Durée</b> | <b>Zone de provenance</b> |
|------------|---------------------|-------------|------------|--------------|---------------------------|
| <b>01</b>  | A.M                 | Homme       | 45 ans     | 7 ans        | N'Djamena                 |
| <b>02</b>  | M.B                 | Homme       | 36 ans     | 10 ans       | N'Djamena                 |
| <b>03</b>  | D.A                 | Homme       | 32 ans     | 5 ans        | N'Djamena                 |

**Source : Enquête de terrain, 2022**

Le tableau 3 indique que nos participants sont tous du sexe masculin et possèdent une expérience professionnelle variant entre 5 et 10 années avec une moyenne de 7, 33 d'année d'expérience. Nous avons un responsable du suivi, un directeur général des organisations et un responsable du point focal des engagements communautaires.

**Tableau 4: Profil des retournés**

| <b>Participants</b> | <b>Sexe</b> | <b>Âge (an)</b> | <b>Durée de vie dans le site (an)</b> | <b>Zone de provenance</b> |
|---------------------|-------------|-----------------|---------------------------------------|---------------------------|
| Z.S                 | Homme       | 23 ans          | 10 ans                                | R.C.A                     |
| M.B                 | Homme       | 42 ans          | 10 ans                                | R.C.A                     |
| K H                 | Femme       | 35 ans          | 10 ans                                | R.C.A                     |

**Source : Enquête de terrain, 2022**

Le tableau 4 présentant le profil des retournés échantillon indique que sur 3 retournés, deux de sexe masculin et une de sexe féminin, leur Age varie de 23 à 42, avec une durée sur le site qui varie de 10 ans avec une moyenne de 10 de durée sur le site de Gaoui.

▪ **Définition du mot suivi selon les personnels**

IL ressort de l'analyse des déclarations des participants' que le suivi a plusieurs définitions et qu'il faut le définir selon le contexte bien spécifique, le cas des interventions ou les programmes/projets mis en faveur des retournés. Ainsi, le suivi se fait pour guider, orienter les activités dans des bonnes voies. Pour les participants, pour que les activités parviennent aux résultats escomptés, il faut faire un bon suivi.

**5.1.1. Répondant 1**

➤ **Identification**

Je me nomme A.M, j'habite à N'Djamena, je suis âgé de 45 ans père de 5 enfants. Je travaille avec les retournés depuis 7 ans. Dans notre institution, je fais partie de membres d'équipe distributeurs des vivres et non vivres aux retournés dans le site de Gaoui et ailleurs. Cependant, dans cette équipe, il y'a une personne chargée de faire le suivi de ces activités jusqu'à l'atteinte des objectifs fixés.

**Entretien relatif au suivi**

❖ C'est quoi le suivi selon vous en tant qu'intervenant/intervenante ?

*Pour moi, le suivi est une collecte systématique des informations sur des activités, sur son avancement ou sa régression en vue d'orienter ou de réorienter sur la bonne direction, le suivi est le fait de suivre l'évolution d'une activité, voir les forces et les faiblesses en vue de prendre des dispositions pour mener à mieux*

*l'avancement de cette activité. Le gouvernement ne subvient plus en faveur des retournés depuis l'échec du projet de réinsertion socioéconomique initié par le Gouvernement.*

- ❖ Depuis combien de temps que vous faites le suivi des activités mise en faveur des retournés vivants dans le site de Gaoui ?

*Comme je l'avais signalé ci-haut, je travaille avec les retournés depuis 7 ans, c'est pour dire que depuis 7 que l'équipe du suivi est derrière nous en train de suivre l'évolution de nos activités.*

- ❖ Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?

*Les types d'activités que nous menons dans notre structure, je peux dire que : nous faisons la distribution de cash, de non vivres, nous faisons la sensibilisation sur l'hygiène, COVID19, nous formons les jeunes sur l'entrepreneuriat pour qu'avec le temps ils deviennent autonomes.*

- ❖ Quelles sont les actions concrètes réalisées par votre structure à l'endroit des retournés ?

*Les actions concrètes que nous avons réalisées en faveur des retournés : nous avons construit salles de classe au sein du site, nous avons arrangés un terrain du football pour les enfants retournés dans le site de Gaoui. » A M*

- **Activités**

Nous dirons c'est l'ensemble de phénomènes par lesquels se manifestent certaines formes de vie, un processus de fonctionnement. C'est aussi l'ensemble d'actions et de tâches de même nature qui ont pour objectif de réaliser ou de permettre à plus ou moins long terme un ajout de valeur à un bien ou service BeaBOSS.fr (2022). Le gouvernement tchadien ainsi que les ONG ont conjugué leurs efforts en mettant en faveur des retournés plusieurs projets/programmes qui devraient en principe permettre à la réinsertion sociale de ces derniers, mais les retournés ne sont pas réinséré à l'heure actuelle.

- ❖ Quels sont les programmes de formations que les ONG mettent à votre disposition pour favoriser la réinsertion sociale des retournés ?

*L'Etat et les ONG ont mis sur pied plusieurs projets/programmes pour la réinsertion sociale des retournés. A mon humble avis, ces projets/programmes sont entre autres : plan de Réponse globale en faveur de retournés selon UNCEF 2016,*

*stratégie cluster protection Tchad selon EHP2019 ; Projet d'Appui à la réinsertion socio-économique selon ACTED 2017. Formation sur l'engagement et redevabilité communautaire, etc.*

- ❖ Avez-vous des activités ordinaires en faveur des retournés ?

*Les activités ordinaires que nous menons en faveur des retournés sont : la formation des formateurs, les réunions, les causeries éducatives avec les jeunes du site.*

- ❖ Ces activités ont-ils attendus des objectifs fixés ?

*Je peux dire oui et non par ce que telle que la formation des formateurs qui a permis au certains retournés d'encadrer leurs enfants dans le site et d'autres n'ont pas atteint les objectifs.*

- ❖ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans les différentes activités organisées dans le cadre de vos objectifs ?

*Nous rencontrons les difficultés au cours des distributions de cash et de non vivres. Vu que les retournés sont nombreux, il nous faut des jours pour que tout le monde soit bénéficié mais pour eux, ils veulent avoir tous dans le même jour et cela nous met vraiment en difficulté, pour bénéficier de quoi que ce soit il faut avoir ton reçu en main mais beaucoup des retournés font perdre leurs reçus et sans cela tu ne recevras rien et cela entraine la jalousie des uns et des autres.*

- ❖ Quelle analyse faites-vous au sujet des retournés entant que responsable ?

*Mon point de vue personnel, il faut que les retournés eux se battent pour leur réinsertion sociale, s'ils croisent les bras pour atteindre tout du gouvernement, ils restent et resteront éternellement dans le site. » A M*

## **5.1.2. Répondant 2**

### **➤ Identification**

« Je me nome M. B, j'ai 36 ans je suis père de deux enfants, je suis chrétien. Je travaille avec la CR depuis 10 ans d'où je suis responsable de sécurité alimentaire. Dans notre institution nous intervenons auprès des retournés en leur distribuant les vivres et les non vivres.

- **Suivi**

- ❖ C'est quoi le suivi selon vous en tant qu'intervenant/intervenante ?

*« Selon moi, le suivi est le fait de suivre l'évolution d'une activité, voir les forces et les faiblesses en vue de prendre des dispositions pour mener à mieux l'avancement de cette activité.*

- ❖ Depuis combien de temps que vous faites le suivi des activités mise en faveur des retournés vivants dans le site de Gaoui ?

*Comme je l'ai dit ci haut, ça fait déjà 10 ans que je suis dans ce service, dans notre département, nous avons une équipe qui fait le suivi de toutes les activités que nous menons dans les camps et sites des retournés. Cette équipe fait le suivi des activités mises en faveur des retournés vivant dans le site de Gaoui.*

- ❖ Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?

*Dans notre institution, nous avons plusieurs activités que nous menons sur le terrain : la distribution de cash, des vivres et non vivres en faveur des retournés, nous donnons la formation du secourisme sur le premier secours à base communautaire aux retournés dans le site, nous les sensibilisons sur gestes de barrière du COVID 19, etc.*

- ❖ Quelles sont les actions concrètes réalisées par votre structure à l'endroit des retournés ?

*Les actions concrètes que nous avons réalisées en faveur des retournés sont : les constructions 700 tentes par les volontaires de la CR en faveur des retournés, la réalisation de 18 forages uniquement pour les retournés. » M B*

- **Activité**

- ❖ Quels sont les programmes de formations que les ONG mettent à votre disposition pour favoriser votre réinsertion sociale ?

*« Selon moi, les programmes et formations mis sur pied par le gouvernement et les ONG favorisant la réinsertion sociale, je peux dire, le Plan de Cluster en faveur des retournés, il y'a aussi, Plan du Réponse Globale en faveur des retournés ,Appui pour*

*la réinsertion sociale des retournés, tous ces programmes ont été mis sur pied par le gouvernement tchadien, les ONG comme la CRT donne aussi la formation sur l'engagement et redevabilité communautaire, il y'a aussi SECADEV qui nous a formé sur l'entreprenariat.*

❖ Avez-vous des activités ordinaires en faveur des retournés ?

*Je dirai oui, puisque nous faisons souvent des réunions dans pendant les jours ordinaires, on forme certains retournés du site en vue qu'ils encadrent ou enseignent les enfants de l'école primaire du site.*

*Je reconnais que certaines de nos activités ont atteint l'objectif fixé et d'autre non. Si tous nos activités ont atteint l'objectif ce que les retournés seraient déjà réinséré mais si jusqu'à là ils sont dans le site c'est que tous nos activités n'ont pas atteint le résultat escompté.*

❖ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans les différentes activités organisées dans le cadre de vos objectifs ?

*Entant qu'intervenant, les difficultés que nous rencontrons au cours de nos interventions, surtout au moment pluvieux, certaines zones sont inaccessibles freinant l'activité en route, il y'a aussi des difficultés au niveau de moyens des transports, humains et financiers. Quelquefois le financement ne tombe pas si vite bloquant l'activité, difficulté au niveau de nombre pléthorique des retournés qui veulent avoir tout le même jour. Toutes ces difficultés menacent vraiment les activités et empêchent l'atteinte des objectifs.*

❖ Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?

*Entant qu'intervenant, mon analyse est que la problématique de ces retournés mérite à prendre au sérieux par le gouvernement et ses partenaires pour vite leur trouver des solutions durables. » M B*

### **5.1.3. Répondant 3**

#### **➤ Identification**

Je m'appelle D. A, je suis de nationalité tchadienne originaire de Mongo. J'ai 32, père de deux enfants, j'interviens dans le domaine de catastrophe depuis 5ans. Dans notre structure, nous

intervenons auprès des retournés, réfugiés, rapatriés, pour apporter notre soutien en faveur de ceux qui ont connu des inondations, guerres, conflits intercommunautaires et bien d'autres problèmes.

- **Suivi**

- ❖ C'est quoi le suivi selon vous en tant qu'intervenant/intervenante ?

*« Selon moi, le suivi est le fait de suivre l'évolution d'une activité, voir les forces et les faibles en vue de prendre des dispositions pour mener à mieux l'avancement de cette activité ».*

- ❖ Depuis combien de temps que vous faites le suivi des activités mise en faveur des retournés vivants dans le site de Gaoui ?

*C'est depuis 5 ans que J'ai fait mon entrée dans cette institution qui m'a ouvert la porte à travailler comme homme du terrain, c'est-à-dire je descends de temps en temps sur le terrain.*

- ❖ Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?

*Dans notre structure, les activités que nous menons sont les suivantes : distribution des vivres et non vivres, construction des tentes Nous formons les jeunes sur la notion du volontariat, engagement communautaire et comment ils doivent mener des actions communautaires pour s'entraider.*

*Les actions concrètes, je peux dire que nous avons réalisé des latrines, nous avons mené des sensibilisations sur le COVID19. » D A*

- ❖ Quelles sont les actions concrètes réalisées par votre structure à l'endroit des retournés ?

Les retournés expriment un désir de réintégrer leur famille mais du fait de la situation de pauvreté, ils ne se sentent pas prêts sauf s'ils trouvent du travail stable qui peuvent les aider à subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles.

- **Activités**

- ❖ Quels sont les programmes de formations que les ONG mettent à votre disposition pour favoriser votre réinsertion sociale ?

*« En ce qui concerne les programmes et formations en faveur : stratégie d'intervention Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon UNICEF*

2021, formation sur les premiers secours à base communautaire (PSBC) CRT, éducation à la vie et à l'amour (EVA) SECADEV.

- ❖ Avez-vous des activités ordinaires en faveur des retournés ?

*Les activités ordinaires dont il question ici, je peux dire que nous menons des réunions dans le site avec les retournés et nous débattons des thèmes les concernant : éducation, autonomisation, leur réinsertion socio-professionnelle.*

- ❖ Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans les différentes activités organisées dans le cadre de vos objectifs ?

*Certains de ces activités n'ont pas atteint les objectifs d'autres ont atteints les objectifs.*

*Nous rencontrons les difficultés au niveau de la transmission des messages dans le site, il faut d'abord faire de porte en porte pour faire passer de message sur telle ou telle activité en cours de distribution.*

- ❖ Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?

*Mon analyse personnelle, je dirai que l'Etat doit mobiliser tous les moyens possibles pour permettre à ces derniers à regagner la vie sociale pour une vie meilleure et aussi pour l'éducation de leurs enfants. » A M*

## **Thème1**

### **Analyse de résultats des intervenants**

#### **Suivi**

Dans toute la recherche scientifique, il faut connaître le sens de mot clé sur lequel l'on doit travailler. C'est ainsi que nous voulons savoir si le personnel qui interviennent dans le site connaissent le mot « Suivi ».

Cependant, d'une manière générale, tous les personnels ont compris le sens du mot « Suivi ».

Il ressort de la déclaration de nos répondants sur les différentes types d'activités que les intervenants mènent dans le site en faveur des retournés sont basées essentiellement sur la distribution des vivres et non vivres, et le cash. Interroger sur les actions concrètes réalisées en faveur des retournés, nos répondants ont surtout confirmé sur les choses réalisées tissues : la construction de 700 tentes, 18 forages, salles de classes, les latrines, sensibilisation sur COVID19, vaccin contre rougeole.

## **Thème 2**

### **Activités**

Interroger sur les programmes et formations que le gouvernement et les ONG mettent à la disposition pour la réinsertion sociale des retournés. Nos répondants nous ont fait comprendre quelques points sur les Plans de réponse globale en faveur des retournés selon UNICEF 2016, projet d'Appui à la réinsertion socio-économique selon ACTED 2017, stratégie Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon UNICEF 2021 et la stratégie de cluster protection Tchad selon EHP 2019 et aussi la formation en entrepreneuriat, secourisme.

Il ressort de leur déclaration que, les activités ordinaires sont entre autres les réunions, les débats éducatifs avec les retournés. Interrogé sur l'atteinte des activités, tous ont dit plusieurs de ces activités n'ont pas atteint les résultats.

Il ressort de leur déclaration que les difficultés qu'ils rencontrent dans les différentes activités organisées dans le cadre de leurs objectifs se résument au niveau de manque de financement et le changement climatique. Il ressort de leur déclaration sur l'analyse personnelle au sujet des retournés, que l'Etat doit mobiliser les moyens nécessaire pour résoudre cette problématique.

#### **5.1.4. Répondant 4**

##### **➤ Identification**

« Mon nom est Z.S, je suis de nationalité tchadienne vivant en République Centrafricaine. J'ai 23 ans, je suis célibataire. J'habitais à quelques kilomètres de la capitale Bangui, je suis commerçante de mils au marché centrale de Bangui.

Nous avons fui la crise Centrafricaine du 05 décembre 2013. S'était dans la débandade que nous avons quitté nos maisons sans rien prendre avec nous. Nous avons laissé tous nos biens là-bas. C'est à Kendjou que L'OIM nous a enregistrés pour notre retour au Tchad. C'est ainsi que nous sommes installés dans ce site de Gaoui.

Nous avons reçu de l'aide de la part du HCR, le Gouvernement Tchadien, et de la part des Hommes de bonne volonté etc. Les frères et Sœurs de nos parents, nous les connaissons à peine. Même si nous réintégrons nos communes d'origine, nous serons traités de réfugiés, des mendiants. Depuis 2017 nous vivons de la crainte et les défis liés à notre réinsertion.

Nous n'allons pas continuellement rester dans ces conditions difficiles, ça va durer combien de temps ? Nous sommes éloignés de la ville et cela nous empêche de mener des activités économiques. Nous n'avons pas d'hôpital pour se faire soigner quand nous sommes malades. Nous dépendons que des hommes de bonne volonté. Même par le simple fait d'inscrire nos enfants dans des lycées en ville constitue un énorme problème pour nous. Nous ne collaborons pas dans ce site. En 2017 nous avons été initiés au projet de réinsertion socioéconomique, projet initié par le Gouvernement Tchadien en partenariat avec L'ONG ACTED et ACF, mais ce projet est voué à l'échec, raison pour laquelle nous sommes revenus dans ce site. Tout ceci constitue une double souffrance pour nous.

Nous espérons sur le bon Dieu de venir à notre aide. Mes projets personnels sont les suivantes : je veux de l'aide financière pour m'organiser et assurer la survie de ma famille. Nous voulons un fonds de commerce. Mes enfants et moi avons vécu l'horreur en RCA, mais inshallah nous souhaitons y retourner un jour ».

- **Activité**

- ❖ Quelle est votre activité principale ?

*« Selon moi, mon activité principale dans le site, c'est le commerce : je vends des mil, sel ainsi que les condiments dans notre marché local au site de Gaoui. Il y'a aussi des grands commerçants qui viennent avec des marchandises pour nous donner en crédit, on vend ça avant de leur rembourser leur argent. Mon emploi du temps journalier, je sors dès 6h du matin pour faire le petit déjeuner à mes enfants, vers les 8h30 je me rends au marché jusqu'à pour rentrer à 18h à la maison. » Z S*

- ❖ Quel est votre emploi du temps ?

Les retournés sont obligés d'exercer des petites activités pouvant les aider à obtenir un peu de moyens financiers afin de s'occuper de leur vie et alimentation et aussi d'éviter le plus possible de voler les autres personnes pour survivre. Ils rapportent aussi qu'il y a des personnes généreuses et de bonne volonté qui les aident quelque fois en leur donnant quelques pièces lorsqu'elles sentent que c'est n'est pas de leur faute s'ils se retrouvent dans cette situation.

- **Adaptation**

- ❖ Comment sentez-vous le premier jour de votre intégration ?

Quitté de son milieu de vie pour aller vivre ailleurs n'est pas du tout facile. C'est pourquoi le cas des retournés tchadiens vivaient pendant décennies en RCA qui se retrouvent brusquement à N'Djamena dans le site de Gaoui.

*« Ma première arrivée dans le site de Gaoui, je considérais comme un enfer pour moi, parce que je ne sais pas où aller, nous sommes loin de la ville, il y'a pas des voisins, l'adaptation n'était pas facile donc je me sentais très mal avec mon nouveau coin qui ne ressemblait même pas un milieu que l'on doit vivre sauf qu'on pas le choix que d'accepter tel qu'il est.*

❖ Comment sentez-vous parmi vos amis ?

*Avec nos amis dans le site, nous nous sentons bien, il y'a un bon accueil des uns et des autres, nous nous entendons bien, nous partageons avec les uns et les autres ce qui nous ont arrivé en RCA, arrive de fois que nous rions, mais nous pleurons quant-on se rappelle de nos parents qui sont morts en RCA.*

Etes-vous en sécurité dans ce site ?

*En ce qui concerne la sécurité dans le site de Gaoui, je dirai que Dieu merci, nous avons un camp des militaires non loin du site donc nous sommes rassurés qu'en cas de quelque chose, ils vont nous secourir inchallah » Z S*

## • Santé

Un être humain doit être physiquement en bonne santé, au cas contraire, il doit chercher à se soigner pour être dans un bon état. C'est ainsi que OMS définit la santé comme absence de la maladie.

❖ Bénéficiez-vous des soins de santé en cas de maladies ?

*A mon humble avis, nous ne bénéficions pas de l'aide lorsqu'on tombe malade dans le site, le malade lui-même se prend en charge de sa maladie.*

❖ Quand vous tombés malade, comment faites-vous pour vous soigner ?

*Ici dans le site quand l'on tombe malade, il se débrouille lui-même pour acheter les médicaments au cours de la route pour se soigner avec. Quelquefois les autres retournés cotisent de l'argent, comme le 100f ou 50f et si ça donne un peu, les responsables qui dans le site achètent du comprimé pour donner à la personne malade.*

❖ Quel font les responsables quand vous-êtes malade ?

*Les responsables qui sont avec nous dans le site, lorsqu'une personne tombe malade, ils font de porte en porte pour en informer en cas de maladie grave en vue de trouver des moyens pour amener la personne malade à l'hôpital dans la ville.*

❖ Est-ce que vous entretenez parfois avec un psychologue en cas de soucis ?

*Je trouve normal qu'on nous envoie un psychologue pour nous aider à nous débarrasser de nos soucis, des évènements horribles qui nous reviennent de temps en temps à la tête mais personne n'a songé à le faire, ni le gouvernement tchadien ni les Organisations Humanitaires et nous sommes restés traumatisés, il y'a des gens qui parlent à seul dans le site comme des fous simplement qu'ils ont besoin des psychologues pour les aider.*

❖ Est-ce que vous mangez à votre faim ?

*Parlant de la faim ici dans le site, c'est un phénomène par lequel, nous faisons face quotidiennement, il ne manque pas un jour ou nos enfants ne pleurent pas à cause de la faim, mais Dieu seul survenir à nos besoins. » Z S*

- **Conditions d'apprentissage**

La vie est un combat qu'il ne faut jamais croiser les bras et attendre une aide venir d'ailleurs, il faut te battre, tout apprendre dans la vie surtout de nos jours. Il y'a plusieurs métiers qu'il faut apprendre pour te permettre à sortir de la dépendance quelconque ou de la personne. C'est dans ce sens que les retournés tchadiens de la RCA doivent apprendre quelque chose dans leur vie pour leur permettre de faire face à la vie quotidienne de maintenant et de demain.

❖ Quelles sont les différents types de formation que les personnels de site vous donnent ?

*« Pour moi, les formations que nous recevons ici dans le site sont entre autres : la couture, la coiffure, la fabrication des savons en liquide, ils nous forment en informatique, la formation sur les vendes des produits en ligne, fabrication des indigos et bien d'autres.*

❖ Quels sont les heures des activités ?

*Nous débutons nos activités à partir de 9h à 17h dans notre local qui est le site même.*

- ❖ Quelles sont les activités que vous meniez le plus souvent ? et qui vous rendre un peu libre ?

*Les activités que nous menons le plus souvent dans le site et qui nous rend heureux sont : la musique, les jeux, le sport. Toutes ces activités nous rendent heureux et libre. » Z S*

### **5.1.5. Répondant 5**

#### **➤ Identification**

Je réponds au nom de M. B, je suis âgé de 42 ans, marié, père de 4 enfants. Je suis le représentant des retournés tchadien de la RCA. S’était le 05 décembre 2013 que nous avons vécu le premier évènement qui a opposé la communauté musulmane et chrétienne, le 20 décembre s’est déclenché encore un autre terrible évènement. Vu l’ampleur, le Gouvernement tchadien a pris l’initiative de nous retourner vers le Tchad par deux voies : aérienne et terrestre. C’est ainsi je suis arrivé le 31 janvier avec mes enfants. L’OIM nous a enregistré, les hommes de bonnes volontés appelées les frères ensharshouna, la croix rouge, nous ont apporté leur modeste contribution en santé, l’alimentation etc. Nos parents sont partis en RCA depuis les années 60. Nous sommes la troisième génération et n’avons aucune attache avec le pays. Les frères et sœurs de nos parents nous connaissent à peine et moins encore les relations qui nous unissaient nos parents.

Avec la crise économique que traverse le Tchad, en 2017 le gouvernement tchadien en partenariat avec l’Agence d’Aide à la Coopération Technique pour le Développement (ACTED) avait opté pour notre réinsertion socioéconomique à travers six (6) volets qui sont : le logement, l’AGR, la scolarisation, la santé, l’alimentation et les équipements. On nous regroupés 30 personnes par bloc pour nous transmettre le message. Sans pouvoir finir, ils ont payé trois mois de loyer dans les quartiers pour chaque ménage. Après cela, on nous verse 35 milles Franc le mois par une taille de 10. Quelques mois plus tard, cette aide a pris fin, nous avons eu de sérieux problèmes avec nos bailleurs, nous n’avons pas eu accès au marché qui nous est destiné. Nous avons été victime de maltraitance avec les policiers lorsque nous réclamons cela. Depuis quelques années, nous ne recevons plus d’aides, c’est en partant de tous ces raisons que nous sommes revenus dans le site.

Nous voulons un terrain pour vivre aisément. Ce qui importe pour nous, c’est l’activité dans nos propres maisons. Nous voulons un financement pour avoir notre propre AGR pour subvenir

aux besoins de nos familles. Si nous sortons du site sans aucune prise en charge, nous constituerons des dangers publics, vu notre condition nous voulons retourner en RCA.

- **Activité**

L'activité dont il est question ici, c'est la façon dont les retournés font des petites choses pour la complémentarité de ce qu'ils reçoivent de la part des ONG ainsi que le gouvernement tchadien. C'est une façon pour eux de montrer aux autres qu'ils ont la capacité de faire quelque chose, ils ne sont pas des paresseux qui dorment et attendent tous des autres personnes.

- ❖ Quelle est votre activité principale ?

*« Je suis commerçant depuis RCA et je continue à l'être ici dans le site parce que sans commerce, pour moi la vie n'a pas de sens. Je vends toute sorte de produits dans notre marché local et ça me rapporte mieux.*

- ❖ Quel est votre emploi du temps ?

*De 8h à 18h00 je fini avec le marché. » O H M*

- **Adaptation**

C'est le fait de quitter d'un milieu pour aller s'adapter à un autre milieu de vie soit par ta volonté soit par la volonté de quelqu'un d'autre.

- ❖ Comment sentez-vous le premier jour de votre intégration ?

*« Mon intégration dans le site m'a mis mal à l'aise, par ce que je sentais pauvre, humilié, du fait qu'en RCA je suis un riche qui ne manquait pas de la nourriture, j'avais tout à ma disposition mais comme c'est la situation qui m'oblige à être dans cette condition de vie misérable, j'accepte d'être comme les autres dans le site ».*

- ✓ Comment sentez-vous parmi vos amis ?

*Oui, avec le temps, je suis hyper heureux avec mes amis dans le site, nous collaborons bien avec les autres.*

- ✓ Etes-vous en sécurité dans ce site ?

*Je dirai non en ce qui concerne la sécurité, puisque nous dormons dans les bâches, nous n'avons pas des couvertures, il y'a des valeurs qui nous quêtent pour voler nos marchandises et le peu qu'ils nous donnent comme le vivre et non vivres. » O H M*

- **Santé**

- ✓ Bénéficiez-vous des soins de santé en cas de maladies ?
- ✓ « Depuis que je suis dans le site, je n'ai jamais bénéficié de quelque chose en cas de maladie, si je tombe malade ou mes enfants tombent malade, je me débrouille pour les soigner ou pour me soigner.
- ✓ Quand vous tombez malade, comment faites-vous pour vous soigner ?

*Quand nous tombons malades, avec mon argent de commerce j'ai acheté les médicaments en route pour les soigner, au cas où la maladie s'aggrave, je les amène au centre de santé loin du site pour faire soigner.*

- ❖ Que font les responsables quand vous êtes malade ?

*Les responsables du site qui sont eux-mêmes les retournés en cas d'une maladie grave, ils laissent de communiquer, pour informer les autres retournés de la gravité de la situation et chaque retourné donne ce qu'il a pour soutenir le/la malade.*

- ❖ Est-ce que vous entretenez parfois avec un psychologue en cas de soucis ?

*Avoir un psychologue qui vient échanger avec les retournés serait une meilleure chose mais les personnels ne pensent pas à le faire. Dans le site, il y a des retournés traumatisés qui sont là, ils parlent tout seuls on dirait que c'est des fous mais personne ne pense à les aider, on a parlé de ça beaucoup, mais ils n'ont pas pris en compte.*

- ❖ Est-ce que vous mangez à votre ?

*Dieu merci, si ce n'est pas trop, au moins dans mon ménage, on mange deux fois par jour est une grâce pour nous parce que tous les retournés ne mangent pas de la même manière, certains qui mangent juste une seule fois par jour. » O H M*

- **Conditions d'apprentissage**

Il faut apprendre quelque chose pour être utile dans la vie, apprendre c'est préparer son avenir.

- ❖ Quelles sont les différents types de formation que les personnels de site vous donnent ?

*« Dans le site, j'ai été formé dans le secourisme, j'ai fait la formation des enseignants pour aider nos enfants dans le site, j'ai été aussi formé en informatique, dans le domaine*

*de la couture et bien d'autres que je ne peux tout citer par ce que j'ai oublié certaines formations que j'ai suivies.*

❖ Quels sont les heures des activités ?

*Mon heure d'activité est de 8h à 18h.*

*Il y'a plusieurs activités comme qui rendent heureux et libres mais c'est mon commerce qui me donne de la joie dans mon cœur. » O H M*

Toute activité humaine a ses succès et ses failles, c'est ainsi que dans le cadre de notre travail, il y'a aussi des difficultés rencontrées au cours des interventions par des personnels présentées en pourcentage comme suit : des difficultés du manque de moyens financier qui a freiné les interventions ; des personnels n'ont pas rencontrées des difficultés au cours de leurs interventions ; des personnels ont confirmé qu'avec l'arrivée du COVID19 plusieurs activités n'ont fonctionné normalement comme il se doit ; des personnel ont dit que le manque d'engagement de la part du gouvernement a empêché aux interventionnistes de faire un bon travail ; des personnels ont dit que la crise économique que traverse le pays n'a pas permis, au gouvernement de tenir sa promesse vis-à-vis des retournés.

Au vu de toutes les activités menées sur le terrain, nous constatons que quelques-unes n'ont pas atteint les objectifs fixés voir les pourcentages suivants : des activités menées ont atteint les résultats escomptés ; des activités n'ont pas atteint les objectifs fixés.

### **5.1.6. Répondant 6**

#### **➤ Identification**

Mon nom est K .H, je suis tchadienne. J'ai 35ans, je suis mère de 8 enfants. Nous avons quitté Berberati, fuyant les hostilités en République Centrafricaine. C'est de la que l'OIM nous a enregistrés pour notre rapatriement le 05 Janvier 2013 à 14h. Nous avons bénéficié de l'hospitalité de la communauté tchadienne. Nous avons des parents en ville mais nous ne venons pas souvent chez eux, sauf pendant les moments des fêtes. A Berberati je faisais du commerce, je vendais les légumes pour le repas. Ce pendant ; vu not dureté dans ce site et depuis lorsque le gouvernement n'a pas pu nous aider à s'insérer sur le plan socio-économique, nous éprouvons trop de difficultés à répondre nôtre vie d'avant.

Selon moi, le suivi est le fait de suivre l'évolution d'une activité, voir les forces et les faible en vue de prendre des dispositions pour mener à mieux l'avancement de cette activité. Le

Gouvernement ne subvient plus à notre aide depuis l'échec du projet de réinsertion socioéconomique initié par le Gouvernement. Depuis 4ans que je fais le suivi des activités mise en faveur des retournés vivant dans le site de Gaoui. Nous n'avons pas de lien avec nos familles par ce que nous sommes nés au RCA. Cela impacte nos liens sociaux. Les différentes types d'activités que nous menons dans notre structure sont les sports, les coiffures, les dessins. Les actions concrètes réalisées par nos structures à l'endroit des retournés sont telles que la formation ; le forage ; les tentes ; les latrines.

Nous sommes éloignés de la ville. Ce qui compte pour nous ce sont les affaires, le business. Nous vivons dans le désespoir dans ce site. Nos tentes sont délabrées. Nous sollicitons l'aide des partenaires pour, nous aider à s'insérer socialement. Je souhaite avoir une formation en hôtellerie, en plomberie ou en mécanique pour s'en sortir de cette situation et continuer avec la suite de mes études. Je compte rester ici puisque nous avons perdu tous nos biens en RCA.

- **Activité**

- ❖ Quelle est votre activité principale ?

*« Mon activité principale est le commerce, je suis une grande commerçante qui a tout abandonné ses marchandises en RCA pour retourner dans son pays d'origine qui est le Tchad. Et maintenant, je me retrouve dans le site de Gaoui avec un petit commerce qui ne donne pas du tout, mais je m'efforce seulement pour survenir à mon besoin et celui de mes enfants.*

- ❖ *Quel est votre emploi du temps ?*

*J'ai des grandes filles qui préparent à manger donc, je me contente sur mon commerce, je sors dès 7h30 pour y retourner à la maison à 18h30 voire même à 19h de fois. » K H*

- **Adaptation**

- ❖ Comment sentez-vous le premier jour de votre intégration ?

- ❖ *« Je me suis senti très mal le jour de mon intégration dans le site vu que j'ai beaucoup d'enfants, je me suis demandé, dans ce genre de coin, mes enfants vont manger quoi cela m'a fait pleurer pendant des heureuse et qu'il a fallu l'intervention des uns et des autres pour me calmer ».*

- ❖ Comment sentez-vous parmi vos amis

*Avec mon entourage, nous sommes en parfaite collaboration, on entend bien il n'y a pas de problème entre nous.*

❖ Etes-vous en sécurité dans ce site

*Concernant la sécurité, je doute fort qu'il y'a la sécurité, un jour ils ont voulu violer ma fille si ce n'est pas l'intervention des certains retournés qui ont secouru ma fille. » K H*

- **Santé**

- ✓ Bénéficiez-vous des soins de santé en cas de maladies ?

*« Je n'ai pas reçu ou bénéficié de quelque chose de la part des intervenants ou gouvernement pour soigner mes enfants ou moi un jour.*

- ❖ Quand vous tombez malade, comment faites-vous pour vous soigner ?

*Quand nous tombons malades, nous-mêmes faisons de notre mieux pour nous soigner avec nos moyens.*

- ❖ Que font les responsables quand vous-êtes malade ?

*En cas de maladie grave, les responsables sensibilisent les autres retournés pour la cotisation pour nous soutenir.*

- ❖ Est-ce que vous entretenez parfois avec un psychologue en cas de soucis ?

*Depuis que je suis dje n'ai pas vu un psychologue venir nous aider un jour et pourtant mon garçon est traumatisé suit de ces évènements qui se sont passé en RCA.*

- ❖ Est-ce que vous mangez à votre faim ?

*Vu notre nombre, on ne mange pas à notre faim, il y'a des jours ou on dort sans manger. » K H*

### **Conditions d'apprentissage**

- ❖ Quelles sont les activités que vous meniez le plus souvent et qui vous rendent un peu libre ?

*« Dans mon ménage, je consacre beaucoup de mon temps au marché, je n'ai pas trop de temps pour prendre part aux formations, c'est mes enfants qui participent*

*aux formations, sinon j'ai juste pris part à la formation de fabrication de savon en liquide.*

❖ *Quels sont les heures des activités ?*

*Je sors de 07h 30 pour rentrer à 18h ou 19h.*

*Il y'a tant des activités mais ce qui me rend heureuse, c'est lorsque je fini de vendre mes marchandises. » K H*

## **CHAPITRE VI :**

### **INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSION**

Une fois les résultats de notre investigation recueillis, nous devons les mettre en perspective en les reliant au problème étudié. Ensuite, il faut interpréter ces résultats, c'est –à-dire faire le lien entre l'analyse des données, la problématique et le champ d'investigation au sein duquel la recherche est développée. Interpréter nos résultats, c'est en fait énoncer les conséquences théoriques et établir les solutions de recherche suggérées par nos résultats. Enfin discussion vient couronner le débat en apportant des précisions sur les spécificités scientifiques de nos résultats.

#### **6.1. Interprétation et discussion des résultats**

Les résultats de notre recherche confirment les pistes théoriques sollicitées à savoir la théorie du changement de programme en évaluation et la théorie de l'autodétermination qui sont axées sur le processus du suivi-évaluation. En effet, nos résultats confirment que le processus du suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire ne permet pas la réinsertion sociale des retournés tchadiens vivant dans le site de Gaoui. Cependant, nous présenterons les résultats obtenus des quatre stratégies d'intervention communautaire mises en œuvre pour la réinsertion sociale des retournés tout en les reliant à nos théories.

##### **❖ Définition de mot « suivi ».**

Il ressort des résultats que nos répondants ont compris le sens de mot suivi. Ils soulignent que le suivi est un processus qui permet de collecter les informations sur l'avancement du projet pour l'atteinte des objectifs fixés. Ce résultat aborde dans le même sens que la définition du suivi selon (SEACAM, 2002), qui disait que « le suivi inclut l'information sur l'avancement des activités et la manière dont les activités sont réalisées ». Devant ces deux résultats, nous pouvons dire que le manque de contrôle des stratégies d'intervention mises en œuvre a de conséquence négative sur la réinsertion des retournés d'où la théorie de changement de programme en évaluation de Weiss Carol en 1995, qui essaye de dire comment les activités sont censées produire un ensemble de résultats qui contribuent à la réalisation des impacts finaux prévus.

## **6.2. Différentes types d'activités que vous meniez en faveur des retournés**

Les résultats de cette étude se basent sur le vivre et non vivres. A la lumière de ces résultats, nous avons constaté qu'il y'a l'injustice et l'inégalité dans la distribution des vivres et non vivres. Chauveau, J.- P. et Delville, P.- L. (2002) affirmaient que « Sans une participation active des ruraux, notamment des groupes défavorisés, il n'y a guère de chance que les initiatives soient viables à long terme et que les injustices dans les campagnes puissent être corrigées ». Une telle affirmation sous- tend que la participation occupe une place de choix d'une part dans la réussite des projets ou partage des vivres ou non vivres en faveur des retournés.

C'est qui laisse croire que le manque de suivi des réalisations inapproprié dans telle activité a une influence sur la réinsertion sociale des retournés. Face à ces résultats, la Convention de 1951 portant sur la protection de droit des réfugiés / retournés qui disait, toute personne qui craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ces opinions politique, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. Parallèlement à cette déclaration, le Banque Mondiale et Fond Monétaire (2005) qui ont souligné qu'un système de suivi-évaluation fort est essentiel à l'amélioration de l'efficacité du développement, au renforcement de la responsabilité mutuelle et à la réalisation des objectifs. Tout ceci voudrait dire qu'il faut traiter les retournés sur le même pied d'égalité en coordonnant ou contrôlant toutes les activités mises en leur faveur.

### **6.2.1. Actions concrètes réalisées en faveur des retournés**

Il ressort de leur déclaration qu'ils ont réalisé la construction de 700 tentes, 18 forages, salles de classes, des latrines. Or les résultats nous montrent que la moitié de 700 abris dans un état de délabrement avancé, il y'a moins de 18 forages qui sont fonctionnels avec 40 pourcent seulement des latrines fonctionnent. Face à cette situation pitoyable, il faut contrôler toutes ces activités pour le bien être des retournés.

### **6.2.2. Stratégies d'intervention selon le Gouvernement Tchadien pour la réinsertion sociale en faveur des retournés tchadiens de la RCA.**

### **6.2.3. Projet d'Appui à la réinsertion socio-économique selon (ACTED, 2017)**

Afin de favoriser et d'accompagner de manière adaptée la réinsertion socio-économique durable et autonome des retournés du site de Gaoui ; notre enquête sur le terrain nous a permis

d'obtenir des résultats sur ce projet. Cependant, l'objectif de ce projet n'était pas atteint, il ressort de la déclaration de nos participants que ce projet devrait aider les retournés durant une période de six mois, mais il avait pris fin seulement à une période de trois mois. D'où certains chefs de ménages ne pouvaient plus parvenir à l'autosuffisance de leur famille sont contraint de revenir vivre dans le site. Ces résultats abordent dans le même sens que Boivin et Montigny (2002), qui disaient que la réinsertion devrait se situer entre la réadaptation et l'intégration à la vie en société. Toutefois, ces auteurs précisent également que la réinsertion peut prendre place avant, pendant ou après la désintoxication ou la réadaptation. L'Observatoire européen aborde dans le même sens, précisant que la réinsertion peut constituer une ressource pour la réadaptation au même titre que la réadaptation peut constituer une ressource pour la réinsertion. Pour sa part, dans un document visant la réadaptation des personnes ayant des problématiques multiples (santé mentale, dépendance et itinérance), le Substance Abuse and Mental Health Services Administration (SAMHSA 2003) indique qu'une approche intégrée de réinsertion est supérieure à une approche parallèle ou séquentielle.

Si nous analysons nos résultats du point de vue de la théorie de changement de programme en évaluation, nous pouvons dire qu'il s'agit de changement aussi d'un état à un autre. Evoquons par ailleurs toute la gamme, ou les nuances possibles quant à l'ampleur ou la profondeur des changements que suggèrent des termes comme déplacement ; mouvements altération, ajustement ; modification, évolution. Cette approche du programme est bien puisqu'un moyen de réunir des projets exécutés en un lieu donné dans un programme ; c'est une approche logique qui intègre les processus de planification et de gestion de tout effort de développement national, aux niveaux macro-économique, méso-économique ; et micro-économique (PNUD, 1997). En plus de cela, cette théorie va donc au-delà de modèle logique en requérant que chaque hypothèse et lien de causalité soit rendu explicite (Conseil du Trésor, 2012).

#### **6.2.4. Stratégie de Plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens de la RCA selon le gouvernement tchadien (2015).**

Le Gouvernement tchadien avait finalisé ce projet en faveur des retournés tchadiens pour 5 ans pour la réinsertion sociale des retournés. Or, il ressort de notre résultat auprès de nos répondants que ce projet d'un montant d'environ 3000 millions n'a jamais été financé pour que les activités prévues puissent être menées.

Ils soulignent sur ce point qu'ils font face à l'injustice et à l'inégalité dans le site vis-à-vis de ce plan, à travers une assistance prenant en compte les secteurs de la sécurité alimentaire, la protection et la santé, certains retournés par la relation, religion linguistique culturelles bénéficient plus des vivres et non vivres par rapport aux autres. Au vu de cette injustice, ces derniers souhaitent être autonomes pour sortir de la dépendance humanitaire d'où le choix de la théorie d'autodétermination proposée par (Deci&Ryan, 1995 ; 2000). Cette théorie soutient que l'individu est naturellement appelé à être actif, motivé, curieux et qu'il désire vivement réussir étant donné que la réussite est en elle-même fort gratifiante et reconnaît qu'il y'a aussi des personnes passives et démotivés (Paquet, Carbonneau & Vallerand, 2013). Cette déclaration aborde sur la situation que vivent nos répondants qui se rapprocher avec les trois besoins fondamentaux que sont : besoin de compétence ; besoin d'autonomie ; besoin d'affiliation sociale. En satisfaisant ces besoins fondamentaux, l'individu augmente son degré d'autodétermination.

#### **6.2.5. Stratégie de cluster protection selon le gouvernement Tchadien (2016).**

Le cluster protection Tchad représente un cadre de référence et définit les priorités pour que les acteurs puissent répondre de façon coordonnée, intégrée et adaptée aux besoins de protection les plus urgents et les plus sérieux à l'endroit des retournés.

En outre, nous avons constaté sur le terrain les défis particuliers qui sont liés au contexte : le caractère civil et humanitaire dans les sites n'est pas encore respecté. En plus de cela, le manque de stratégie globale pour promouvoir et soutenir les solutions durables pour les retournés dans le cadre de protection des personnes plus vulnérables est à remédier. Ceci étant dire qu'il n'y a pas la conformité dans la coordination des activités de la part des acteurs en charge du projet. En effet selon Casley et Kumar (1987), le suivi des réactions des bénéficiaires est la clé de réussite de tout le suivi d'un projet. Au fur et à mesure que l'on évolue dans l'exécution du projet. La réaction des bénéficiaires contribue à intensifier la demande dont les services de plus en plus inutiles. Si les attentes des bénéficiaires ne concordent pas avec les raisons d'être du projet, cela montre que l'exécution du projet n'évolue pas dans le sens de l'atteinte des objectifs développementaux.

#### **6.2.6. Stratégies d'intervention Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon (UNICEF 2021)**

Cette stratégie a pour objectif de fournir aux enfants et aux communautés des services de base pour permettre aux retournés de réinsérer dans leur société ou pays d'origine. Cependant, elle présente des orientations pour mettre en œuvre les programmes de qualité coordonnés par le gouvernement.

Les résultats indiquent que cette stratégie qui devrait fournir aux enfants des services à base communautaire pour permettre leur réinsertion n'a pas atteint l'objectif fixé par le manque de suivi des déroulements de la part des intervenants. Parallèlement à ces résultats, Eugene (2013), démontre que les institutions de prise en charge disposent des personnels pour encadrer les enfants. Les activités d'apprentissage organisées par les intervenants étaient focalisées sur l'alphabétisation pour permettre aux enfants non scolarisés de connaître les notions de base pour ensuite les intégrer à l'école formelle. Ces résultats révèlent aussi que plus de 40 pourcent des enfants retournés inscrits dans les écoles de la ville de N'Djaména ont été renvoyés par non-paiement de frais scolaires. Ces résultats vont à l'encontre de ce qu'UNICEF 2016 souligne que chaque enfant naît avec le même droit inaliénable de bénéficier d'un bon départ dans la vie, une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée. En nous appuyant à la théorie d'autodétermination, nous pouvons savoir que ces enfants retournés ont plus besoin de la compétence, l'autonomie et l'affiliation de la part des intervenants. En réunifiant tous ces éléments, les enfants retournés pourront facilement réinsérer socialement.

#### **6.2.7. Stratégie quinquennale selon la CNARR (2019-2023)**

Par ailleurs, la Commission Nationale d'Accueil de Réinsertion des Réfugiés et des Rapatriés (CNARR) a publié sa stratégie quinquennale qui vise à maintenir et à améliorer la fiabilité et la crédibilité des données des retournés grâce à un enregistrement continu, une vérification régulière et une documentation juridique sécurisée. Elle possède des capacités en matière d'identification, d'enregistrement, de détermination et de documentation des retournés à N'Djaména et dans les provinces. Or les résultats sur le terrain nous montrent que, malgré les moyens dont dispose la CNARR, pour prendre en charge les retournés Tchadiens afin de leur permettre d'être réinsérés, l'on constate que dans sa mise en œuvre, la stratégie élaborée par la CNARR a connu de nombreux problèmes notamment, la faible appropriation de la part des différents acteurs, des difficultés dans la coordination des actions acteurs et un faible niveau de financement. Ces résultats mentionnés soulignent le manque de réalisation dans une activité peut avoir des impacts globaux d'une activité.

Ces résultats abordent dans le même sens que l'étude de (Fennell et Roger 2001), qui décompose la théorie de programme en quatre étapes principales :

Les réalisations qui représentent les activités mises en œuvre par les autorités publiques ; les résultats, ils sollicitent souvent l'adhésion des publics visés et dépendent de la capacité des réalisations à les mobiliser. Cette théorie peut être maîtrisée en un système de suivi performant et leur atteinte est strictement liée au contrôle de la mise en œuvre. L'impact intermédiaire et final, ceci décrivent l'impact que devrait avoir cette activité sur les bénéficiaires ainsi que la finalité escomptée de l'intervention. Leur atteinte dépend des conditions favorables environnantes ou de leur maîtrise par intervention.

#### **6.2.8. Contexte sociohistorique et aperçu sur les conditions de vie des retournés**

Nous percevons, à travers le récit de vie des retournés, comment l'évènement passé le plus marquant cité par les sujets étudiés. Les résultats de cette étude soulignent que nos répondants vivent des situations très graves. C'est un évènement traumatisant qui a laissé un déséquilibre psychologiques, l'inquiétude, le désarroi, le désespoir et le sentiment d'inutilité à la vie. En effet, tous les cas étudiés montrent que ces derniers ont subi plusieurs évènements sur une période donnée suite à une situation extrêmement difficile.

Le fait de raconter leur vécu a été un grand soulagement et aussi une expérience extrêmement douloureuse. D'un côté, le fait d'être écoutés les a aidés à avoir le sentiment que leur dignité leur était rendue, puisqu'ils pouvaient se présenter tels qu'ils avaient été, et décrire ce qu'ils avaient construit avant d'être déplacés. Ils avaient ainsi décrit les différences entre leurs anciennes vies, plus prospères, et leurs pauvres conditions de vie actuelle dans le site de Gaoui. D'un autre côté, c'était extrêmement bouleversant pour la plupart d'entre eux de raconter leurs histoires déchirantes et se rappeler leurs pertes humaines et matérielles. Parfois, la personne interrogée fondait en larmes ou était incapable de continuer, et il fallait interrompre l'entretien pour d'autres répondants interrogés, on voyait dans leurs paroles et dans leurs gestes des signes évidents, des manifestations qui prouvent vraiment qu'ils ont besoin d'être réinsérés socialement. Presque tous les retournés interrogés pour cette étude ont décrit les violences de 2013- 2014 comme étant le pic d'une longue histoire de discrimination contre les musulmans en RCA. Toutefois, le fait d'être toujours perçu comme étranger dans leur propre pays a eu évidemment des conséquences sur la construction de leurs propres identités.

#### **6.2.9. Activités**

Les résultats de cette étude permettent également de souligner que l'activité principale des retournés est le commerce. Selon les résultats obtenus nous observons que ce n'est pas, tous les retournés qui pratiquent l'activité qui est le commerce, en interrogeant une parmi nos répondants qui disait que son activité principale c'est la tresse et la couture. Ces résultats soutiennent ceux d'autres études qui soulignent par rapport aux activités pour leur bien ou pour leur intérêt inhérent plaisir (Deci & Ryan, 2000), abonde dans le même sens que, l'individu agissant sous l'impulsion de la motivation intrinsèque exerce l'activité parce que celle-ci est pour lui source de gratification (Paquet et al, 2013). D'abord, le fait de parler de leur activité principale, nous voyons dans leurs yeux qu'ils ont besoin d'aide pour se relancer ou lancer dans des activités génératrices de revenu. C'est dans le même ordre d'idée que

#### **6.2.10. Stratégie d'adaptation à la réinsertion sociale**

Les résultats de cette étude montrent que dès le premier jour de leur intégration dans le site, il avait toutes sortes de malaises c'est n'étaient pas un bon coin pour y vivre. Leur nouveau milieu de vie les faisait souvent penser à leur bien perdu en RCA. En effet, cette nouvelle adaptation qui n'est pas de leur gré leur donne tant de stress, ils sont traumatisés de cette situation. Ces résultats abordent dans le même sens que L. Crocq (1999), H. Selye, physiologiste canadien, est le premier à avoir utilisé le terme de « stress » en 1950 pour désigner ce qu'il appelait depuis 1936 le Syndrome Général d'Adaptation » ou réaction physiologique standard de l'organisme soumis à une agression, quelle que soit la nature de cette agression. Selon H. Selye, peu importe l'événement, il y'a toujours une demande interne dans l'organisme pour résister et s'adapter aux événements extérieurs, afin de maintenir la vie. Mais l'organisme humain possède des limites dans ses capacités d'adaptation et de résistance face aux événements de la vie. Face à ces résultats. Selon Louche (2002), d'un point de vue psychosocial le travail est constructeur de sens, il participe à la fois au processus de socialisation, de construction identitaire et de réalisation de soi. Il faut, dire ici que cette adaptation forcée impacte directement le système nerveux cause des déséquilibre ou trouble comportemental dans la vie de ces retournés et ils vivent de ce qu'on appelle, la peur, le désespoir, le traumatisme et bien d'autres maux.

#### **6.2.11. Santé**

Les résultats obtenus montrent clairement qu'en cas de maladie, nos répondants ne reçoivent pas de l'aide pour se soigner, ils se débrouillent eux-mêmes pour se soigner. Elle est non seulement

définie par l'absence de troubles et de problèmes mentaux, mais également par la présence de diverses aptitudes d'adaptation comme la capacité à surmonter l'adversité, la flexibilité et l'équilibre (Hanson, Lurie, et McKenzie, 2010).

La plupart des retournés interrogés, affirment qu'ils ne reçoivent aucune aide ou bénéficient pas de soin en cas des maladies. Ils sont alors abandonnés à leur triste sort, ils se soignent eux-mêmes avec le peu des moyens qu'ils en ont. Ils disent avoir des représentants dans le site, en cas de tel problème, ces représentants sensibilisent les autres retournés et font des cotisations pour soutenir ou amené le/la malade à l'hôpital. Alors, nous pouvons conclure que tous ont vécu le même sort et mérites une solution durable. La promotion de la santé ne relève donc pas seulement du secteur de la santé : elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de modes de vie qui favorisent la bonne santé ; son ambition est le bien-être complet de l'individu. La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; c'est un concept positif mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur les capacités physiques.

L'OMS définit la santé mentale comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté » (OMS, 2009). La santé mentale est un élément nécessaire à la bonne santé générale et à une bonne qualité de vie.

#### **6.2.12. Autonomie psychologique comme stratégie de réinsertion sociale**

Les résultats obtenus de cette étude sont que les retournés sont traumatisés psychologiquement, ils vivent dans la peur, dans l'angoisse sans précédent et tout cela par le manque d'un psychologue pouvant les aider de leur situation. Ces résultats sont similaires à d'autres études. Selon Silverstone (1991), l'autonomie psychologique se résume à l'exercice de l'auto-détermination de la personne, dans le sens où elle doit être capable d'orienter son comportement vers ses propres buts. Par contre cette façon d'agir peut-être potentiellement menacée ou inhibée par une variété de circonstances réelles ou symboliques, internes ou externes à la personne. En effet, Dubé et al. (1991) et Dubé et al. (1992) ont défini ce terme de façon précise, tout en tenant compte des dimensions qui ont été abordées jusqu'à maintenant. Pour eux, l'autonomie psychologique signifie : le maintien de la volonté d'exercer soi-même son pouvoir de décider et son pouvoir d'agir, en tenant compte des trois facteurs : 1) la dynamique de l'individu,

c'est -à-dire sa perception de soi, son ressenti intérieur et sa motivation ; 2) ses capacités, c'est-à-dire ses capacités physiques, cognitives, et sociales ; 3) son intégration sociale (responsabilité).

Cette définition fait référence à deux dimensions, soit le contrôle décisionnel (pouvoir de décider) et le contrôle comportemental (pouvoir d'agir). Ces dernières s'appliquent aux trois facteurs énumérés ci-haut, qui méritent d'être expliqués plus en détail. On entend par dynamique de la personne que « l'autonomie est ancrée dans la perception que l'individu a de lui-même (aspect cognitif), ou dans son ressenti intérieur (aspect émotif) et d'où provient sa motivation (volonté) pour utiliser ou non ses capacités » (Dubé et al, 1991, p.13). Pour ce qui est des capacités physiques, cognitives et sociales, les capacités physiques font référence à ce que la personne est capable de faire dans la vie de tous les jours ; les capacités cognitives impliquent «la disponibilité du potentiel intellectuel de l'individu » (Dubé et al, 1991, p.13), et les capacités sociales nous indiquent que la personne est capable d'entrer en relation avec son entourage.

Quant à l'intégration sociale, elle signifie que « l'individu est conscient de sa responsabilité sociale, c'est-à-dire qu'il est conscient des limites inhérentes au contexte social et à l'environnement, qu'il en tient compte et les respecte » (Dubé et al, 1991, p.13). Il faut préciser que le présent travail référera à cette définition, lorsqu'il sera question d'autonomie psychologique. C'est ainsi qu'on voit clairement apparaître ici l'idée selon laquelle pour parvenir à un état complet de bien-être physique, mental et social, l'individu, ou le groupe, doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu ou s'y adapter. La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; c'est un concept positif mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur les capacités physiques. La promotion de la santé ne relève donc pas seulement du secteur de la santé : elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de modes de vie qui favorisent la bonne santé ; son ambition est le bien-être complet de l'individu.

L'autonomie psychologique est donc, l'effort pour améliorer la situation (capacité de coping) et apparaît comme étant un facteur de protection de la fragilité : « Plus on est autonome dans notre vie, la façon dont on se retourne ; qu'on se prend en main, on met les chances de notre côté pour être moins fragile ». L'autonomie psychologique évolue durant toute la vie au sein d'un processus de maturation personnelle. Ce processus de développement de la capacité d'adaptation fait appel à la créativité, à l'ingéniosité de chaque personne. Il lui permet finalement de faire des

choix, de trouver ses propres solutions, autrement dit- d'être autonome. Par ailleurs, ce processus est perçu comme une démarche active : « La fragilité ne serait pas le synonyme d'inactivité ? ».

L'autonomie psychologique est tributaire, selon les participants, d'autres facteurs tels que l'éducation, la motivation, l'amour des autres et du degré d'autonomie physique de chaque individu.

### **6.2.13. Apprentissage comme stratégie de réinsertion socio-professionnelle**

Nos répondants affirment qu'ils ont appris plusieurs formations et activités dans le site. Ces formations sont basées sur les : couture, vendent des produits en lignes, coiffure, secourisme informatique et bien d'autres. Or les résultats de notre étude soulignent que les conditions d'apprentissage sont impropres, il y'a 20 pas un espace ou un coin digne de son nom pour apprendre. Ces résultats abordent dans le même sens qu'Eugene (2013) qui démontre que les institutions de prise en charge disposent des personnels pour encadrer ces enfants. Les activités d'apprentissage organisées par les intervenants étaient focalisées sur l'an alphabétisation pour permettre aux enfants non scolarisés de connaître les notions de base pour ensuite les intégrer à l'école formelle. C'est pour dire que les activités d'apprentissage ne doivent pas seulement se limiter à la couture ou coiffure, mais doit aller au-delà.

## **6.3. Difficultés rencontrées**

Tout travail de recherche scientifique peut se confronter à des nombreuses difficultés lors de son déroulement. Nous avons des difficultés majeures comme : les difficultés documentaires, financières et matérielles.

### **6.3.1. Difficultés documentaires**

Comme toute œuvre scientifique exemptée, des difficultés liées à la documentation, nous pouvons évoquer l'insuffisance et les raretés des documents tels que : revues, articles, ouvrages mémoires traitant le même thème, il y a aussi le manque des documents appropriés, c'est-à-dire ceux qui sont relatifs à notre sujet de recherche et qu'on devrait les avoir pour enrichir davantage notre travail.

### **6.3.2. Difficultés financières**

C'est le problème que connaît chaque chercheur quand il est question d'un travail de recherche. On ne peut commencer une étude sur un fait, si on ne possède pas assez de moyens facilitant notre travail. Les descentes sur le terrain, qui avec une longue distance qui coûte une énorme somme d'argent pour les frais de transport ainsi que les répondants qui pensent aussi que nous sommes venues leur donner de l'argent. Aussi, la consultation des sites, achat des journaux, des ouvrages, impression et photocopie demande une grosse somme d'argent pour parcourir tout cela et donc, pauvre étudiante que nous sommes, nous, nous sommes limités par nos moyens financiers, mais avec les riches conseils de notre Directeur, nous avons pu surmonter toutes ces difficultés.

### **6.4. Forces et faiblesses de recherche**

Toute œuvre humaine n'est jamais parfaite, alors dans notre travail de recherche, nous avons rencontré quelques faiblesses que nous énumérons comme suit : la principale faiblesse est liée à la population cible de notre étude dans le site de Gaoui. Ayant eu une population d'étude comme celle-là, nous aurions dû étudier les paramètres bien définis et analyser la situation des retournés de manière profonde avant de s'engager. De cette façon, il aurait été possible de recourir à des variables discrètes pour analyser ces données relatives au suivi et évaluation des stratégies d'intervention communautaire de ces derniers.

Par ailleurs, notre principale force de cette étude réside par le fait que nous avons su élaborer le guide d'entretien individuel de chacune et chacun de nos répondants. Il a ainsi été possible de comprendre plus en profondeur l'ampleur de l'évènement et sa complexité dans le processus de réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA. Nous avons pu entrevoir des facettes très variées du suivi des stratégies d'intervention communautaires tout en tenant compte de l'universalité de la souffrance chez nos répondants. Il nous a également été possible de reconnaître la présence chez nos participants quelques facteurs liés aux interventions permettant le retour à la vie normale des retournés.

### **6.5. Limite de recherche**

Notre étude se trouve limitée par des éléments méthodologiques que nous devons notifier. Il s'agit premièrement de la méthode qualitative utilisée et qui permet d'obtenir des données textuelles et non quantitatives en impliquant la subjectivité de la part du chercheur. Deuxième

limite, on peut citer la méthode de collecte de données qui consiste ici en un entretien individuel. Certes, par leur caractère ouvert, les entretiens permettent de recueillir des données à dimension humaine : exemples concrets, anecdotes intéressantes ou récits de vie. Ces données personnelles seront de précieuses bases à la création de personnes. Dès lors, la méthode ne nécessite aucun matériel spécifique. Or, si les entretiens peuvent être réalisés de manière flexible dans l'environnement naturel des participants ou dans tout autre lieu calme et intimiste propice à un dialogue en face à face, les entretiens ne sont pas adaptés pour collecter des données rapidement ou sur de larges échantillons. Par ailleurs, lorsqu'ils ne sont pas réalisés sur le terrain, les entretiens sont décontextualisés et les informations recueillies sont donc basées sur les souvenirs des participants, toute chose pouvant entraîner un biais d'analyse. En dernière analyse, on peut citer la technique d'échantillonnage utilisée et l'échantillon constitué qui ne permettent pas une représentativité ou encore une généralisation des résultats sur toute la population de l'étude.

## **6.6. Suggestion**

Compte tenu de nos résultats auxquels nous sommes parvenus, il convient ici de faire quelques suggestions pour l'amélioration des conditions de vie des retournés tchadiens vivant dans le site de Gaoui. En plus de cela, de leur rendre la possibilité d'avoir le bonheur et la capacité d'être indépendants, favoriser avec tous les moyens possibles leur réinsertion sociale dans la capitale NDjamènoise mais aussi le rétablissement avec leur famille.

### **6.6.1. A l'endroit de Gouvernement Tchadien**

En tant qu'acteur principal et responsable de la protection de sa population, il se doit de respecter le droit accordé aux retournés qui vivent dans le site de Gaoui, il doit faire en sorte que rien ne leur manque et accélérer les processus de rétablissement de lien avec leur propre famille, mais surtout favoriser leur réinsertion sociale. Vu la Convention de Genève du 28 Juillet 1951, relative au statut des réfugiés et au retournés ; vu la Convention de l'OUA du 10 Septembre 1969 régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés et retournés en Afrique. Il doit également mettre en œuvre des mesures favorisant le bien-être de ces derniers. Malgré des nombreuses difficultés rencontrées par ces retournés, plusieurs améliorations sont possibles. Cependant, le Gouvernement a l'obligation de :

- ✓ Renforcer les dispositifs du suivi-évaluation pour permettre une intervention appropriée en faveur des retournés ;

- ✓ Elaborer un ensemble intégré d'activités communautaire en faveur des retournés ;
- ✓ Mettre en application les instruments juridiques internationaux et les lois nationales relatives aux retournés ;
- ✓ Mettre sur place une équipe du suivi- évaluation dynamique pour suivre et évaluer les activités mise œuvre pour la réinsertion sociale des retournés ;
- ✓ Accélérer le processus de l'autonomisation des retournés ;
- ✓ Favoriser un accompagnement psychologique pour permettre à ces derniers de retrouver leur mémoire et oublier ce passé douloureux ;
- ✓ Sécuriser le site et assurer la protection des retournés ;
- ✓ Réhabiliter et renforcer les Activités Génératrices du Revenus et les services sociaux de base pour les retournés ;
- ✓ Entreprendre des actions concrètes pour la réalisation de leur réinsertion socio-professionnelle ;
- ✓ Il revient au Gouvernement d'adopter une approche plus coordonnée de l'action communautaire et des programmes de développement de façon à garantir leur réinsertion sociale ;
- ✓ Mettre sur pied les moyens nécessaires telles : les ressources humaines, financières et matérielles en faveur des retournés ;
- ✓ Améliorer le statut du retournés en favorisant les conditions de vie acceptable ;
- ✓ Promouvoir la participation accrue de la société civile et des chefs religieux et communautaires locaux dans l'élaboration du programme de réinsertion sociale pour les retournés ;
- ✓ Renforcer les partenariats et les complémentarités avec d'autres acteurs humanitaires pour garantir une solution durable à la problématique de la réinsertion sociale des retournés.

#### **6.6.2. Aux bailleurs des fonds :**

Leur fonds devrait d'être orienter vers les études approfondies des stratégies d'interventions, de prévention pouvant aider à la résolution efficace des retournés.

- ✓ Ils devraient savoir dans but le fond est financé et pour quel objectif,
- ✓ Ils doivent également financer Suivi-évaluation et la mise en œuvre des stratégies de réinsertion sociale.

- ✓ Ils doivent aider le gouvernement à assumer la responsabilité première de la protection de ces retournés tchadiens de la RCA ;
- ✓ Maintenir la mise à jour des plans d'intervention pour parer à toute éventuelle situation d'urgence de nos répondants.

### **6.6.3. Aux Organisations Non Gouvernementales Nationales**

Les organisations Non Gouvernementales (ONG) humanitaires et bien d'autres sont également en droit d'offrir une action humanitaire en soutenant ces retournés touchés par le conflit de la RCA. Elles proposent cette aide sur la base d'un savoir-faire humanitaire, conformément à la législation interne du pays dans lequel elles interviennent et en accord avec le principe général selon lequel les individus et les groupes, aussi bien que les Etats, ont une responsabilité dans la promotion et le respect des droits de l'homme.

- ✓ Octroi des documents administratifs ;
- ✓ Appui à la réparation de dommages ;
- ✓ Encourager l'initiation d'activités génératrices de revenus souhaités par les retournés ;
- ✓ Faire le plaidoyer auprès des acteurs concernés en vue d'une amélioration des projets/programmes ;

### **6.6.4. Aux Organisations Internationales**

Les acteurs humanitaires ont un rôle non négligeable à jouer en faveur du bien-être des retournés en agissant de façon concrète aux besoins de ces derniers. La satisfaction de leurs besoins premiers, tels que le logement, l'alimentation, la santé et la scolarisation sont incontestables afin de ne pas vexer davantage. L'intervention des organisations Internationales en faveur des retournés vise à les protéger à les rehausser contre la réduction ou la perte de leurs biens. Cette aide va permettre à la résolution des problèmes tels que : financier, social, maladie, le chômage, le handicap ou d'autres épreuves. Les organisations Internationales ont pour mandat de protection pour des catégories ou groupes de personnes spécifiques. Ces derniers ont une mission de protéger les vulnérables. Ils doivent :

- ✓ Recueillir les données sur les risques et les vulnérabilités des retournés en évaluant leurs besoins, en les analysant et en intégrant les résultats dans la programmation humanitaire et de développement durable ;

- ✓ Fournir aux retournés une assistance coordonnée et intégrée, nécessaire à leur survie ;
- ✓ Renforcer le mécanisme de collecte de données sur les retournés ;
- ✓ Renforcer l'environnement de protection en vue d'un meilleur respect de droits fondamentaux ; et de la promotion des solutions durables en faveur de ces retournés.

#### **6.6.5. Aux leaders communautaires**

Dans tout processus des stratégies d'intervention communautaire, il faut l'implication de tout le monde : autorités, chefs traditionnels, religieux et bien d'autres pour faciliter le processus de réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA, car leur rôle s'avère capital dans ce domaine. Ils ont la charge d'assurer la protection de ces retournés en premier lieu, aux autorités nationales comme précisés par le droit international des droits de l'homme. Favoriser la cohésion sociale dans leur communauté d'origine pour garantir la protection de ces retournés tchadiens de la RCA.

Cependant, les leaders communautaires doivent utiliser leurs positions pour favoriser la réinsertion de ces retournés au sein de leurs communautés. A cela, ils devraient mettre sur pied :

- ✓ Mettre en place des espaces communautaires dans chaque commune pour retournés, cela permettra l'acceptation et la cohabitation pacifique avec l'entourage intercommunautaire ;
- ✓ Renforcer les interactions économiques et sociales avec les populations environnantes ;
- ✓ Contribuer à la promotion de vivre ensemble ;
- ✓ Promouvoir les valeurs sociales : hospitalité et solidarité ;
- ✓ Les projets communautaires de renforcement de la cohésion sociale,
- ✓ Les stratégies de réinsertion sociale doivent forger dans les localités.
- ✓ Appui à la mise en place et au fonctionnement des mécanismes de gestion du retour et de la réintégration au niveau local.

#### **6.7. Perspectives**

Concernant les perspectives sur le suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire dans le cadre de la réinsertion sociale des retournés, nous dirons qu'il faut prendre cette problématique au sérieux, pour analyser, étudier afin de définir de quelle façon il faut intervenir ou mettre sur pied des stratégies pour pallier à cette question. Une perspective se veut

qu'il faut suivre de trop vrai les interventions mise en œuvre pour favoriser la réinsertion sociale des retournés tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui ;

### **6.7.1. Perspectives théoriques**

D'un point de vue théorique, il est important dans notre domaine comme celle-ci d'assurer un dispositif clair et net du suivi-évaluation des activités en faveur des retournés tchadiens de la RCA. Théoriquement, cette étude nous permettra d'analyser le paramètre ou le rôle du suivi et évaluation dans les activités mise en œuvre en faveur des retournés. De cette manière, cette étude s'appuie sur le modèle éco-systémique, sur la dynamique des environnements, la conception unidimensionnelle de la théorie du changement en évaluation de programme qui doit étudier les projets /programmes afin d'arriver aux résultats escomptés. Dans l'analyse de nos données, pour mieux comprendre la problématique des retournés tchadiens de la RCA et les stratégies d'intervention communautaire en leur faveur, que Jodelet (1988 :41) avance que les « représentations sociales se doivent alors d'être étudiées en fonction des rapports sociaux qui affectent les représentations et la réalité matérielle et sociale sur laquelle elles ont à intervenir ».

### **6.7.2. Perspectives sociales**

En s'intéressant aux représentations sociales d'un phénomène et aux stratégies d'intervention mises en œuvre pour y répondre, cette recherche s'inscrit directement dans une théorie du changement de programme en évaluation. Il postule que la réalité d'une intervention ne peut se comprendre qu'à travers la dimension subjective des acteurs. Ce paradigme accorde la priorité aux sujets participants, puisque ce sont les sujets qui donnent sens à la réalité. Les tenants de ce paradigme s'intéressent aux représentations de la réalité chez les individus pour ne pas dire les retournés. En outre, la problématique des retournés tchadiens de la RCA de Gaoui trouve un sens auprès des personnes qui s'intéressent à eux. C'est ainsi que toute intervention sur un problème social comme le cas de notre étude, nous devons avoir une équipe du suivi-évaluation digne de son nom pour jouer son rôle dans ce domaine.

## CONCLUSION GENERALE

Afin de favoriser et accompagner de manière adéquate les retournés vers leur réinsertion sociale et trouver des solutions durables en leur faveur, la présente enquête a permis de déterminer que malgré les multiples stratégies d'intervention, la problématique de la réinsertion sociale des retournés reste sans solution durable et nécessite des stratégies d'intervention performantes afin de permettre à ces derniers de reprendre leur vie normale.

Tout d'abord, l'enquête que nous avons menée met en lumière une structure démographique particulièrement dominée par des populations vulnérables femmes enfants et les vieux. La plupart des personnes sur le site se déclarent tchadiens de seconde génération malgré leurs naissances en RCA, et ne disposent pas pour une grande majorité (85%) de pièces d'identités tchadiennes officielles. Malgré une perte économique évidente depuis l'arrivée à Gaoui, la majorité des ménages retournés pratiquent des activités génératrices de revenu qui se base sur le commerce. Il ressort également de l'enquête que la situation alimentaire des ménages est préoccupante, ce qui est mis en exergue notamment par le fait que certains retournés adoptent des stratégies de survie destructives pour se procurer de la nourriture et accentuant ainsi leurs vulnérabilités.

Enfin la quasi-totalité des ménages retournés, beaucoup d'entre eux souhaitent quitter le site et la plupart désirent s'installer à N'Djamena en particulier notamment dans le 8ème arrondissement à proximité du site. Cependant cette sortie doit être conditionnée par une réponse prenant en compte leurs besoins notamment en termes de logement, de nourriture ou encore d'emploi. Au vu de ces résultats, les suggestions sont les suivantes : Orienter les activités d'appui au logement et d'AGR aux arrondissements les plus sollicités par les retournés à savoir le 8ème arrondissement, le 4ème, le 7ème et le 5ème pour permettre d'optimiser dans la mise en œuvre du projet; Partager avec les autorités en charge de l'établissement des pièces d'état civil les statistiques de personnes n'ayant pas en leur possession des pièces d'identité et communiquer le caractère urgent pour les retournés de disposer de ces pièces d'identité avant tout appui aussi bien en logement qu'en AGR. Orienter les modules de formation en AGR vers le commerce ou la vente qui est l'activité actuellement la plus pratiquée par les retournés tout en explorant d'autres pistes qui puissent être rentables pour eux.

En effet, étant un phénomène social, les facteurs qui alimentent la problématique de la réinsertion sociale des retournés varie selon le site ou camps de ces derniers. Cependant, cette manière de faire mérite une intervention efficace de la part du Gouvernement et ses partenaires afin d’agir de manière cohérente pour réguler cette situation. En absence d’homogénéité et dynamisme devant ce phénomène, nous expliquerons en partie la multiplicité des terminologies utilisée pour désigner cette population : « retournés », « réfugiés », « rapatriés », « déplacement interne ou externe massif de la population », « personnes vulnérables ». Ces différentes appellations, pour certains, renverraient à une même catégorie qui est la vulnérabilité, alors que pour d’autres, elles renfermeraient des nuances ; d’abord, parce que la notion « retournés » sème la confusion entre le fait de « retourné », « rapatrié », » et « réfugié ». En effet, ces trois termes ont des significations différentes et est employé dans un contexte bien spécifique. Dans notre étude, nous avons utilisé le vocable « retourné » qui explique, le fait que ces tchadiens vivaient en RCA longtemps, mais suite à ce conflit intercommunautaire, ils ont décidé de fuir pour regagner leur pays d’origine qui est le Tchad.

Le thème que nous nous sommes proposés pour mener notre recherche a porté sur le « Suivi-évaluation des stratégies d’intervention communautaire et réinsertion sociale des retournés » tchadiens de la RCA vivant dans le site de Gaoui. Au terme de cette étude, il serait convenable de faire un bref rappel de notre problématique et des objectifs qui l’ont conduite. En effet, de jour en jour, beaucoup de personnes fuient leur pays d’origine à la recherche de paix, tranquillité sociale à cause des conflits intercommunautaire, des violences à l’égard des uns et autres, des injustices sociales et les inégalités sociales et bien d’autres phénomènes qui gangrènent nos sociétés actuelles. En outre, leurs conditions d’hygiène et sanitaire demeurent problématiques. En ce sens, de nombreux acteurs sociaux dont les institutions de prise en charge développent un ensemble de programmes cherchant à répondre aux besoins de ces retournés et les aider à avoir un projet de vie pour leur futur. La construction de ce projet se fait grâce à une équipe du suivi qui devrait suivre de près ces projets. Les acteurs sociaux utilisent plusieurs stratégies d’intervention légales ou illégales pour assurer la survie des retournés. Par ailleurs, Pour que ces stratégies d’intervention parviennent à des résultats escomptés, résoudre les problèmes sociaux qui concerne les retournés, aussi que ces interventions puissent aboutir à permettre à la réinsertion sociale des retournés.

L'objectif de notre recherche était d'évaluer les stratégies d'intervention mises sur pied pour la réinsertion sociale de ces derniers. Il faut également rappeler que le contrôle du suivi-évaluation sur les activités va aider les acteurs à bien mener les activités sur le terrain du site de Gaoui. C'est dans cette optique que nous avons choisi la théorie du changement de programme en évaluation qui va permettre non seulement à l'amélioration des projets, mais aussi à la contribution et la création des actions communautaires avec la participation de tous les retournés dans leur propre localité.

Tout ceci, doit interpeler le Gouvernement Tchadien à prendre au sérieux cette problématique et trouver une solution durable sinon avec le temps les ONG seront fatiguées et vont cesser d'intervenir et ça serait le chaos. En résumé, on peut dire que les résultats issus de nos enquêtes rendent compte de ce que la théorie de changement de programme en évaluation ne s'intéresse pas seulement au processus du suivi-évaluation mais met en lumière un système continu lié à l'efficacité et l'efficience des activités mises en œuvre pour résoudre une problématique sociale. Cela permet de saisir plus globalement le phénomène des retournés. De plus, cette théorie propose une démarche concrète pour parvenir à des objectifs fixés.

De tout ce qui précède, l'on dira que le processus du suivi-évaluation des activités n'a pas permis à chaque programme/projet mise en œuvre d'atteindre son objectif fixé et faire en sorte que les retournés ne sont pas réinsérés dans la société Tchadienne. Cependant, des gros efforts restent à fournir pour arriver à ses fins.

Pour finir, nous pouvons dire que plusieurs organisations Humanitaires plus précisément le HCR, PAM, CR, Banque Mondiale, UNICEF, CNAAR, ACTED et bien d'autres en collaboration avec l'Etat Tchadien ont multiplié des stratégies d'intervention pour garantir, protéger et faire en sorte que les retournés puissent être réinsérés socialement dans les jours à venir.

## ANNEXE 1 :

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
\*\*\*\*\*  
Paix – Travail – Patrie  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT D'EDUCATION  
SPECIALISEE



REPUBLIC OF CAMEROON  
\*\*\*\*\*  
Peace – Work – Fatherland  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTY OF EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF SPECIALIZED  
EDUCATION

Le Doyen

The Dean

N° 260 ...../22/UYI/FSE/VDSSE

### AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **NOUDJIWAM Nathalie**, Matricule 20V3562 est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : **INTERVENTION, ORIENTATION ET EDUCATION EXTRASCOLAIRE**, Option : **INTERVENTION ET ACTION COMMUNAUTAIRE**.

L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Dr. NOUMBISSIE Claude Désiré**. Son sujet est intitulé : « *Evaluation des stratégies d'interventions communautaires : cas des retournés de Gaoui* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le 08 AVR 2022 .....

## ANNEXE 2 :

COMITE DE GESTION DU SITE DE GAOUI  
TEL : 68 74 72 90/99 69 03 73

vendredi le 22 juillet 2022

### ACCORD DE RECHERCHE

Je soussigné, Monsieur **MOUSSA BACHIR** Président du site de GAOUI, donne mon accord à l'étudiante **NOUDJIWAM Nathalie** de faire ses recherches au sein de notre site, dont le thème porte sur : « **Suivi et Evaluation des stratégies d'intervention communautaire** » ; **cas des retournés de la RCA**. Elle doit avoir accès aux données et aux informations qui lui sont nécessaires ; notamment celles concernant les retournés Tchadiens de la RCA et les réfugiés habitant le site de Gaoui.

En foi de quoi cet Accord de recherche, lui est délivré pour servir et valoir ce qui est de droit

Le Président du site



## **ANNEXE 3 :**

### **GUIDED'ENTRETIEN CONCERNANT LES ORGANISATIONS GOUVERNEMENTALES ET NON GOUVERNEMENTALES**

---

Je viens auprès de vous Mr/Mme solliciter un entretien sur une étude portant sur la thématique : « Suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire et réinsertion sociale des retournés » : cas des retournés tchadiens de la RCA sur le site de Gaoui. En effet, je suis étudiante en master II à l'Université de Yaoundé I faculté des sciences de l'éducation, Filière Intervention Action Communautaire, Conseil et Orientation et Education Extrascolaire (IOE), option Intervention Action Communautaire (IAC). J'aimerais avoir votre avis par rapport à quelques préoccupations.

#### **Identification**

- 1- Age
- 2- Genre
- 3- Religion
- 4- Situation matrimoniale

#### **Thème 1 : Suivi**

- 1- Ce quoi le suivi selon vous tant qu'intervenant ?
- 2- Depuis combien des temps que vous faites le suivi des activités mises en faveur des retournés vivant dans le site de Gaoui ?
- 3- Quels sont les différents types d'activités que vous meniez dans votre structure ?
- 4- Quelles sont les actions concrètes réalisées par votre structure à l'endroit des retournés ?

#### **Thème 2 : Activités**

- 1- Quels sont les programmes de formations que les autorités et ONG mettent à votre disposition pour favoriser la réinsertion sociale des retournés ?
- 2- Avez-vous des activités ordinaires en faveur des retournés ?
- 3- Ces activités ont-ils atteint des objectifs fixés ?

- 4- Quelles les difficultés que vous rencontrez dans les différentes activités organisées dans le cadre de vos objectifs ?
- 5- Quelle analyse faites-vous au sujet des retournés en tant qu'intervenant ?

## **GUIDE D'ENTRETIEN CONCERNANT LES RETOURNES TCHADIENS DE LA RCA VIVANT DANS LE SITE DE GAOUI**

---

Je viens auprès de vous Mr/Mme solliciter un entretien sur une étude portant sur la thématique : « Suivi-évaluation des stratégies d'intervention communautaire et réinsertion sociale des retournés » : cas des retournés tchadiens de la RCA sur le site de Gaoui. En effet, je suis étudiante en master II à l'Université de Yaoundé I faculté des sciences de l'éducation, Filière Intervention Action Communautaire, Conseil et Orientation et Education Extrascolaire (IOE), option Intervention Action Communautaire (IAC). J'aimerais avoir votre avis par rapport à quelques préoccupations.

### **Identification**

- 1- Age
- 2-
- 3- Genre
- 4- Religion
- 5- Situation matrimoniale

### **Thème 1 : Activité**

- 1- Quelle est votre activité principale
- 2- Quel est votre emploi du temps journalier

### **Thème 2 : Adaptation**

- 1- Comment sentez-vous le premier jour de votre intégration dans le site
- 2- Comment sentez-vous parmi vos amis
- 3- Êtes-vous en sécurité dans le site

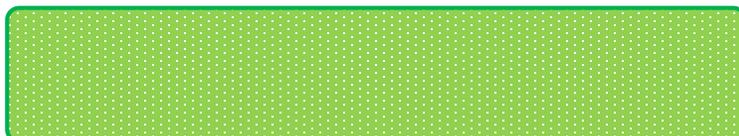
### **Thème 3 : Santé**

- 1- Bénéficiez-vous des soins de santé en cas de malade
- 2- Quand vous tombés malade, comment faites-vous pour vous soigner
- 3- Que font les responsables quand vous êtes malade

- 4- Est-ce que vous vous entretenez par fois avec un psychologue en cas de soucis
- 5- Est-ce que vous mangez à votre faim

#### **Thème 4 : Condition d'apprentissage**

- 1- Quelles sont les différents types de formation que le personnel de site vous donne
- 2- Quelles vos heures des activités
- 3- Quelles sont les av
- 4- Activités que vous meniez le plus souvent et qui vous rendent un peu libre.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adib, Y. (2013). *Evaluation des acquis d'apprenants du Français langue étrangère en module de technique d'expression écrite et orale en 1<sup>ère</sup> année universitaire*. Îl-de-France

Agence d'Aide à la coopération technique et au développement (2017). *Projet d'appui à la réinsertion socio-économique des retournes tchadiens provenant de la RCA installés sur le site de transit de Gaoui Tchad/Ndjamena*

Agence de santé publique du Canada (1996). Guide sur l'évaluation de projets : une démarche participative <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ressources-ressources/guide/index-fra.php>

Albert, L. (2005) Evaluation d'un projet (matériel de cours), Université de Montréal.

Albert, L. (2005) Le système de contrôle dans un projet (matériel de cours), Université de Montréal.

Albert, v., & al. (2016). Une analyse des processus menant à des changements dans une entreprise du secteur aérospatial : vers un modèle d'évaluation d'intervention organisationnelle. *Relations industrielles* 71 (4) 1-29

Anderson, A. A. (2005). The Community Builder's Approach to Theory of Change: A Practical Guide to Theory Development. The Aspen Institute Roundtable on Community Change.

Bergeron G., (2008). Evaluation des projets. Notes de cours. Université Senghor.

Bergeron, F. (2008). Project Management Information system: An Empirical study of their impact on project success. Vol. 26, (pp.213-220). <https://doi.org/10.1016/J.ijproman>

Bernier, D. (1993). Le stress des réfugiés et ses implications pour la formation. *Service social*, vol 42, n°1, doi : <https://doi.org/10.7202/706601ar>. (P15)

Bertrand, J., (1991). Evaluation métacognitive du style de la réponse à la frustration chez l'adulte selon la théorie de Rosenzweig. Université du Québec à Trois-Rivières

Boivin et de Montigny (2002), la réinsertion socioprofessionnelle des personnes ex-toxicomanes au Liban : perception, réalité et défis, vol 10, n°1, pp.197-237, Doi.org/10.7202/1007852ar.

Boscaro, A., Rodrigues, N., Mounier-Saintoyant, B. et Baudet, A. (2021). Évaluation d'un programme de réinsertion des personnes sans-abri. *Avise*.

Burundi (2010). Projet d'appui à la réintégration socioéconomique des populations affectées par les crises et au relèvement communautaire dans les provinces de Bubanza, Bujumbura. P.27-35.

Casley D. J. Kumar K. (1987). Suivi et évaluation des stratégies agricoles. *Economica*. Banque mondiale. P165.

Castel, R., (1994). La dynamique des processus de marginalisation : De la vulnérabilité à la désaffiliation. *Cahiers de Recherche Sociologique*, P. 11.

Champagne, F., Brousselle, A., Contandriopoulos, A.-P. Et Hartz, Z. (2011). L'analyse des effets. Dans *L'évaluation : concepts et méthodes* (2e édition, pp. 173-198). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Claudine. H (2002). Réussir sa thèse en sciences sociales. P.99.

Clark, M. et Sartorius. M. (2004). Monitoring ET evaluation: some tools, methods and approaches (pp. 14-30).

Centre national de prévention du crime et à l'Association des centres jeunesse du Québec, (2007). *Projet d'intervention intensive en vue de préparer le passage à la vie autonome et d'assurer la qualification des jeunes des Centres Jeunesse du Québec*.

Coleman, L., (2014). Mémoire : L'insertion des réfugiés de la République Démocratique du Congo en République du Congo : Les effets latéraux de l'assistance humanitaire. Université Paris. pp. 31-34

Conseil du trésor. (2012). Approches d'évaluation axées sur la théorie : concepts et pratiques. Gouvernement du Canada. Repéré le 12 décembre 2016 URL : <https://www.tbs-sct.gc.ca/hgw-cgf/oversight-surveillance/ae-ve/cee/tbae-aeat/tbae-aeatpr-fra.asp>

David, A ; Isabelle, V. Derumez, A. (2018). Dans la conduite du changement. (pp157-164)

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The 'what' and 'why' of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, pp. 227-268

Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2000). Intrinsic and Extrinsic Motivations: Classic Definitions and new directions, *contemporary educational psychology*, 25(1), pp.54-67.

Deslauriers, J. P. et Hurtubise, Y. (2007). *Introduction au travail social*. Les Presses de l'Université Laval

Claudine. H (2002). *Réussir sa thèse en sciences sociales*. P.99.

Enriquez, E. & al (1993). *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Montréal, Editions Saint-Martin.

Eugene, C. (2013). *La problématique des enfants de la rue à Port-au-Prince et les stratégies d'interventions des institutions de prise en charge*, Université de Montréal, Canada

Eric. B (2013). *La recherche comme partage. Compte rendu de la recherche en contexte de la vulnérabilité-engagement du chercheur et enjeux éthiques*.

Estrella, M. Blauret, J. Campilan, D. Gaventa, J. Jhonson.D. et Ricafort, R. (2004). *L'évaluation et le suivi participatifs, apprendre du changement*. Ottawa, centre de recherche pour le développement international

- FAO-AVSF. (2020). Guide pour le suivi-évaluation des projets de coopération
- Fetterman, David M., Shakeh J. Kaftarian et Abraham W. (1997). *Empowerment Evaluation: Knowledge and tools for self-assessment and accountability*
- Fofana I. (2009). Planification et contrôle opérationnel de projets. Notes de cours. Université Senghor.
- Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, (2009). Haïti : *Les enfants démunis ont été durement touchés par la crise*. Port-au-Prince
- Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, (2016). *La situation des enfants dans le monde. L'égalité des chances pour chaque*
- Fonkeng & Bomba. (2014). Précis de méthodologie en sciences sociales. P.47
- Gauthier et al. (1986), *Manuel de recherche en science sociale*. P. 51.
- Gertler, P. et Banque mondiale. (2011). L'évaluation d'impact en pratique. Washington, D. C Banque mondiale.
- Gravel, R., (1978). *Guide méthodologique de la recherche*, Québec, P.U.Q, p.384
- Grawitz, M. (2001). *Méthode en science sociale*, 11e ed. Paris : Dalloz, p.443
- Gilbert. S. (2011). Comprendre les sciences de l'éducation. Paris : L'Harmattan, p.34
- Gilbert. L. (1996). Pilotage des systèmes d'éducation. P115
- Guide du mémoire en Science de l'Education. (2018-2019). Université Saint-Joseph de Beyrouth
- Groupe de la Banque Africaine de Développement (2014). *Projet d'appui à la réinsertion socio-économique des groupes vulnérables dans la province de Huambo*

Hachette. (1994). Dictionnaire encyclopedique

Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. (2030). *Information d'évaluation de la mise en œuvre des stratégies de l'éducation pour le réfugié au Tchad :*

Haut-Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (2014-2018). *Guide des interventions d'Appui aux Moyens de subsistance Axées sur le marché en faveur des réfugiées enfant.*  
New york

Haut-Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (2020). *Agence des Nations Unies pour les réfugiés.*

Haut-Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés. (2018). *Plan de réponse global pays pour les réfugiés.* Ndjamena/ Tchad

Ifad. (2003). Guide et pratique de suivi-évaluation des projets de developpement rural : pour une gestion orientée vers l'impact. [www.ifad.org/evaluation/guide](http://www.ifad.org/evaluation/guide)

Kodmandingar, A (2019). Le calvaire des réfugiés centrafricains à Gaoui au Tchad pp.3-7

Kuset, J.Z et R.C. (2004). Ten stepsto a resulta-baseg monitoring and evaluatio système. Pp 57-67

Leeuw, F. L. et Vaessen, J. (2009). Impact Evaluations and Development: NONIE Guidance on Impact Evaluation. Network of Networks on Impact Evaluation.

Louis. C. (2007). Traumatisme psychique.

Lumneau, F. Henderson, J. (2012). « The influence of Relational Experience and Contractual Governance on the Negotiation Strategy in Buyer-Supplier Disputes », journal of Operations Management, Vol. 30, N° 5, p. 382-395 Google Scholar

Maders H.P, Clet, E, Pratique la conduit de projet. Editions de l'organisation. 2005. 243 pages.

Mintizberg (1978). Stratégie basée sur une critique du courant de la planification stratégique

Mounier-Saintoyant, B., & al (2016). Évaluation d'un programme de lutte contre la récidive de sortants de prison. pp.

Neu D., (2001). Evaluer : apprecier la qualité pour faciliter la décision. Six notes pour contribuer à l'efficacité des évaluations.<http://ww.gret.org/ressource>

Oger. B., (2009). Comptabilité et contrôle de gestion. Notes de cours. Université Senghor.

OPEV. (2006). Suivi et évaluation des strategies de reduction de la pauvreté dans les pays membres regionaux evaluation des besoins en formation

Patton, M. (1997). *Utilization-Focused Evaluation*, Edition 3. Sage Pub., Thousand Oaks, (La 3ème édition est substantiellement revue et augmentée comparée aux Editions 1 et 2).

Petit Larousse (2012)

Petit, J., & al. (2007). Quelles données pour la recherche sur la pratique de l'ergonomie. *Le Travail Humain*. Vol70, n°4, pp391-411

Pierre-De, C. (2020). *Dans le cadre de la consultation du ministère du travail, de l'emploi et de la solidarité sociale en vue d'un nouveau plan d'action gouvernemental*. (Mémoire de master) université de québec

Programme des nations unies pour le développement (2009). *Guide de planification du suivi et l'évaluation axés sur les résultats du développement*.

Pomey, M. P. (2012) Le développement d'indicateurs (matériel de cours). Microprogramme en gestion du changement.

- Programme des nations unies pour le développement (2004). *La réduction des risques de catastrophes un défi pour le développement*. PNUD
- Renou. M. (2005). *Psycho-éducation: une conception, une méthode* (1ère Ed). Montreal: edition sciences et culture
- Reviere, B. (2012). *Repères sur les théories du changement*.
- Rogers, d. j., randolph, s. e., lindsay, s. w. & thomas, c. (2000). Vector-borne diseases. In *Health Effects of Climate Change in the UK* (ed. Maynard, R. L.) Department of Health, HMSO, London (in the Press).
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination *theory* and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(2), pp 68-78.
- Ryan.MR et Deci.EL. (1999). intrinsic and extrinsic motivations: classique definitions and new directions, *American psychologist*, 2 (1), pp.54-67. [https://doi: 10.1006/CEPS.1020](https://doi.org/10.1006/CEPS.1020)
- Simard, P. (2005) *Perspectives pour une évaluation participative des villes et villages en santé* Direction du développement des communautés et des individus, Institut national de santé publique, 82pages.
- Taplin, D. H., Clark, H., Collins, E. et Colby, D. C. (2013). *Theory of Change*. New York: Actknowledge and the Rockefeller Foundation.
- Tessier, R. Tellier, Y. (1993). *Changement planifié et développement des organisations*, 2e édition, Tomes 1 à 8, Sillery, Les Presses de l'Université du Québec.
- .
- Urbain, B. Tsala (2018). *La Chaîne des Résultats et la Théorie du Changement pour améliorer le cadre conceptuel d'une évaluation d'impact*.
- Vallet. G., *Technique de suivi de projets*. Collection L'usine nouvelle. Dunod. Paris 2003. 197

pages.

Verrière V. (2002). Le suivi d'un projet de développement : démarche, dispositif, indicateurs. Paris.

<http://f3e.asso.fr> consulté en juin 2008.

Vogel, I. (2012). « Review of the use of “Theory of change” in international Development », *Review Report*, ministère britannique du Développement international, Londres. Disponible

à l'adresse: [http://www.theoryofchange.org/wpcontent/uploads/toco\\_library/pdf/DFID\\_To\\_C\\_Review\\_VogelV7.pdf](http://www.theoryofchange.org/wpcontent/uploads/toco_library/pdf/DFID_To_C_Review_VogelV7.pdf)

Weiss, C. H. (1995). Nothing as Practical as Good Theory: Exploring Theory-Based Evaluation for Comprehensive Community Initiatives for Children and Families. Dans J. P. Connell, A. C. Kubisch, L. B. Schorr et C. H. Weiss (dir.), *New Approaches to Evaluating Community Initiatives: Concepts, Methods, and Contexts* vol. 1, p. 65-92.

W.K. Kellogg Foundation. (2004). *Logic Model Development Guide*.

Weiss, C.H. (1998). *Evaluation: Methods for Studying Programs and Policies*. Ne

JerseyPearson.Education Canada, 3 p72. consulté en janvier 2009 Wikipédia, Focus group.

<http://fr.wikipedia/Focus> group. C

Wholey, J.S., Hatry H.P. et Newcomer, K.E. (2004). *Handbook of Practical Program Evaluation*.

San Francisco: Jossey-Bass, p720

## TABLE DES MATIERES

|  |                                    |
|--|------------------------------------|
| <b>DEDICACE</b> .....                                    | ii                                 |
| <b>REMERCIEMENTS</b> .....                               | iii                                |
| <b>LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....            | iv                                 |
| <b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....                          | vi                                 |
| <b>RESUME</b> .....                                      | vii                                |
| <b>ABSTRACT</b> .....                                    | viii                               |
| <b>CHAPITE I :</b> .....                                 | 4                                  |
| <b>PROBLÉMATIQUE ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS</b> .....   | 4                                  |
| 1. Problématique de recherche.....                       | 4                                  |
| 1.1. Contexte de l'étude.....                            | 5                                  |
| 1.2. Justificationdel'étude.....                         | 8                                  |
| 1. 3. Objet de l'étude .....                             | 8                                  |
| 1.4. Position du problème de la recherche.....           | 9                                  |
| 1.5. Reformulation et position de problème d'étude ..... | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 1.6. Questions de recherche.....                         | 12                                 |
| 1.6.1. Question principale de recherche .....            | 12                                 |
| 1.6.2. Questions spécifiques.....                        | 12                                 |
| 1.7. Objectifs de l'étude.....                           | 12                                 |
| <b>1.7.1. Objectif général</b> .....                     | 12                                 |
| <b>1.7.2. Objectifs spécifiques</b> .....                | 13                                 |

|  |                                    |
|--|------------------------------------|
| 1.8. Objet et but de la recherche .....                        | 13                                 |
| 1.9. Intérêt et pertinence de la recherche .....               | 13                                 |
| <b>1.9.1. Intérêt scientifique</b> .....                       | 14                                 |
| <b>1.9.2. Intérêt personnel</b> .....                          | 14                                 |
| <b>1.9.3. Intérêt académique</b> .....                         | 14                                 |
| <b>1.10. Pertinence de la recherche</b> .....                  | 15                                 |
| 1.11. Délimitation de la recherche .....                       | 15                                 |
| <b>1.11.1. Délimitation thématique de la recherche</b> .....   | 15                                 |
| <b>1.11.2. Délimitation géographique de la recherche</b> ..... | 15                                 |
| <b>1.11.3. Délimitation temporelle de la recherche</b> .....   | 15                                 |
| <b>2. Définition des concepts clés de l'étude</b> .....        | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.1. Suivi.....  | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.2. Évaluation .....  | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.3. Suivi-évaluation.....                                     | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.4. Stratégie .....   | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.5. Intervention.....   | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.6. Communautaire .....                                       | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.7. Intervention Communautaire .....                          | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| 2.9. Retournés .....   | <b>Erreur ! Signet non défini.</b> |
| CHAPITRE II : .....  | 17                                 |
| REVUE DE LA LITTERATURE .....                                  | 17                                 |
| 2.1.1. Notion de suivi.....                                    | 17                                 |
| <b>2.1.2. Rôles et objectifs du suivi</b> .....                | 19                                 |
| <b>2.2. Types de suivi</b> .....                               | 19                                 |
| <b>2.2.1. Suivi des réalisations</b> .....                     | 19                                 |
| <b>2.2.2. Suivi des délais</b> .....                           | 20                                 |
| <b>2.2.3. Suivi des couts</b> .....                            | 20                                 |

|  |           |
|--|-----------|
| <b>2.2.4. Suivi des aspects physiques .....</b>                      | <b>20</b> |
| <b>2.2.5. Suivi des ressources.....</b>                              | <b>20</b> |
| <b>2.2.6. Suivi de la conformité physique des réalisations.....</b>  | <b>20</b> |
| <b>2.2.7. Suivi des approvisionnements .....</b>                     | <b>20</b> |
| <b>2.2.8. Suivi des déroulements .....</b>                           | <b>21</b> |
| <b>2.3. Méthode et outil du suivi.....</b>                           | <b>21</b> |
| Parlant de méthodes du suivi, nous en avons trois à savoir :.....    | 21        |
| <b>2.3.1. Méthode pert .....</b>                                     | <b>21</b> |
| <b>2.3.2. Pert temps .....</b>                                       | <b>21</b> |
| <b>2.3.3. Pert charge.....</b>                                       | <b>22</b> |
| <b>2.3.4. Indicateurs de performance de suivi .....</b>              | <b>22</b> |
| <b>2.3.5. Types d'indicateurs pertinents de suivi .....</b>          | <b>22</b> |
| <b>2.3.6. Evaluation .....</b>                                       | <b>22</b> |
| <b>2.3.7. Notion de l'évaluation .....</b>                           | <b>23</b> |
| <b>2.3.8. But de l'évaluation.....</b>                               | <b>24</b> |
| <b>2.2.9. Démarches évaluatives .....</b>                            | <b>24</b> |
| <b>2.3.10. Méthodes et techniques d'évaluation.....</b>              | <b>24</b> |
| <b>2.4. Types et formes d'évaluation .....</b>                       | <b>25</b> |
| <b>2.4.1. Forme de l'évaluation.....</b>                             | <b>26</b> |
| 2.4.2. Finalités d'une évaluation.....                               | 27        |
| 2.4.3. Critères d'évaluation et son importance .....                 | 28        |
| 2.4.4. Indicateurs de l'évaluation.....                              | 28        |
| <b>2.5. Suivi-évaluation.....</b>                                    | <b>28</b> |
| 2.5.1. Différence et complémentarités du suivi et l'évaluation ..... | 30        |
| 2.5.2. Différence .....  | 30        |

|   |           |
|---|-----------|
| 2.5.3. Complémentarité .....  | 31        |
| 2.5.4. Approches du suivi- évaluation .....   | 32        |
| <b>2.5.4.1. Approche conventionnelle .....</b>  | <b>32</b> |
| <b>2.5.4.2. Approche participative .....</b>  | <b>33</b> |
| <b>2.5.4.3. Stratégies d'intervention.....</b>  | <b>34</b> |
| <b>2.4.5. Types des stratégies d'intervention mises en œuvre en faveur des retournés.....</b>                         | <b>35</b> |
| <b>2.4.5.1. Stratégie du cluster protection Tchad selon Equipe Humanitaires du pays (EHP) 2019.</b>                   | <b>35</b> |
| <b>2.4.6. Le plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens selon UNICEF. (2016-2017).....</b>             | <b>35</b> |
| <b>2.4.7. Plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens selon le gouvernement du Tchad (2015) .....</b>   | <b>36</b> |
| <b>2.4.8. Stratégie d'intervention Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon UNICEF (2021) .....</b>   | <b>36</b> |
| <b>2.4.9. Stratégie d'intervention de Projet d'Appui à la réinsertion socio -économique selon ACTED. (2017) .....</b> | <b>36</b> |
| <b>2.4.10. Approche communautaire .....</b>   | <b>37</b> |
| <b>2.4.11. Utilisation de l'approche communautaire .....</b>  | <b>38</b> |
| <b>2.4.12. Réinsertion sociale .....</b>  | <b>40</b> |
| <b>2.4.13. Approches de la réinsertion sociale.....</b>   | <b>41</b> |
| <b>2.4.14. Apport de Maslow dans le processus de réinsertion sociale .....</b>  | <b>41</b> |
| <b>2.5.15. Approche milieu (ou proactive).....</b>  | <b>42</b> |
| <b>2.4.16. Réinsertion sociale .....</b>  | <b>43</b> |
| <b>2.4.17. Réinsertion familiale.....</b>   | <b>43</b> |
| <b>2.4.18. Réinsertion éducative .....</b>  | <b>44</b> |
| <b>2.4.19. Réinsertion socioprofessionnelle .....</b>   | <b>44</b> |
| 2.5.2. Programmes ou activités de réinsertion sociale touchant la sphère sociale .....                                | 45        |
| 2.5.3. Retournés .....  | 46        |

|   |    |
|---|----|
| CHAPITRE III : THEORIES EXPLICATIVES .....  | 47 |
| <b>3.1. Généralité sur la théorie du changement de programme en évaluation</b> .....                        | 47 |
| 3.1.1. Notion de théorie du changement de programme en évaluation .....                                     | 48 |
| 3.1.2. Identifier les indicateurs dans la théorie. ....   | 50 |
| 3.1.3. Fonction de la théorie du changement de programme en évaluation .....                                | 52 |
| 3.1.4. Elaboration d'une théorie du changement de programme en évaluation. ....                             | 53 |
| <b>3.1.5. Comment utiliser une théorie du changement de programme dans une</b><br><b>d'évaluation</b> ..... | 53 |
| 3.1.7. Intérêt de la théorie de changement de programme en évaluation pour l'étude.....                     | 57 |
| <b>3.1.8. Porté de la théorie du changement de programme en évaluation</b> .....                            | 58 |
| 3.1.9. Limite de la théorie du changement de programme en évaluation.....                                   | 59 |
| <b>3.2. Théorie de l'autodétermination</b> .....  | 61 |
| 3.2.1. Caractéristiques de la théorie de l'autodétermination .....  | 61 |
| 3.2.2. Motivation intrinsèque et extrinsèque dans l'autodétermination .....                                 | 62 |
| <b>CHAPITRE IV :</b> .....  | 65 |
| <b>METHODOLOGIE DE RECHERCHE</b> .....  | 65 |
| <b>4.1. Type de recherche</b> .....   | 65 |
| 4.1.1. Méthode qualitative de la recherche .....  | 66 |
| 4.1.2. Recherche documentaire.....  | 67 |
| 4.1.3. Rappel de la question de recherche .....   | 67 |
| 4.1.4. Rappel de la question de recherche .....   | 67 |
| 4.1.5. Questions spécifiques .....  | 67 |
| 4.1.6. Variables et modalités de l'étude.....   | 67 |
| 4.1.7. Modalités des variables. ....  | 68 |
| 4.1.8. Présentations du site de la recherche .....  | 85 |
| <b>4.1.8.2. Mission du site</b> .....   | 85 |

|  |    |
|--|----|
| <b>4.2. Plan d'observation</b> .....   | 85 |
| 4.2.1. Population de l'étude .....   | 85 |
| <b>4.2.2. Population cible</b> .....   | 86 |
| 4.2.3. La description de l'échantillon .....   | 86 |
| 4.2.4. Technique d'échantillonnage .....   | 86 |
| 4.2.5. Échantillon d'étude .....   | 87 |
| 4.2.6. Mode de cueillette des données ou les techniques utilisées et justification ..... | 87 |
| <b>4.2.7. Entretien semi-dirigé</b> .....  | 88 |
| <b>4.2.8. Démarche de collecte</b> .....   | 88 |
| <b>4.2.9. Instrument de collecte des données</b> .....                                   | 88 |
| <b>4.4. Entretien semi-directif</b> .....  | 89 |
| <b>4.5. Etape de construction de guide d'entretien</b> .....                             | 89 |
| <b>4.5.1. Guide d'entretien</b> .....  | 89 |
| <b>4.5.2. Prise des rendez-vous</b> .....  | 90 |
| <b>4.5.3. Lieu d'entretien avec les répondants</b> .....                                 | 90 |
| <b>4.5.4. Utilisation du téléphone comme outil de collecte des données</b> .....         | 90 |
| <b>4.5.6. Pré-enquête et l'enquête</b> .....   | 90 |
| 4.5.7. Déroulement des entretiens .....  | 91 |
| <b>4.5.8. Récit de vie</b> .....   | 91 |
| <b>4.6. Méthode d'analyse des données de la recherche</b> .....                          | 92 |
| <b>4.6.1. Constitution des données de l'étude</b> .....                                  | 92 |
| <b>4.6.2. Technique d'analyse des données</b> .....                                      | 93 |
| <b>4.6.3. Grille d'analyse</b> .....   | 93 |
| <b>4.6.4. Analyse de contenu de l'étude</b> .....  | 94 |
| CHAPITRE V : .....   | 95 |

|   |            |
|---|------------|
| PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....  | 95         |
| <b>5.1. Présentation des participants.....</b>  | <b>95</b>  |
| 5.1.1. Répondant 1 .....  | 96         |
| 5.1.2. Répondant 2.....   | 98         |
| 5.1.3. Répondant 3.....   | 100        |
| 5.1.4. Répondant 4.....   | 103        |
| 5.1.5. Répondant 5.....   | 107        |
| 5.1.6. Répondant 6.....   | 110        |
| <b>CHAPITRE VI : .....</b>  | <b>114</b> |
| <b>INTERPRETATION DES RESULTATS ET DISCUSSION .....</b>   | <b>114</b> |
| <b>6.1. Interprétation et discussion des résultats .....</b>  | <b>114</b> |
| <b>6.2.    Différentes types d'activités que vous meniez en faveur des retournés.....</b>   | <b>115</b> |
| <b>6.2.1.    Actions concrètes réalisées en faveur des retournés .....</b>  | <b>115</b> |
| <b>6.2.2.    Stratégies d'intervention selon le Gouvernement Tchadien pour la réinsertion sociale en faveur des retournés tchadiens de la RCA. ....</b> | <b>115</b> |
| <b>6.2.3.    Projet d'Appui à la réinsertion socio-économique selon (ACTED, 2017) .....</b>   | <b>115</b> |
| <b>6.2.4.    Stratégie de Plan de réponse globale en faveur des retournés tchadiens de la RCA selon le gouvernement tchadien (2015).....</b>            | <b>116</b> |
| <b>6.2.5.    Stratégie de cluster protection selon le gouvernement Tchadien (2016). ....</b>  | <b>117</b> |
| <b>6.2.6.    Stratégies d'intervention Nationale pour la réinsertion à base communautaire selon (UNICEF 2021) .....</b>                                 | <b>117</b> |
| <b>6.2.7.    Stratégie quinquennale selon la CNARR (2019-2023).....</b>   | <b>118</b> |
| <b>6.2.8.    Contexte sociohistorique et aperçu sur les conditions de vie des retournés .....</b>   | <b>119</b> |
| <b>6.2.9.    Activités.....</b>   | <b>119</b> |
| <b>6.2.10.    Stratégie d'adaptation à la réinsertion sociale .....</b>   | <b>120</b> |
| <b>6.2.11.    Santé .....</b>   | <b>120</b> |

|   |     |
|---|-----|
| <b>6.2.12. Autonomie psychologique comme stratégie de réinsertion sociale</b> .....     | 121 |
| <b>6.2.13. Apprentissage comme stratégie de réinsertion socio-professionnelle</b> ..... | 123 |
| <b>6.3. Difficultés rencontrées</b> .....   | 123 |
| <b>6.3.1. Difficultés documentaires</b> .....   | 123 |
| <b>6.3.2. Difficultés financières</b> .....   | 124 |
| <b>6.4. Forces et faiblesses de l'étude</b> .....                                       | 124 |
| <b>6.5. Limite de l'étude</b> .....   | 124 |
| <b>6.6. Suggestion</b> .....  | 125 |
| <b>6.6.1. A l'endroit de Gouvernement Tchadien</b> .....                                | 125 |
| <b>6.6.2. Aux bailleurs des fonds :</b> .....   | 126 |
| <b>6.6.3. Aux Organisations Non Gouvernementales Nationales</b> .....                   | 127 |
| <b>6.6.4. Aux Organisations Internationales</b> .....                                   | 127 |
| <b>6.6.5. Aux leaders communautaires</b> .....  | 128 |
| <b>6.7. Perspectives</b> .....  | 128 |
| <b>6.7.2. Perspectives sociales</b> .....   | 129 |
| <b>CONCLUSION GENERALE</b> .....  | 130 |
| <b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....  | 139 |
| <b>TABLE DES MATIERES</b> .....   | 140 |